WILLY MULLER

MANUEL DE TRAVAUX PRATIQUES



www.benesaddict.fr

POUR

OCCUPER LA JEUNESSE

(ÉCLAIREURS, PATRONAGES, ÉCOLES DU JEUDI, MALADES, etc.)

AVEC 121 ILLUSTRATIONS

PARIS
LIBRAIRIE
FERNAND NATHAN

1921



Plus besoin de s'en faire, les gars !!

On trouve tout ce qu'il faut désormais, au

Service Commercial des E. U.

41, rue de Provence - PARIS (IXe)

Personnel exclusivement éclaireur

www.berosaddict.fr



Fig. 1. Cadre sculpté à l'aide d'un canif avec des ornements aux coins et au milieu.
(L'image représente la Cathédrale de Strasbourg.)

WILLY MULLER

MANUEL DE TRAVAUX PRATIQUES

POUR

OCCUPER LA JEUNESSE

(ÉCLAIREURS, PATRONAGES, ÉCOLE DU JEUDI, MALADES, etc.)

www.bonosaddict.fr

PARIS
LIBRAIRIE
FERNAND NATHAN

1921

A LA JEUNESSE

DE FRANCE

www.benesaddict.fr

TABLE DES MATIÈRES

(Enumération des divers genres de travaux)

Page

Préface 1

Introduction 3

Chapitre Ier : Travaux sur cadres en fils noués 5

Chapitre II : Travaux à la planche à tricoter 15

Chapitre III : Cordons tricotés et travaux semblables 26

1. Cordons tricotés à l'aide d'un appareil 26

Appendice : Travaux à la planche à tricoter ovale . 28

2. Cordons tricotés sans instrument 30

Chapitre IV : Le filet 33

Chapitre V : Tissage de bandes et de sangles 46

1. Tissage à l'aide de la planche à tisser 46

2. Tissage avec les plaques à tisser. 50

3. Tissage à l'aide d'un grand cadre rectangulaire. . . . 52

Chapitre VI : Vannerie en rotin et en osier 54

Appendice : Travaux en copeaux 60

Chapitre VII : Travaux en raphia 62

1. Travaux en raphia et carton 62

2. Travaux en raphia tressé. 71

Appendice : Travaux en jonc 74

3. Travaux en raphia roulé à la manière indienne. . . . 75

Appendice 1 au chapitre VII :

Autres manières de travailler le raphia 77

Appendice 2 au chapitre VII :

Manière de teindre le rotin et le raphia 78

Chapitre VIII : Cannage des chaises 80

Appendice : Tressage de fibres de palmier 82

Chapitre IX : Emploi des vieux journaux 83

1. Fabrication des couvertures de lit 83

2. Fabrication des sacs à cuire 84

3. Fabrication de sous-vêtements, gants, sacs de couchage, etc.. 87

www.bonnegaddict.fr

Page

Chapitre X : Travaux divers 88
Modelage 89
A. Travaux avec la pâte à modeler (plastiline) . . . 89
B. Travaux avec la terre glaise 89
Autres travaux 96
Sculpture sur bois 96
Sculpture simplifiée 96
Emploi des bobines de fil 98
Travaux en bois naturel 99
Travaux à l'aide de la scie à découper 100
Pyrogravure 103
Pyrogravure et peinture 104
Mosaïque A, sur bois 104
B, sur carton 104
Imitation de mosaïque de nacre 104
Découpage 105
A. Silhouettes 105
B. Travaux en papier de différentes couleurs . . 106
Travaux en carton 106
Emploi de cartes illustrées 107
Emploi de restes d'étoffes 107
Emploi de boîtes à allumettes 108
Fabrication de jouets et de jeux 109
Conclusion 113
Index alphabétique : Énumération des objets indiqués dans le livre . . 115

www.bonheuraddict.fr



Le Général Gouraud passe les Eclaireurs en revue sur la Perheux, Pentecôte 1919
(Cadre en bois raboté).

www.benesaddict.fr

PRÉFACE

Strasbourg, 14 octobre 1921.

Monsieur,

J'ai lu avec intérêt votre ingénieux ouvrage. Il m'a appris comment on peut construire plusieurs centaines d'objets utiles sans machines, presque sans instruments, avec le seul secours de nos dix doigts, en usant de matériaux qui sont à notre portée. C'est un étonnement agréable que de nous apercevoir que nous sommes capables de fournir notre maison d'une grande partie de ces choses communes que notre ignorance et notre maladresse nous contraignent d'acheter. Les esprits positifs et calculateurs auront vite fait de supputer l'économie que procureront vos leçons. Mais, encore qu'il ne soit pas négligeable, ce mérite n'est pas le principal, ni celui auquel sans doute vous attachez le plus

de prix; derrière ces minutieuses descriptions de petits travaux proposés en manière de jeux à des enfants et à des adolescents, il faut découvrir une plus haute ambition. Vous avez écrit un traité d'éducation.

C'est déjà donner un excellent enseignement que de faire connaître comment on peut éviter une dépense. C'est en outre contribuer utilement à l'éducation que d'enseigner comment on développe l'adresse des mains et l'ingéniosité de l'esprit qui les fait mouvoir. La plupart d'entre nous ont deux mains gauches. On n'y pense pas assez. Nos habitudes scolaires font trop souvent oublier à nos maîtres que nos yeux et nos mains doivent être les premiers outils de nos études; c'est par eux que l'esprit acquiert les notions les mieux adaptées à ses forces réelles. Les grands éducateurs l'ont rappelé avec insistance à notre attention parfois égarée. Ils trouveraient ici une abondante illustration de leurs idées.

Nous y apprenons aussi à nous servir nous-mêmes; et c'est, après l'esprit, le caractère qui y trouve son profit.

A fabriquer ce dont on a besoin, on échappe à beaucoup de petites servitudes et le sentiment de cette indépendance n'est pas sans conséquence. Nous prenons de notre personne l'estime que nous en pouvons avoir sans blesser la modestie; nous faisons plus hardiment, pour le plus grand bien des autres et de nous-mêmes, l'essai de toutes nos aptitudes; nous y gagnons une assurance de bon aloi, un peu plus d'initiative, et, dans la mesure où le permet la simplicité des travaux, cette confiance qu'ont les natures actives de réduire les choses à leur volonté au lieu de subir les embarras qu'elles procurent.

L'intéressante contribution qu'apporte votre livre à l'éducation des enfants peut être d'autant plus efficace que l'ennui en est banni et que l'ouvrage conduit ses disciples au but par l'attrait d'occupations agréables.

Veuillez agréer, Monsieur, avec toute ma reconnaissance, l'expression de ma considération distinguée.

S. CHARLÉTY,

Recteur d'Académie,
Directeur Général de l'Instruction Publique
et des Beaux-Arts d'Alsace et Lorraine.

www.bernesaddict.fr



Fig. 2. Malade travaillant à la planche à tricoter.

www.bonsaddict.fr

INTRODUCTION

Les travaux dont il est question dans ce livre ont en partie été décrits par l'auteur dans le journal «*le Messager des prisonniers*» qui paraissait pendant la guerre en anglais, en russe, en français et en allemand; d'autres ont été reproduits par le journal «L'Éclaireur», *organe du groupe des éclaireurs unionistes d'Alsace et de Lorraine,* qui déjà ont beaucoup travaillé d'après ces données. Ce sont eux qui, devant le grand manque de manuels en langue française traitant des occupations possibles pour la jeunesse, ont prié l'auteur d'écrire celui-ci.

L'auteur s'est occcupé de malades dans les hôpitaux à Paris, d'une école du Jeudi et d'un patronnage d'enfants et ce sont *les expériences* qu'il y a faites, qu'il a *utilisées* dans ce livre. Ainsi il est arrivé à de nouvelles méthodes pour différents travaux, et ce sont celles-ci que l'auteur veut communiquer à ses lecteurs.

Nous trouvons très important d'occuper la jeunesse; elle a tout à y gagner au point de vue physique, et plus encore au *point de vue moral.*

Rien n'est plus nuisible à la jeunesse que l'ennui, et il est

triste d'entendre des jeunes gens dire « il faut tuer le temps », cette chose si précieuse qui nous fuit... et ne nous appartient même pas. La sagesse populaire est une fois de plus dans la vérité lorsqu'elle dit que l'oisiveté est la mère de tous les vices.

L'ennui peut être remplacé par la joie; il suffit pour cela de procurer à la jeunesse des *occupations*. Elles pourront la distraire et lui permettre de trouver plus aisément la *force* qui aide *à combattre les grandes tentations*.

Pour les *malades* des nerfs, les occupations faciles donnent un résultat très satisfaisant, car elles aident à chasser la mélancolie.

L'auteur s'est placé à un point de vue *pratique* en tâchant de décrire des occupations qui permettent de faire des objets *utiles*, par les *moyens* les plus *simples*. La plupart de ces travaux sont faits très rapidement; et tous sont appris très *facilement*, — en quelques minutes pour ainsi dire. Certains même s'apprennent seulement en voyant le modèle. Ils ne demandent *guère d'instruments* et les fournitures sont *peu coûteuses*.

L'auteur a tâché d'avoir autant d'*illustrations* que possible, malgré le prix des photographies et des clichés, parce qu'il pense que les illustrations peuvent beaucoup faciliter le travail. Par elles on peut apprendre plus vite, comprendre plus facilement, savoir ce que l'on peut obtenir; elles peuvent remplacer les modèles sans lesquels il est difficile de travailler. Il a été possible d'en réunir un nombre suffisant, grâce à l'aimable concours du Docteur René Muller qui les a presque toutes fournies. Les dessins ont été faits par l'auteur lui-même. Tous les objets reproduits ont été faits par des amateurs.

Il ne reste à l'auteur qu'à souhaiter une heureuse carrière à ce modeste ouvrage. Il espère qu'il pourra rendre *service à la jeunesse*, aux éclaireurs, aux patronages, aux écoles du jeudi, et aussi aux malades, et que chacun éprouvera combien le travail est bienfaisant pour la jeunesse; il procure aux jeunes gens un bon emploi de leur temps; il les rend pratiques et adroits; enfin, la joie de voir les résultats de leur travail produira en eux une vive satisfaction.

WILLY MULLER

Barr (Bas-Rhin), le 20 février 1921.
9, rue de l'Église

www.benesaddict.fr

I.

TRAVAUX SUR CADRES OU FILS NOUÉS.

Nous commencerons par les ouvrages qui ont généralement le plus de succès et que nous appellerons travaux sur cadres ou fils noués.

L'*instrument* employé pour ce travail est un simple cadre de bois sur lequel sont plantés des clous à distance égale les uns des autres (1 cm. $^1/_2$ pour les petits cadres, 2 cm. pour les grands sont les dimensions les plus pratiques (fig. 3).

www.benesaddict.fr

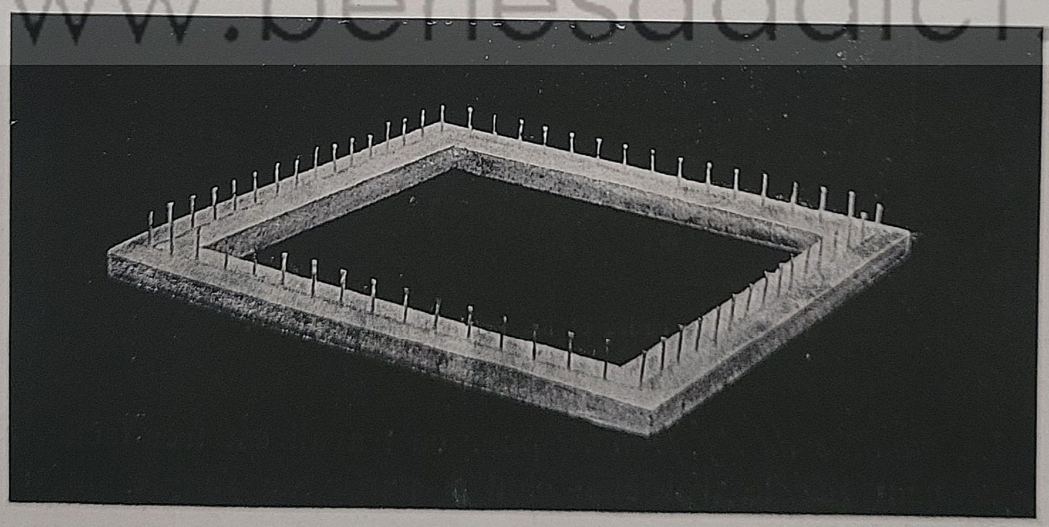


Fig. 3. L'instrument.

A l'aide de ce cadre on peut faire des **tapis**, des **voiles de fauteuils**, des **chemins de table**, etc., suivant la *grandeur* et la forme *du cadre*. $0^m25 \times 0^m25$; $0^m32 \times 0^m32$; $0^m50 \times 0^m50$; $0^m60 \times 0^m60$; $0^m30 \times 1$ m. sont les grandeurs les plus employées.

$0^m32 \times 0^m32$ constitue en particulier une jolie mesure pour un **dessus de table de nuit.** On peut faire ce cadre soi-même ou le commander à un menuisier pour un prix très modique.

Pour la fabrication de ces tapis, on peut employer le simple *coton à tricoter*, ou de préférence le *coton perlé brillant.* Celui-ci est un peu plus cher, mais donne un plus joli résultat.

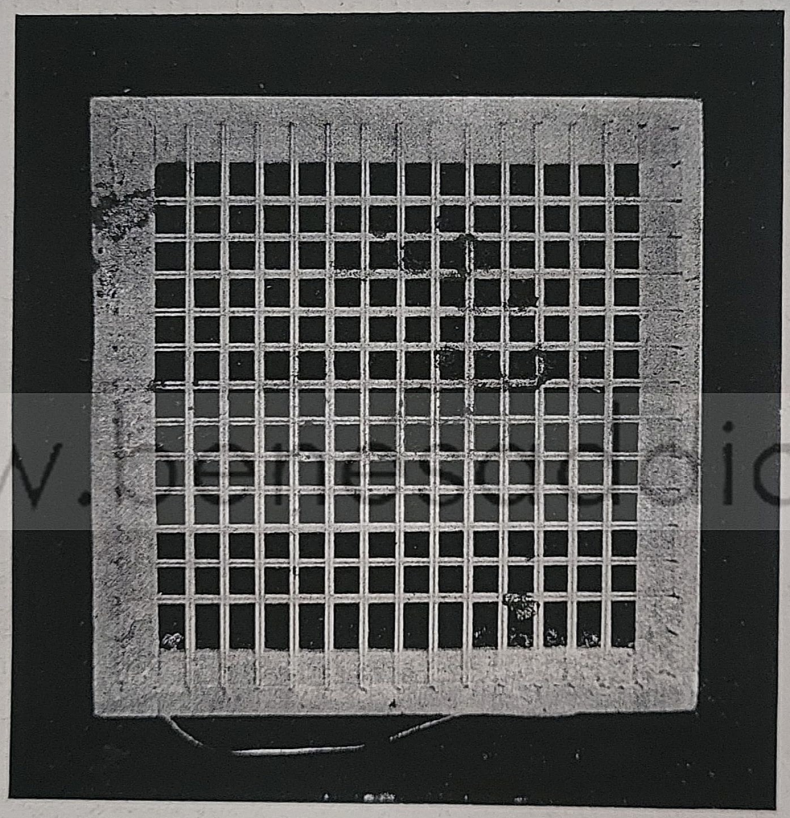


Fig. 4. Le cadre et les premiers fils tendus.

La *manière de s'y prendre* pour ce travail est très facile. En commençant par le troisième clou à partir de l'angle, on tend des fils de chaque clou au clou opposé (2 à 6 fois, suivant l'épaisseur qu'on veut donner au tapis). On s'arrête au troisième clou avant l'angle et on reprend le même travail sur les deux autres côtés du cadre. On obtient ainsi des écheveaux de 4 à 12 fils, parallèles aux bords du cadre et formant des carrés réguliers. L'espace entre le cadre et les premiers carrés de l'ouvrage donnera les franges (fig. 4).

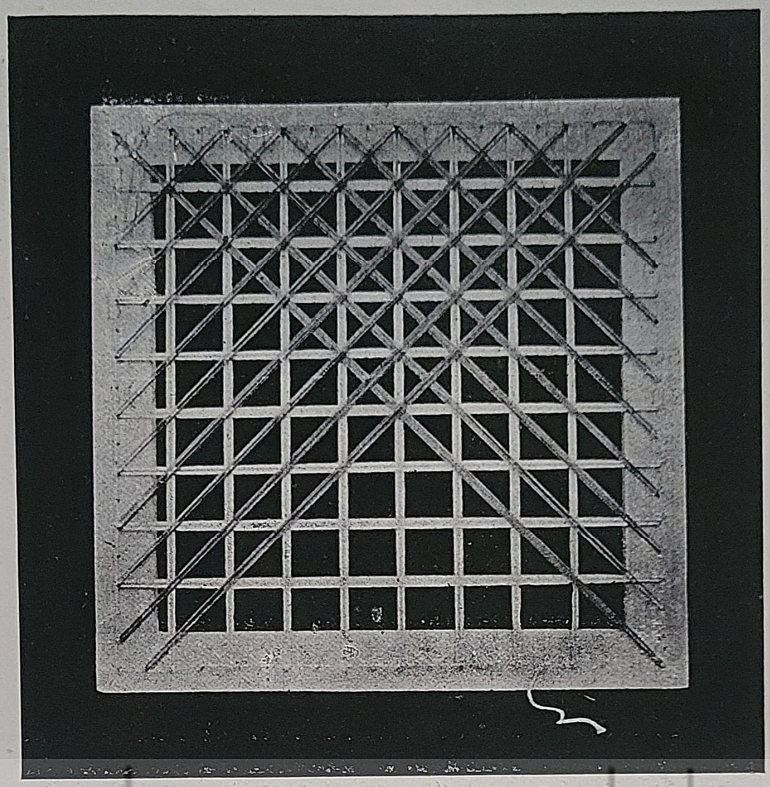


Fig. 5. Travail plus avancé avec une partie des fils en biais tendus.

www.benesaddict.fr

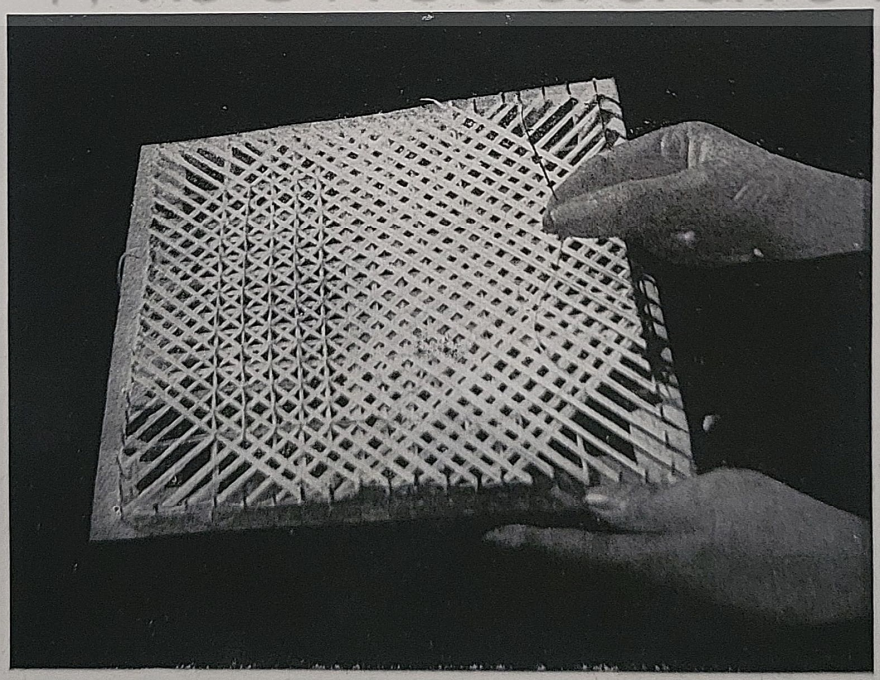
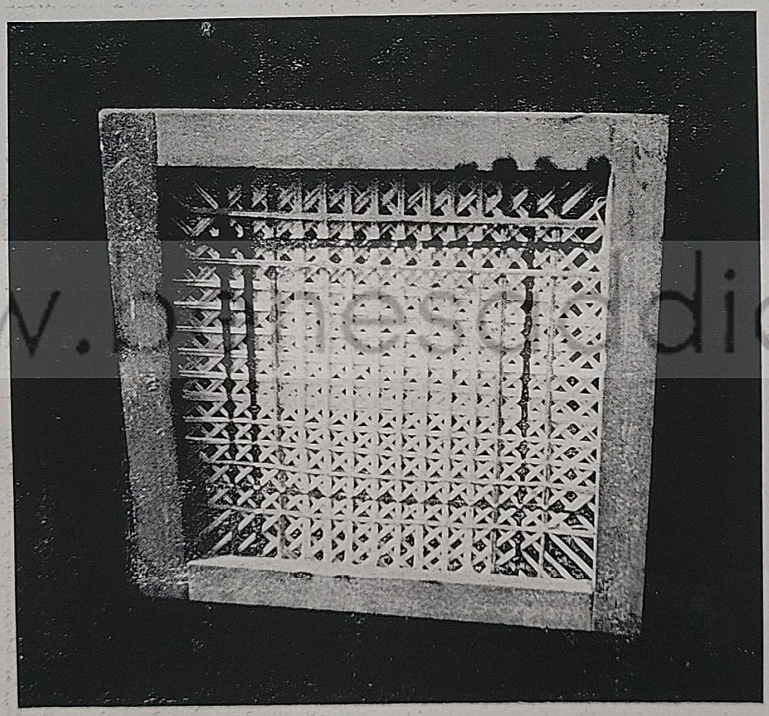


Fig. 6. Manière de nouer les fils (Envers du cadre).

On tend ensuite des fils en diagonale d'un angle à l'autre du cadre, et parallèlement à ceux-ci, de chaque clou suivant au clou correspondant des deux côtés de la diagonale. Le même travail doit être fait dans l'autre sens, à partir des deux angles qui n'ont pas encore servi. Ceci donnera un autre carrelage qui se superposera au premier, mais en biais (fig. 5).

On lie ensemble par un nœud les fils des deux réseaux à l'endroit où ils se croisent; l'effet est plus joli lorsqu'on emploie pour ce nœud un fil de couleur différente (fig. 6).

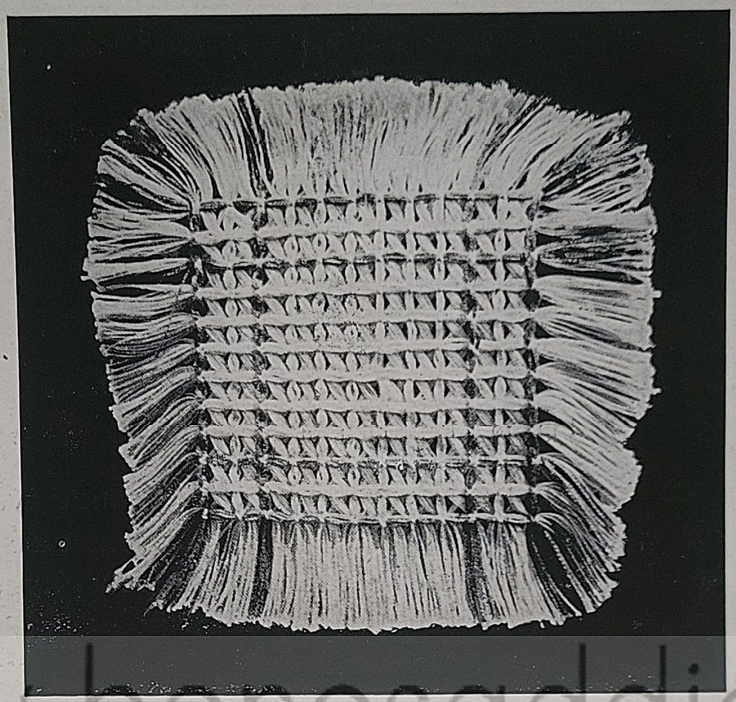


www.patrimoinedict.fr

Fig. 7. Endroit d'un tapis en partie noué.

Pour faire ce travail, on emploie une simple aiguille un peu forte ou une alène. On peut aussi recourber une aiguille soi-même. On lie d'un croisement à l'autre, sans casser le fil, d'abord de gauche à droite du cadre, puis de bas en haut; de sorte que le fil à nouer est visible d'une façon continue à l'envers de l'ouvrage, tandis que l'endroit montre une petite croix (fig. 6, 7 et 8). Lorsque les nœuds sont finis, on coupe les fils près de

chaque clou. Cela forme les franges et le tapis est terminé (fig. 8, 9 et 10).



www.benesaddict.fr

Fig. 8. Tapis terminé sur lequel on peut voir les croix formées par les nœuds.

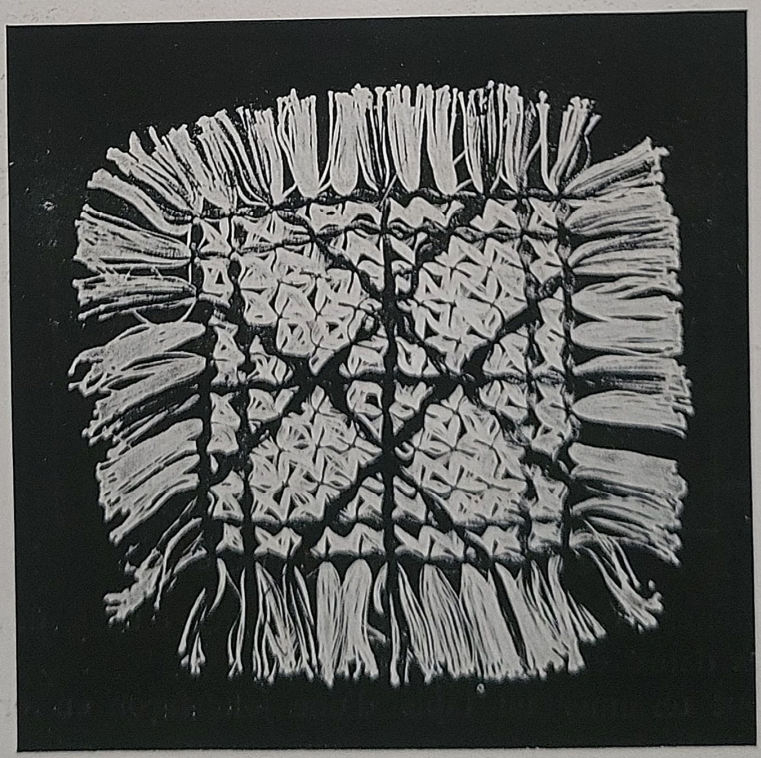


Fig. 9. Autre modèle (fait en 20 minutes).

Il est important de choisir des couleurs qui s'harmonisent afin d'obtenir un ensemble satisfaisant. Ce travail est assez

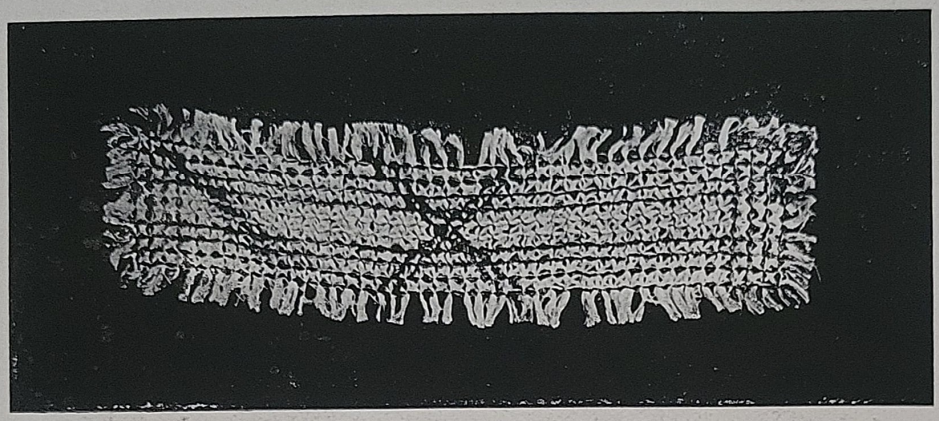


Fig. 10. Petit chemin de table.

attrayant parce qu'on peut employer une grande variété de couleurs ; il est si simple que certains tapis peuvent être terminés en 20 minutes. Lorsqu'on est ingénieux, on peut, avec le fil à

www.bonnedadict.fr

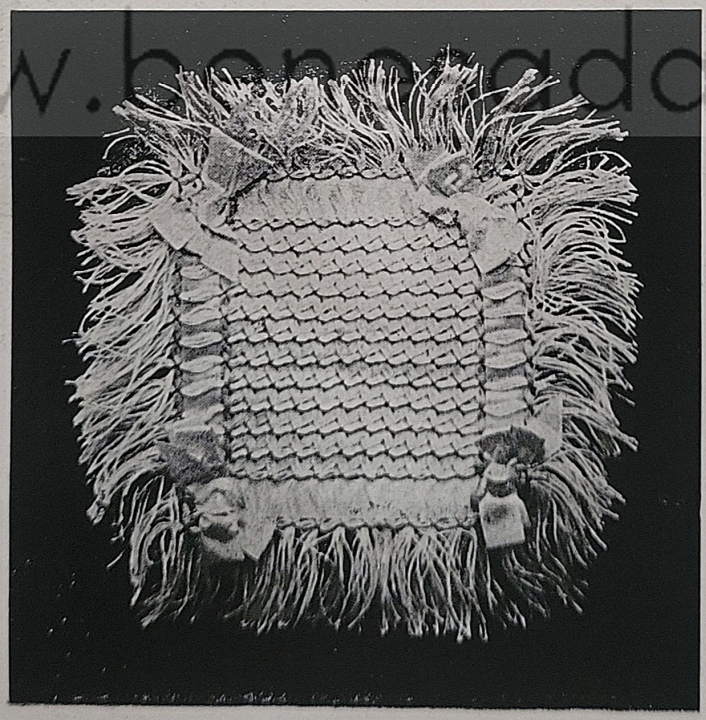


Fig. 11. Petit tapis orné d'un ruban.

nouer, combiner des dessins (des croix, des étoiles, des chiffres formant des dates, etc.).

On peut terminer un tapis d'une jolie façon en enfilant un

ruban de couleur (en satin liberty) tout autour dans la dernière maille du réseau et en faisant un nœud à chaque angle (fig. 11). Pour qu'il soit facile de glisser ce ruban sous les fils du tapis, il est bon, en tendant les premiers fils, de sauter un clou au-dessus des franges, ce qui supprime tout un groupe de fils.

Un tout autre aspect peut être donné à ces tapis en *coupant*

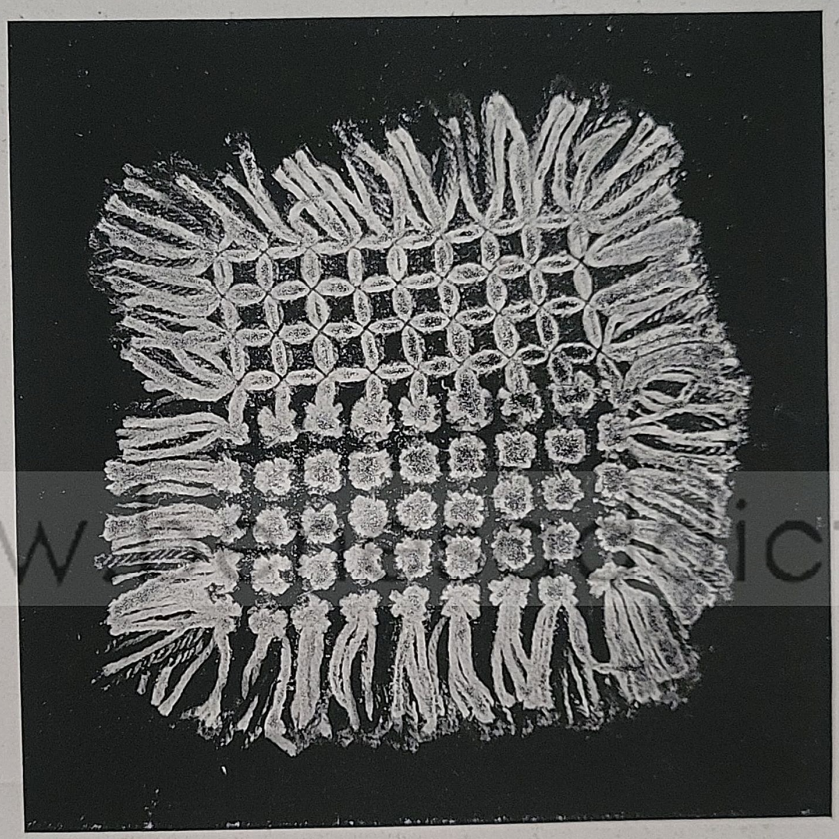


Fig. 12. Tapis de laine dont les fils de dessus ont été coupés.
La partie inférieure seule est terminée.
Dans la partie supérieure les fils sont prêts à être coupés.

les fils de dessus. Dans ce cas, on tendra seulement le premier réseau dans le sens des bords du cadre de façon à obtenir des écheveaux d'une douzaine de fils. On obtient un joli effet en tendant l'un sur l'autre et à tour de rôle des fils de couleurs différentes (fig. 12, partie supérieure). Il est préférable d'exécuter ce travail avec de la laine pour que les fils coupés forment de jolies boules (fig. 12, partie inférieure). Ces boules deviennent encore plus parfaites lorsqu'on expose pendant quelques instants

le travail terminé au-dessus de la vapeur d'eau, car les fils se bouclent alors d'une manière plus régulière. Lorsqu'on fait ce travail dans de plus grandes dimensions, ces tapis peuvent très bien être employés comme **couvertures de voitures d'enfants.**

On peut enfin, avec les cadres, faire un travail *plus fin* encore, en nouant les groupes de 12 fils *en forme d'étoiles* (fig. 13). Dans ce cas, il est plus pratique de tendre d'abord le réseau en biais. Le réseau parallèle aux bords du cadre est formé ensuite.

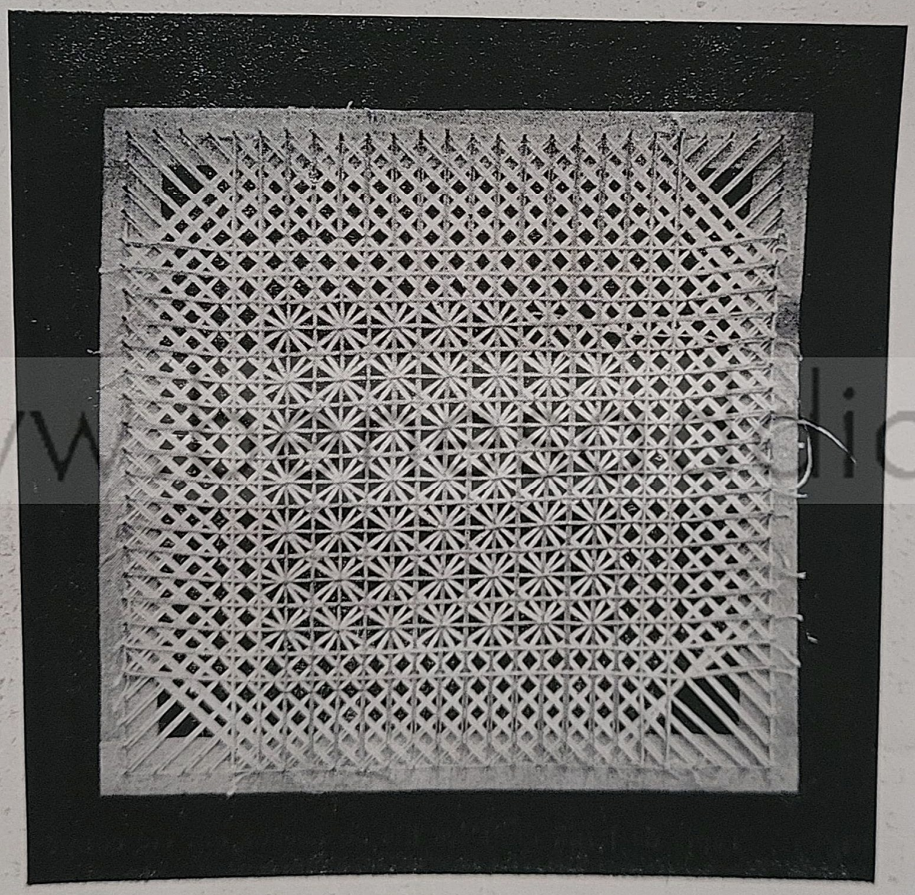


Fig. 13. Envers d'un tapis noué en étoiles.

On noue alors les groupes de fils de ce dernier réseau de bas en haut, en sautant à chaque nœud un groupe de fils, ce qui donne le carré qui renfermera l'étoile. Au centre de chaque carré on noue ensemble les fils des deux réseaux, soit 12 groupes de fils qui donneront les rayons de l'étoile. Enfin, on noue sur le carré lui-même les bouts des rayons qui ne sont pas encore fixés. Ainsi on obtient un dessin également joli à l'envers (fig. 13) et à l'endroit (fig. 14). On peut arriver à une plus grande variété

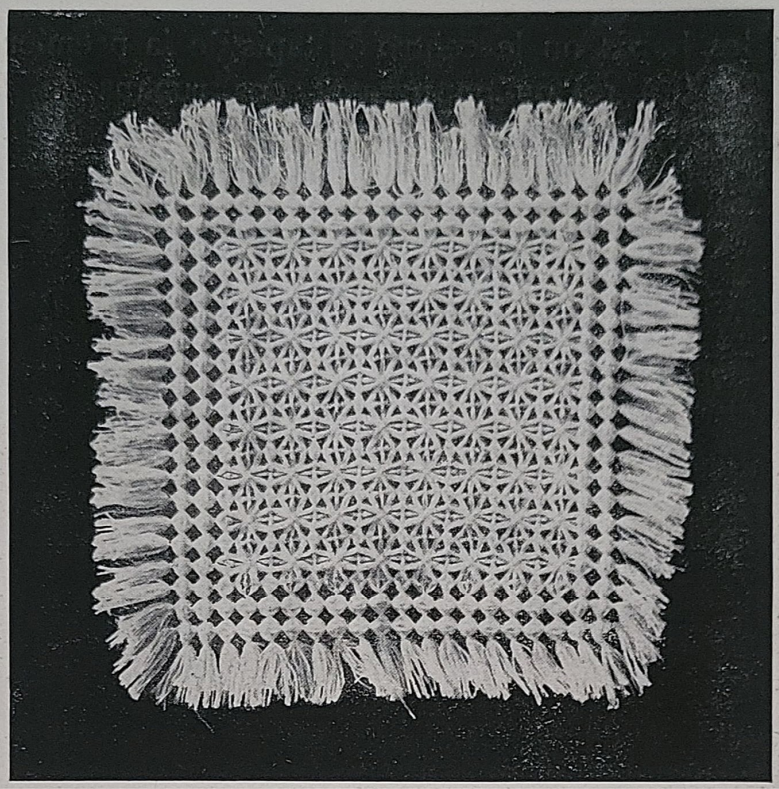


Fig. 14. Endroit d'un tapis noué en étoiles.

www.benesaddict.fr

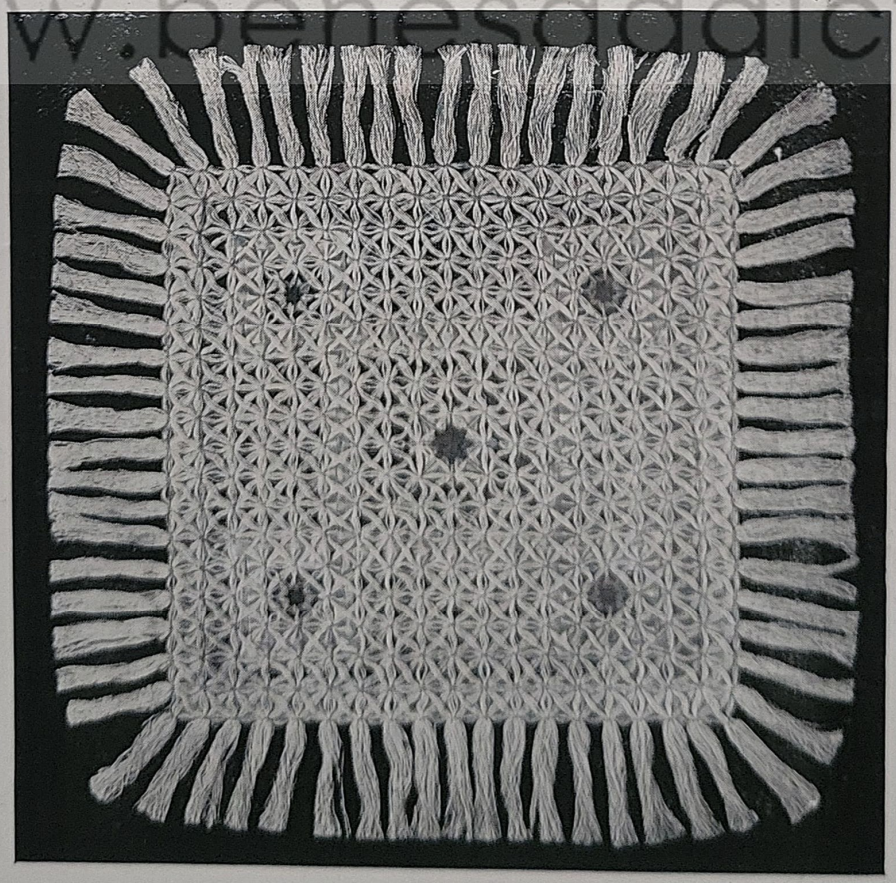


Fig. 15. Tapis avec dessin par des rubans.

en nouant les bords ou le centre du tapis de la première manière indiquée (fig. 8 à 10) ou en passant des rubans de façon à ce qu'ils forment un dessin (fig. 15).

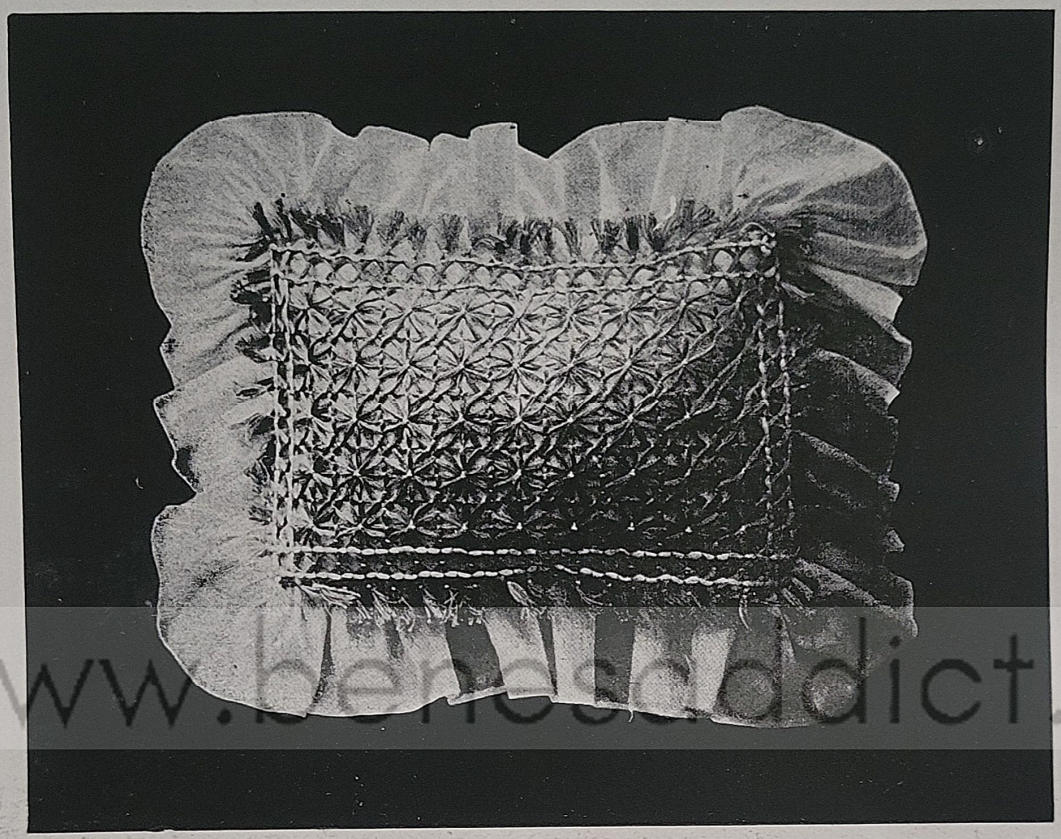


Fig. 16. Tapis noué en étoiles employé comme housse de coussin.

www.benedicdict.fr

De cette manière on peut confectionner de très jolis **tapis de tables de nuit, dessous de lampes** et de **vases**, etc., des **têtières, voiles de fauteuils, dessus de bureaux, de pianos,** des **centres de table**, etc. On peut aussi faire toute une série de ces petits **tapis** de la même couleur **pour** un **service de table** ou des **housses de coussins** (fig. 16). Cette grande variété d'usages rend ce travail très attrayant.

II.

TRAVAUX A LA PLANCHE A TRICOTER.

Nous pouvons ensuite proposer à chacun un travail agréable avec la *planche à tricoter* à l'aide de laquelle n'importe qui pourra tricoter sans l'avoir appris.

Cette planche se compose en réalité de *deux planchettes* reliées l'une à l'autre aux extrémités de façon à laisser entre les deux un petit espace et garnies de clous dans toute leur longueur. On peut facilement fabriquer soi-même cet instrument; en tout cas un menuisier le fera pour un prix modeste. Les bonnes dimensions sont les suivantes: longueur des planchettes 30 cm. environ; écartement des clous 1 cm. à 1 cm. $^1/_2$; distance entre les deux rangées de clous 2 cm. à 2 cm. $^1/_2$ (fig. 17).

www.benesudret.fr

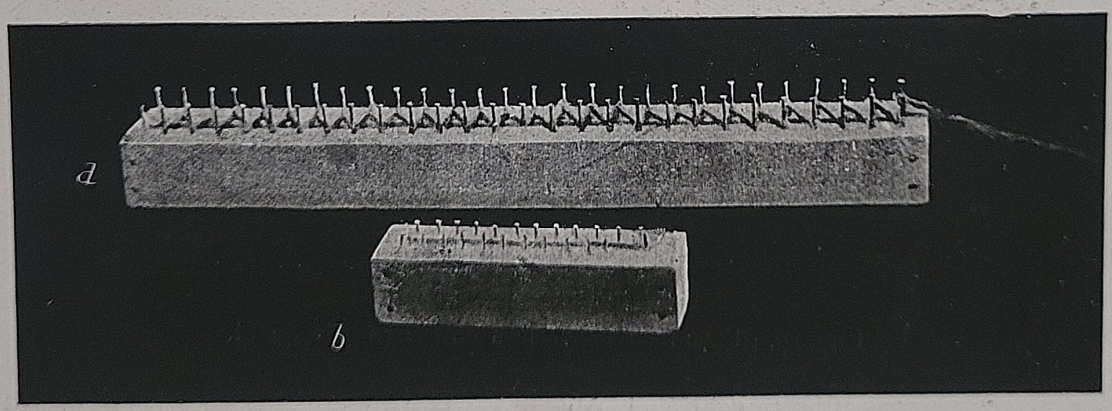


Fig. 17. L'instrument: a) planche à tricoter de taille moyenne avec les premiers fils posés; b) petite planche à tricoter.

Avec cet instrument on peut faire des **cache-nez**, des **châles**. Pour cela on prend de la *laine* un peu épaisse (6 à 8 fils) pour que le cache-nez ou le châle soit suffisamment chaud. (Il faut environ 3 écheveaux de 50 gr. pour faire un cache-nez).

On tricote de la façon suivante: Après avoir fixé par un

nœud la laine au premier clou, on accroche le clou correspondant dans la rangée d'en face et on rejoint le second clou de la première rangée et ainsi de suite toujours en croisant les fils (la figure 17*a* et surtout la figure 18 complètent cette explication).

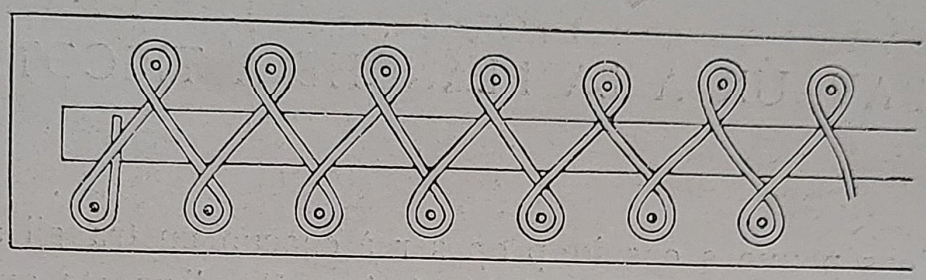
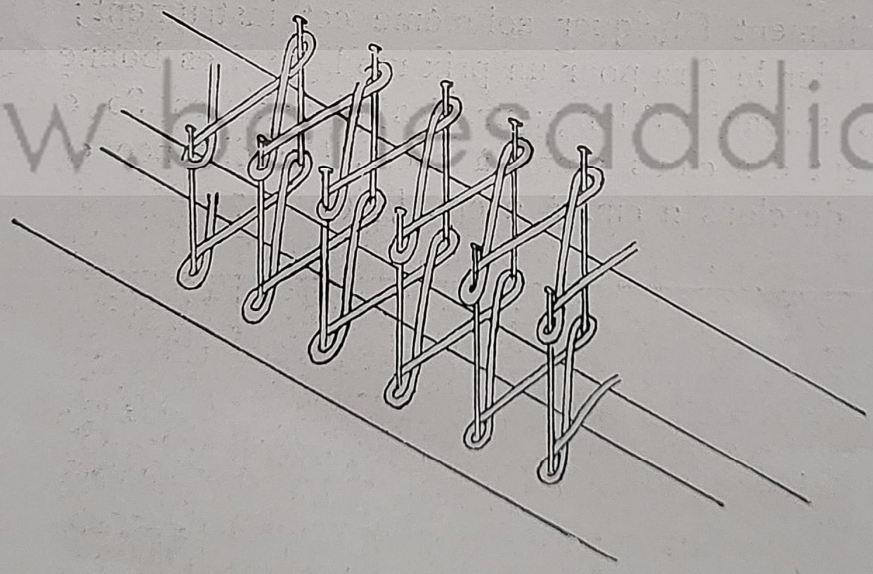


Fig. 18. La façon d'accrocher le premier fil.

Après avoir fait cela d'un bout de la planche à l'autre, on recommence le même travail de façon qu'il y ait deux fils à chaque clou, par conséquent deux boucles (fig. 19). Après cela



www.hamesaddict.fr

Fig. 19. Façon de poser la seconde rangée de fil.

avec une aiguille à tricoter ou même une épingle ordinaire, on prend la boucle de dessous et on la fait passer par-dessus l'autre, de l'autre côté du clou. On fera de même à chaque clou jusqu'au bout de la planche; on aura alors une maille à chaque clou. On repasse le fil d'un clou à l'autre, suivant la méthode déjà indiquée et de nouveau on fait sauter chaque maille par-dessus le nouveau fil. Ainsi il se formera de nouvelles rangées de mailles et le tricot sort peu à peu entre les deux planchettes (fig. 20).

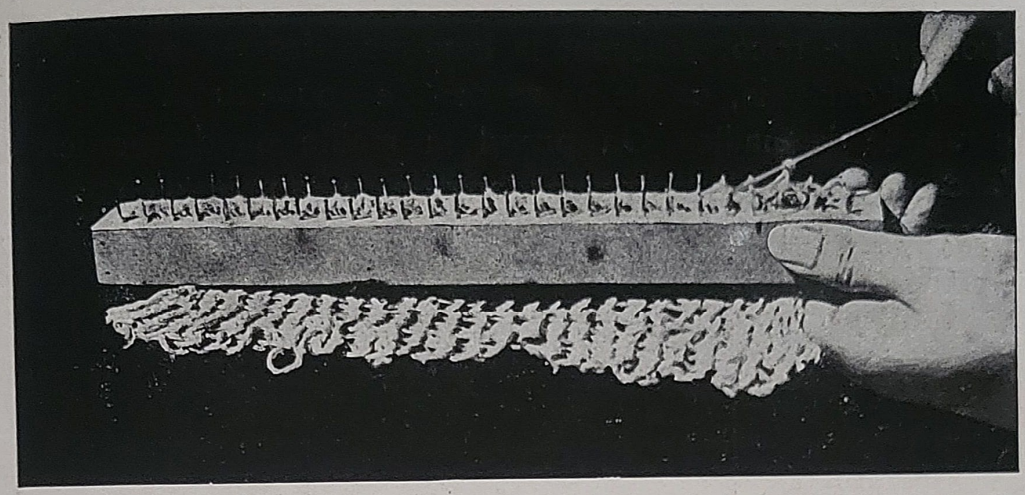


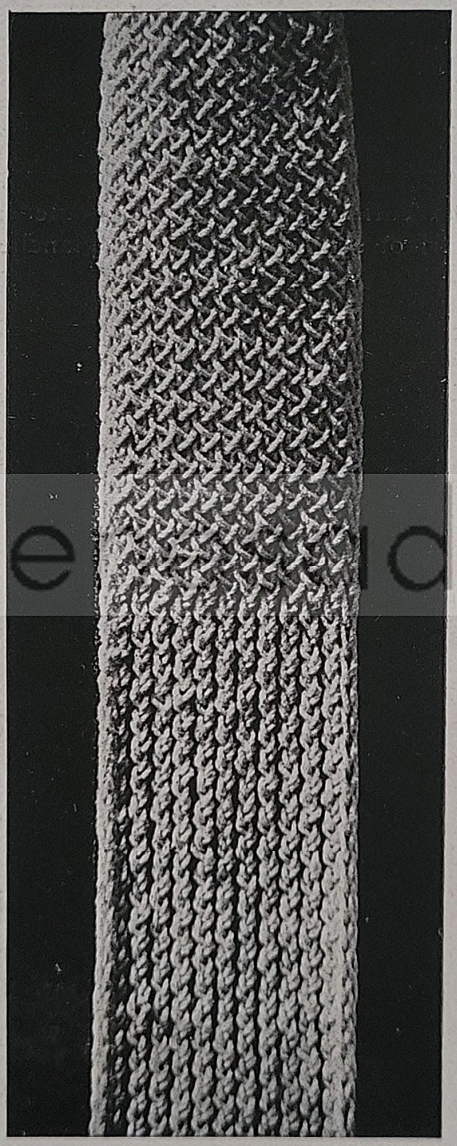
Fig. 20. Travail en voie d'exécution ; façon de faire sauter la maille par-dessus le clou
Le tricot sort entre les deux planchettes.



www.bensaddict.fr

Fig. 21. Cache-nez orné de franges; on peut voir la différence du tricot à l'envers et à l'endroit.

Lorsque le tricot a atteint la longueur désirée *on l'enlève de l'appareil.* Pour cela, on ne passe pas de nouveau fil sur la dernière rangée de mailles. On prend la maille du dernier clou et on l'accroche au clou correspondant de la rangée d'en face. Ce clou portera ainsi deux boucles. On fait passer celle de dessous



www.bel addict.fr

Fig. 22. Variété dans le tricot obtenue en changeant la direction du fil. (Partie d'une cravate).

par-dessus le clou. Il reste alors une boucle que l'on accroche au clou suivant de l'autre rangée, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'une maille que l'on arrête avec le fil.

Une jolie façon de terminer l'ouvrage est de l'orner de *franges* aux extrémités lorsqu'il s'agit d'un cache-nez ou d'un châle (fig. 21).

Quand on veut avoir un peu de *variété dans le tricot* on change de direction en posant le fil (fig. 22).



Fig. 23. Cache-nez tricoté avec de la laine de couleurs différentes.

www.bernaddict.fr

Pour embellir et varier encore le travail, on peut employer des *laines de différentes couleurs* qu'on alterne de manière régulière. Par exemple, de la laine blanche et de la laine grise (fig. 23, partie inférieure) ou bien on travaille en même temps les deux laines. En posant la laine blanche, par exemple, on saute

sur chaque rangée un clou non l'autre, puis on entoure avec la laine grise chacun des clous laissés de côté et ainsi de suite (fig. 23, partie du milieu). On peut faire un *cache-nez* très joli, qui ne coûtera rien, *avec des restes de laine*, pourvu que les couleurs s'harmonisent bien ; il y a un charme particulier à assembler les couleurs d'une manière agréable.



www.bernaddict.fr

Fig. 24. Pièce à laver.

La planche à tricoter a cet avantage qu'elle peut servir à confectionner toutes sortes d'objets. Ainsi, en prenant ce qui vient d'être tricoté, en réunissant les deux bouts, on peut obtenir un tube. Ce tube formera la **partie supérieure d'une chaussette** à qui une dame ajoutera le pied. De même on aura facilement des **manchettes** et des **genouillères** de laine, des **enveloppes**

pour les bouillottes cylindriques, les **biberons** et, en général, toutes les **bouteilles** renfermant un liquide qu'il importe de garder chaud.

Avec du gros coton blanc tricoté simplement en carré, on obtiendra une **pièce à laver** solide et durable (fig. 24); avec le même fil, si l'on fait un rectangle, qu'on le replie et qu'on le couse



www.benesaddict.fr

Fig. 25. Sac de dame fermé par des anneaux, non doublé encore.

sur deux côtés en forme de poche on obtiendra un **gant pour se laver.** Ces deux objets sont tout particulièrement utiles et peu coûteux et grandement utiles dans un ménage.

De la même façon on fabriquera des **sacs à main** pour dames, en employant une planche à tricoter dont les clous sont plus rapprochés les uns des autres, et en se servant, au lieu de

laine ou de coton, de *ganse arabe* (fil spécial pour le macramé, 1 pelote ½ de 500 grammes environ) ou de *cordonnet de soie artificielle* (à peu près 2 pelotes de 25 gr.) Le coton perlé peut également être employé avec avantage. Pour obtenir un travail soigné il faudra doubler le tricot avec un peu de soie.



Fig. 26. Sac à rabat, fermé par une baleine.

Les sacs peuvent être fermés de diverses façons. — On peut coudre, à 10 centimètres environ du bord, des anneaux revêtus de coton dans lesquels on passe un cordon (fig. 25).

On peut aussi, en cousant le sac, laisser dépasser un des côtés de trois doigts environ. A l'endroit où s'arrêtent les coutures

on fixe une baleine d'un bord à l'autre dans le sens de la largeur et à l'endroit où s'arrête la baleine, un double cordon (fig. 26).

Enfin, on fixe simplement un fermoir métallique qui s'achète tout fait à l'extrémité du sac (fig. 27). Ces sacs sont fort jolis si on les fait avec du fil argenté ou doré ; on peut les terminer par une rangée de franges ; tout jeune homme peut les faire avec



www.benesaddict.fr

Fig. 27. Sac fermé par un fermoir métallique.

joie et entrain dans le but de les offrir à sa mère ou à sa sœur qui seront enchantées du cadeau, tandis que le donateur aura la satisfaction de leur avoir préparé une agréable surprise.

De la même façon que les sacs, avec un fermoir métallique et du fil plus fin, on fera de ravissantes petites **bourses**. Il faut pour cela une $^1/_2$ pelote de 10 gr. de soie artificielle fine (fig. 28 *a*) ou de fil d'aluminium (fig. 28 *b*). Pour ce travail fin, il faut que

les clous soient très rapprochés les uns des autres, de même que les deux rangées de clous. Pour éviter que le tricot soit trop transparent à cause de la finesse du fil on peut tricoter deux fils à la fois; c'est pourquoi il vaut mieux avoir pour ce petit travail une toute petite planche à tricoter de 10 à 12 cm. de longueur. Les clous seront placés à 6 ou 8 mm. les uns des autres et les deux rangées espacées de 10 à 12 mm. environ (fig. 17 *b*).



Fig. 28. Bourses: a) en soie artificielle, b) en fil d'aluminium.

Avec cette petite planche on peut aussi faire des **cravates régates** (fig. 29).

Pour faire la cravate plus étroite dans le milieu, la dernière maille de la rangée sera accrochée au clou d'avant. On fait sauter la maille inférieure sur le clou et on accroche l'autre au clou d'en face. Ceci est la façon de *diminuer*. Lorsqu'on veut *augmenter* de nouveau, on tourne des fils autour des clous qui sont devenus libres.

Naturellement on peut augmenter et diminuer, ainsi que nous venons de l'expliquer, sur n'importe quelle planche à tricoter, ce qui permettra de faire toutes sortes d'objets : **vêtements d'enfants, bonnets, chaussons, moufles**, etc., en cousant plusieurs pièces ensemble. On peut aussi faire faire de grandes planches à tricoter



Fig. 29. 2 Cravates : a) en soie blanche, b) en fil cordonnet bleu. Cette dernière est faite en deux tricots différents.

avec lesquelles on pourra fabriquer des **chandails**, des **sous-vêtements pour adultes**, des **fichus** et même des **couvertures de voyage**.

Comme on peut faire facilement avec cette machine tant d'objets divers, et qu'il est aisé de la faire soi-même, c'est un instrument qui plaira à la jeunessse et l'*occupera utilement*.

www.benesaddict.fr

III.

CORDONS TRICOTÉS ET TRAVAUX SEMBLABLES.

1. Cordons tricotés à l'aide d'un appareil.

On peut procurer à la jeunesse un travail amusant à l'aide d'un appareil qui permet de tricoter un cordon.

www.benesaddict.fr

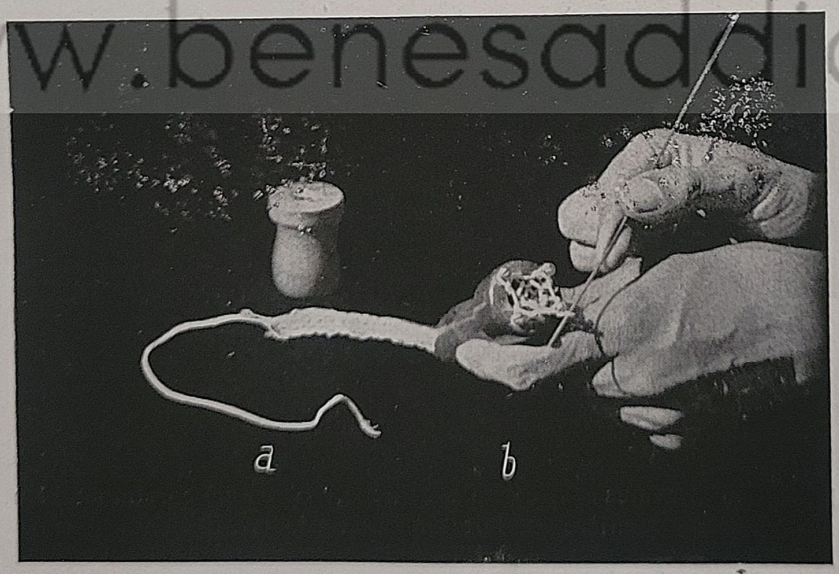


Fig. 30. L'instrument: a) un petit, b) un plus grand avec un ouvrage commencé. On voit en même temps le mouvement pour faire sauter la maille.

On peut ainsi faire de fortes cordes avec de la ficelle pouvant servir de **cordes à lessive**, de **cordes pour attelage**, etc. Ces cordes sont très solides et peuvent rendre des services divers.

Cet *appareil* a la forme d'un cylindre creux sur la partie supéieure duquel on enfonce, à distances régulières, 4 clous assez forts munis d'une tête (fig. 30). Pour faire des cordons plus minces il suffit d'employer une bobine.

On commence par tourner la *ficelle* autour des quatre clous en forme de mailles (fig. 31), puis, après avoir posé le fil à

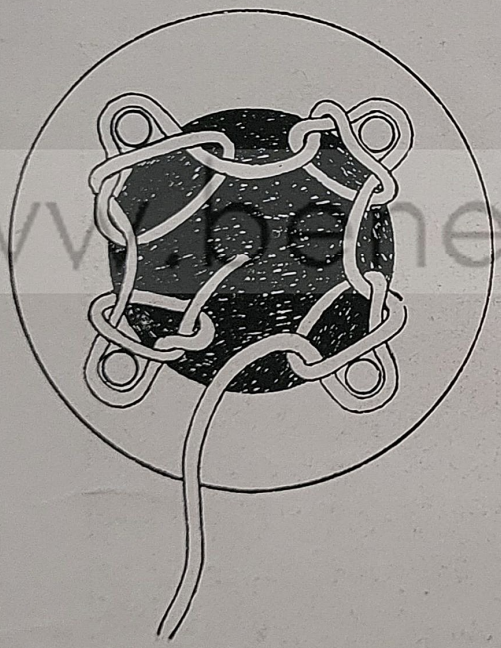


Fig. 31. Les premières mailles.

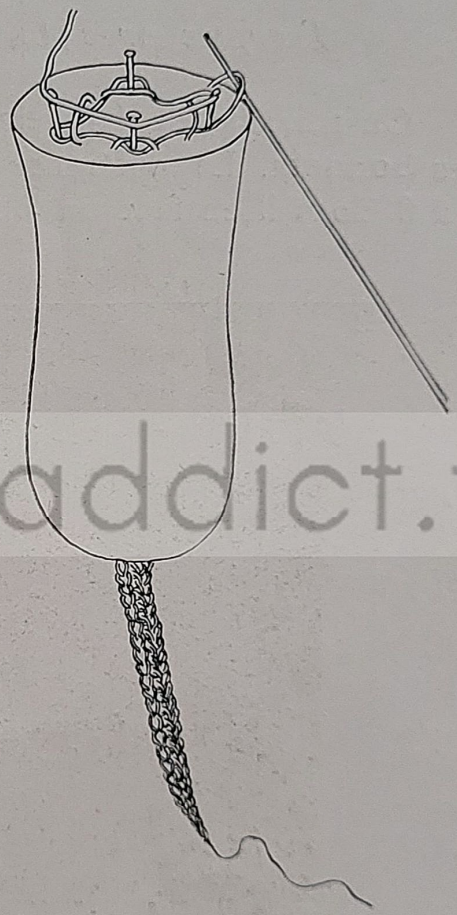


Fig. 32. Manière de faire sauter la maille.

www.brodesaddict.fr

l'extérieur du premier clou, on fait *sauter la maille* par-dessus à l'aide d'une aiguille à tricoter (fig. 30 *b* ou mieux 32). On fait de même pour la deuxième maille et ainsi de suite. Le cordon sort peu à peu par le trou inférieur (fig. 30 *b* et 32).

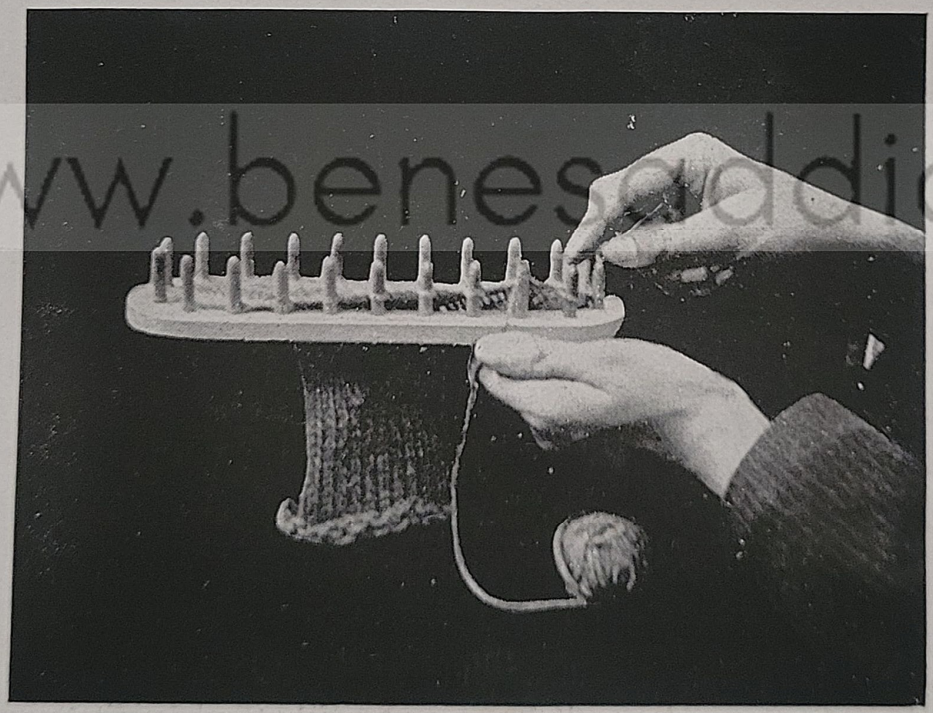
Si l'on veut avoir une corde plus forte, il faut mettre *un plus grand nombre de clous* autour de la bobine (8 au lieu de 4, par

exemple). La solidité de la corde est augmentée d'autant. Pour que le cordon sorte facilement au début, il est bon, en nouant la première maille, de laisser un morceau de fil assez long et de le faire sortir par le trou inférieur de la bobine.

Appendice :

Travaux avec la planche à tricoter ovale.

On travaille de la même manière pour faire, par exemple, des **bonnets.** La différence consiste dans ce fait qu'au lieu de 4 à 8 clous il en faut un plus grand nombre tout autour de la



www.benesaddict.fr

Fig. 33. Fabrication d'une manchette de laine à la planche à tricoter ovale. Manière de faire sauter le fil.

planche à tricoter ovale (fig. 33). Tandis que sur la planche à tricoter, décrite au chapitre précédent, on va en biais d'une rangée de clous à l'autre, avec la planche à tricoter ovale on travaille *une maille après l'autre en faisant le tour*. Beaucoup d'essais ont

prouvé à l'auteur qu'il y a avantage à remplacer les clous par des *chevilles en bois*, parce que la maille reste alors plus lâche

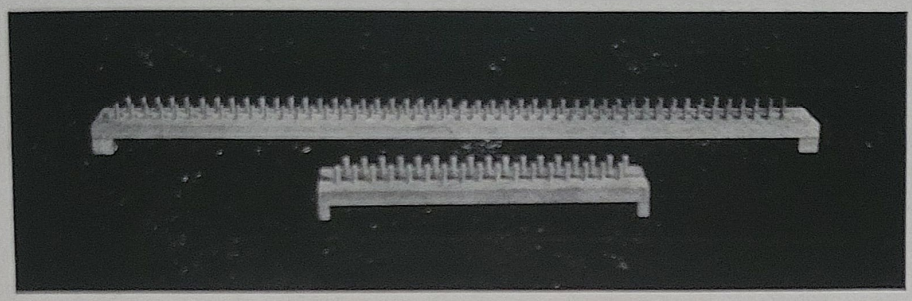


Fig. 34. Planches à tricoter avec chevilles de bois.

et plus souple. L'appareil peut également être de forme rectangulaire. Il importe alors que la distance d'une cheville à l'autre

www.benesaddict.fr

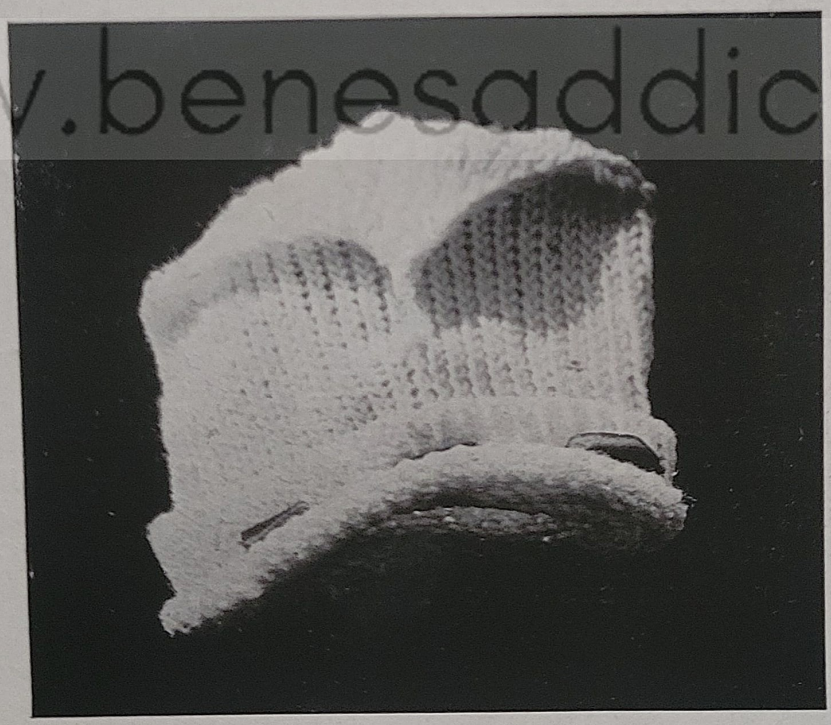


Fig. 35. Cosy pour le café fait à la planche à tricoter.

soit égale à l'écartement entre les deux rangées de chevilles : 2 cm. à 2 cm. $^1/_2$ (fig. 34), afin qu'on puisse tricoter tout autour

sans qu'une maille plus large se forme à chaque bout. L'appareil rectangulaire est infiniment plus pratique lorsqu'on a besoin de faire des diminutions. Outre les bonnets, on peut faire des « **cosy** » pour tenir chaud le café ou le thé (fig. 35), des **manchettes de laine**, des **cache-nez** doubles en forme de tubes que l'on garnit de franges et que l'on serre à chaque bout. De même, en laissant sur le milieu de ces cache-nez et en ne fermant

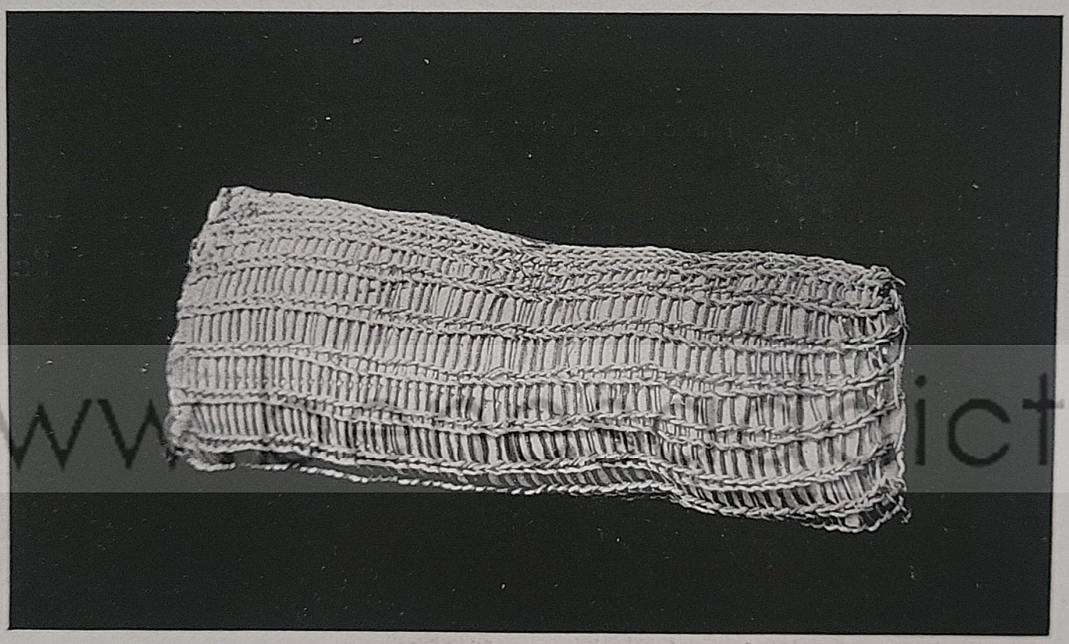


Fig. 36. Housse de coussin à la planche à tricoter.

pas le bas du tube on obtiendra un **passe-montagne**. On fera cette ouverture pour le visage en interrompant le tricotage à une cheville quelconque et en tricotant en arrière chaque fois que l'on revient à cette cheville. Cette planche à tricoter permet de faire également des **housses de coussins** (fig. 36).

2. Cordons tricotés sans instrument.

Pour ce qui concerne le tricotage de cordes, dont nous avons déjà parlé au commencement du chapitre, nous voulons

indiquer que ces cordons peuvent être faits *sans aucun instrument*, tout simplement *avec les doigts*, ce qui a été essayé avec succès.

D'abord, on fait une maille dans laquelle on passe l'index de la main gauche (fig. 37), puis on traverse cette maille avec l'index de la main droite pour attrapper le fil que l'on passe à travers la maille et que l'on retient sur l'index droit tandis que le gauche



Fig. 37. Le commencement : la première maille.

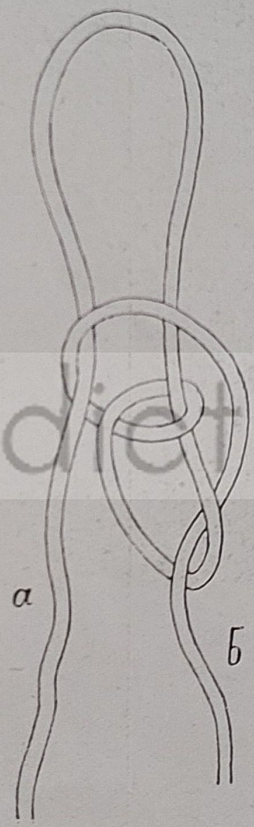


Fig. 38. La seconde maille en tirant le fil b ; on obtient le second nœud.

www.bernesadiet.fr

lâche l'autre maille et que l'on tire le fil (fil *b* sur fig. 37). On refait le même mouvement en sens inverse (fig. 38) et ainsi de suite pour former une série de nœuds qui constituera la corde (fig. 39). Il faut noter qu'on doit toujours accrocher le fil qu'on vient de serrer (fil *b* sur la figure 38). Si l'on veut faire une corde

très longue le mieux est de prendre *deux* pelotes de fil et de les nouer ensemble pour former la première maille, car le travail se commence toujours au milieu de la ficelle.



Fig. 39. Un travail plus avancé où l'on peut voir un bout de la corde.

www.berbesaddict.fr

IV.

LE FILET.

Bien que le filet ne soit pas un travail aussi facile que ceux que nous venons de décrire, il peut être appris rapidement, parfois en quelques minutes. Le filet étant la base d'une quantité d'ou-

www.benesaddict.fr

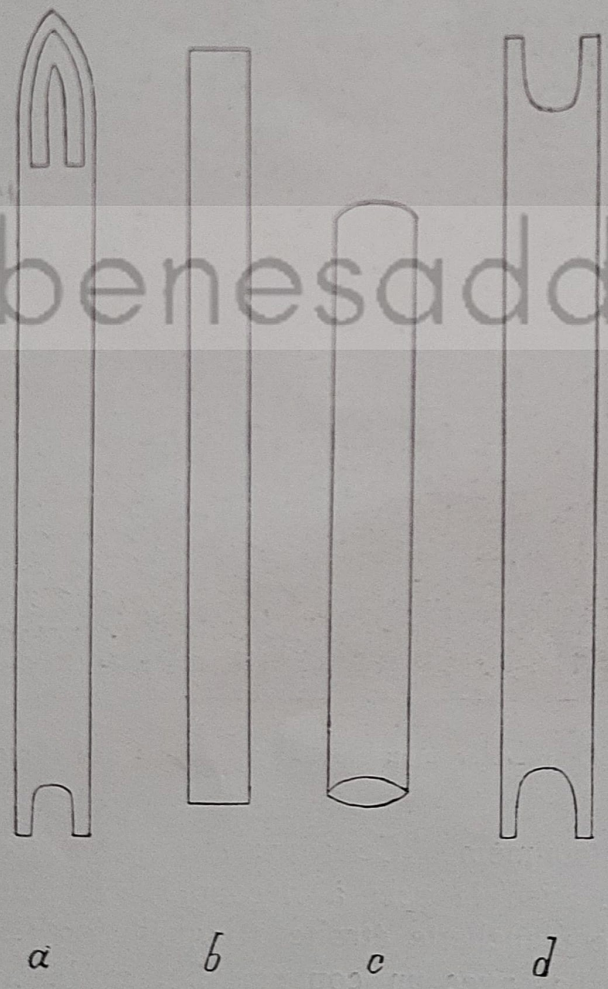
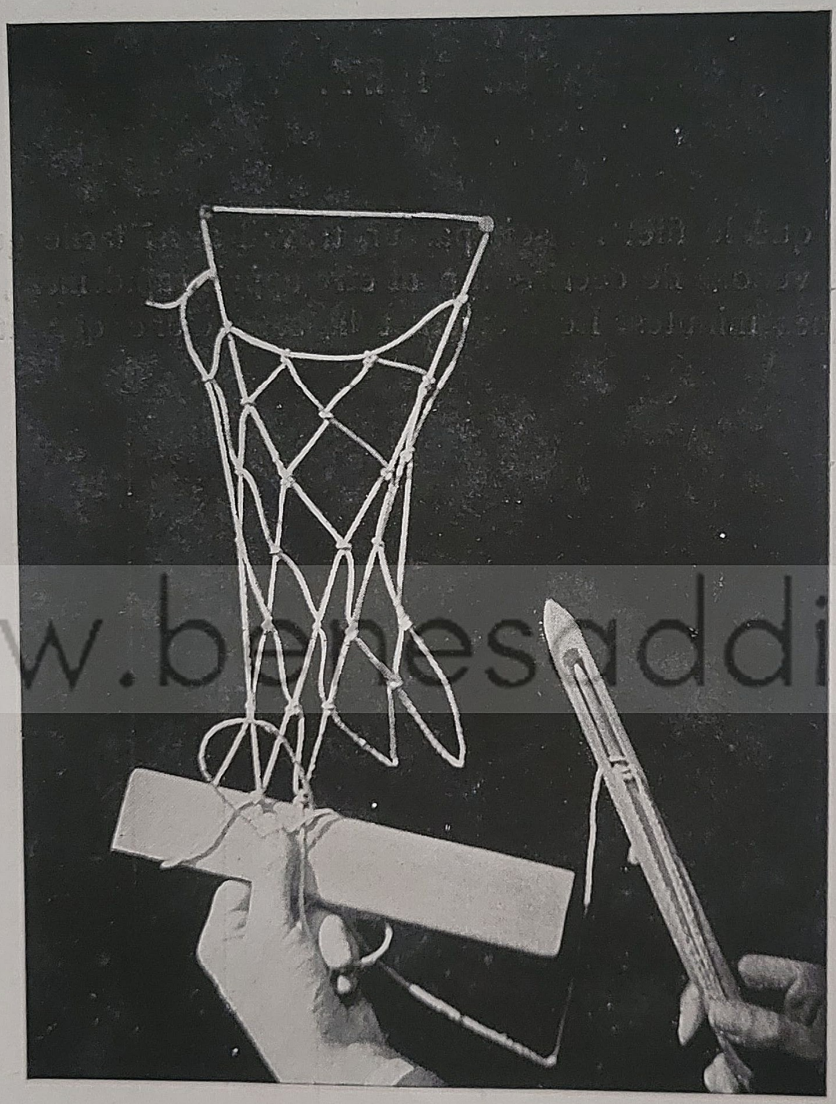


Fig. 40. Les instruments: a) la navette, b) un moule plat, c) un moule cylindrique, d) une planche avec encoches qui peut remplacer la navette.

vrages essentiellement utiles et pratiques, on est toujours content de savoir le faire. Ce travail est ainsi tout indiqué pour la jeunesse.

Les *instruments* sont très peu chers et on peut facilement



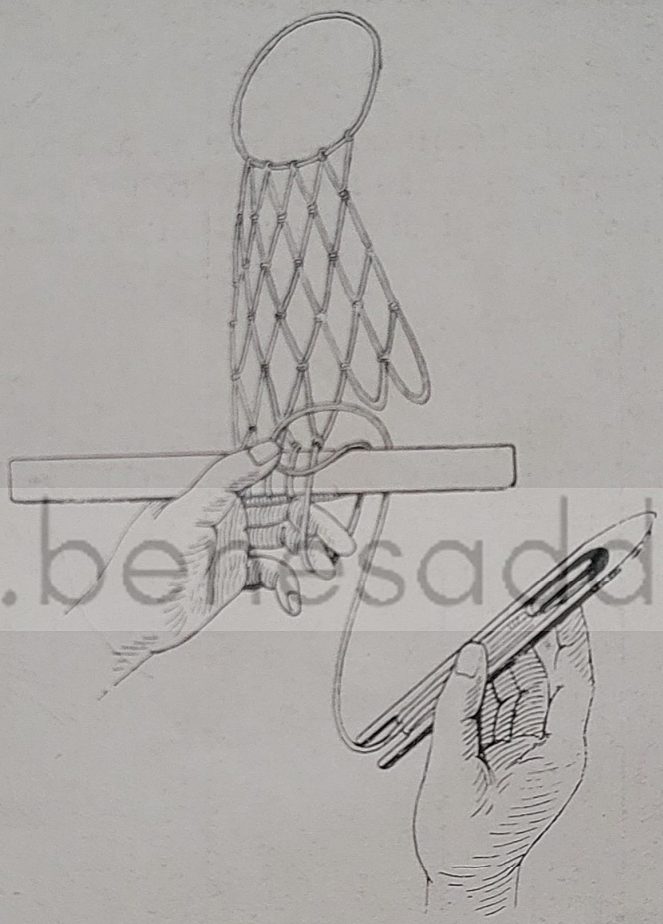
www.brodeuse-addict.fr

Fig. 41. Le premier mouvement : a) d'après une photographie,

les fabriquer soi-même. Ce sont : 1° une *navette* (fig. 40 *a*) que l'on peut faire avec la scie à découper. On peut aussi la remplacer par une planchette étroite à laquelle on fera une encoche en haut et en bas avec un couteau (fig. 40 *d*) ; 2° un *moule* qui peut être plat ou cylindrique (fig. 40 *b* et *c*).

Passons à la *description du travail* lui-même. On fait d'abord

une grande boucle en ficelle qu'on attache au dossier d'une chaise. On fixe l'extrémité du fil qui garnit la navette sur le côté de la boucle ; on maintient le moule entre le pouce et l'index gauche. On glisse le fil par-dessus le moule, on le conduit derrière l'annulaire et on le fait ressortir entre

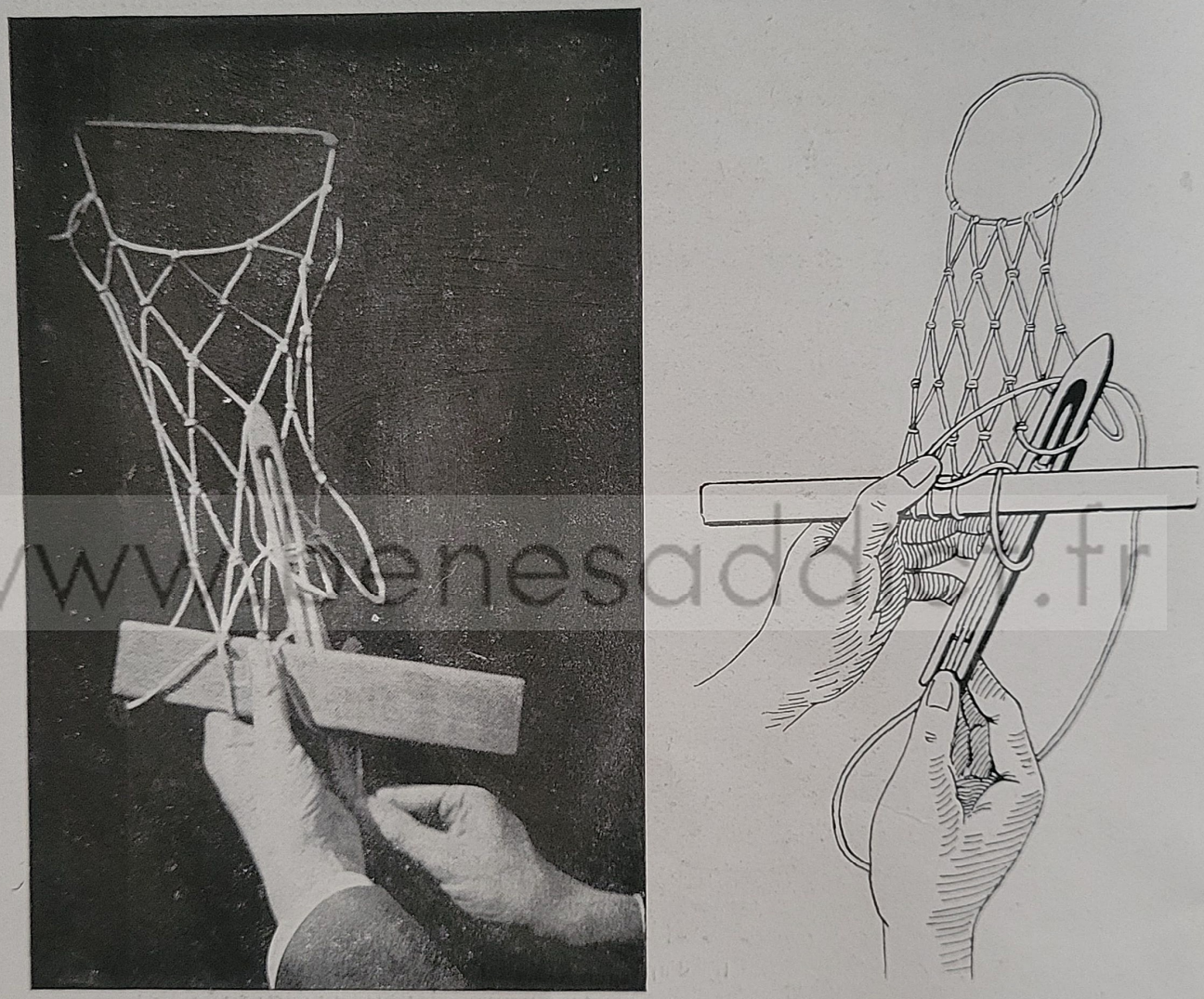


b) d'après un dessin schématique.

www.benesaddict.fr

l'index et le 3e doigt derrière le moule. On le conduit à gauche de façon qu'il croise l'autre fil par-dessus, et là le pouce le maintient (fig. 41). Il est important de ne pas oublier que le petit doigt doit rester libre. On fait une grande boucle au-dessus du moule en passant le fil par derrière le moule et les doigts. On passe la navette par en bas et de gauche à droite d'abord à travers la maille formée sur le moule, puis sous le moule et enfin dans la boucle de ficelle préparée premièrement (fig. 42).

On tire le fil lentement par-dessus le moule et on accroche en bas celui qui sort de la navette avec le petit doigt de la main gauche qui avait été laissé libre dans ce but. On laisse tomber la boucle tenue par le pouce et les autres doigts de sorte que



a b

Fig. 42. Le deuxième mouvement:
a) d'après une photographie.
b) d'après un dessin schématique.

le petit doigt seul retient une boucle. Il doit la garder tandis qu'on tire le fil, jusqu'à ce qu'on voie que le nœud va se former à la bonne place sur le moule, c'est-à-dire sur le dessus. Alors seulement le petit doigt peut lâcher la boucle et l'on peut serrer le nœud. C'est ainsi que la première maille est terminée (fig. 43).

On fait dans la grande boucle autant de mailles qu'il est nécessaire pour la *largeur* que l'on veut donner au travail qu'on entreprend; on retire le moule et l'on retourne le travail de façon que le fil se trouve de nouveau au commencement d'une



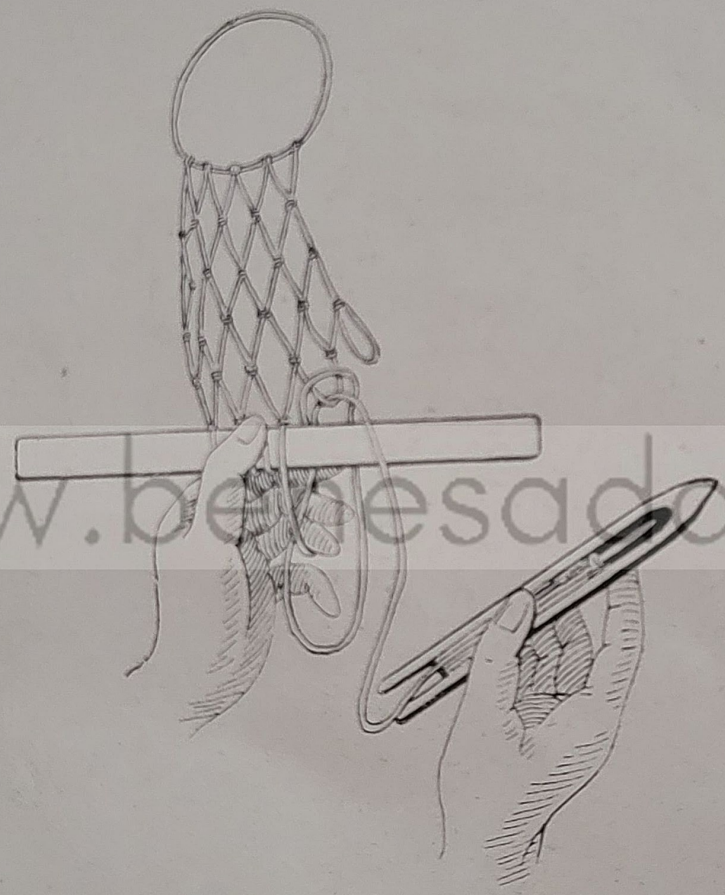
www.beressaddict.fr

Fig. 43. Le troisième mouvement: a) d'après une photographie,

rangée de mailles. Pour obtenir une deuxième rangée, on fait une nouvelle maille dans chaque maille de la rangée précédente. Si l'on veut que le filet devienne plus large on « *augmente* » en entrant deux fois la navette dans une maille où l'on aura ainsi deux nouvelles mailles au lieu d'une. Si l'on veut, au contraire

que le filet devienne plus étroit, on « *diminue* » en prenant deux mailles à la fois. La *largeur des mailles* dépend de la grosseur du moule.

Voici en quelques lignes le *procédé le plus couramment employé* pour faire le filet ; la description du travail le fait peut-être paraître plus difficile qu'il n'est en réalité.

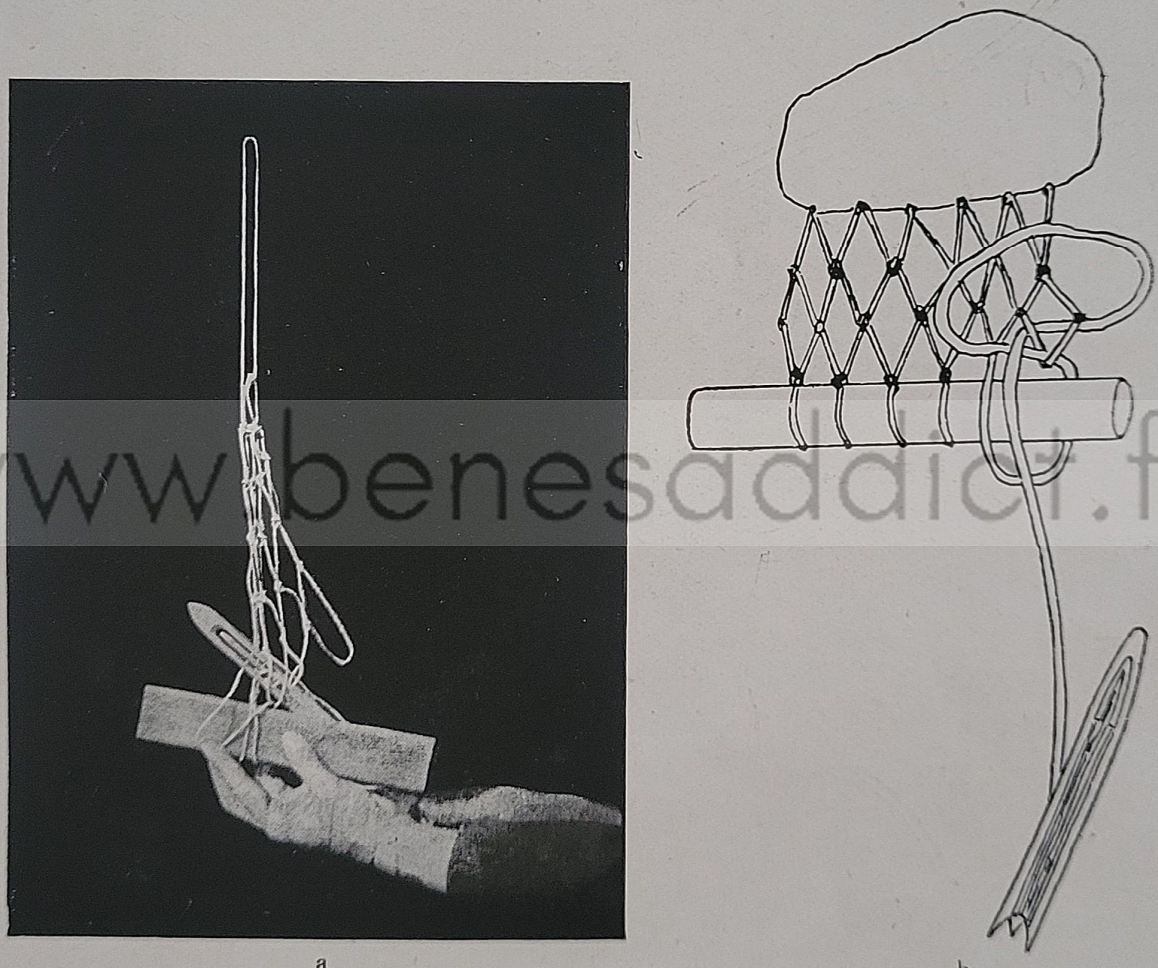


b) d'après un dessin schématique.

Si cette manière paraît pourtant trop compliquée on peut employer un *procédé plus simple* dont on prétend toutefois que les nœuds sont moins solides. On pose le fil sur le moule pour le faire passer immédiatement derrière en traversant la maille d'arrière en avant. On tire jusqu'à ce que la maille dans laquelle on a passé arrive sur le moule à l'endroit où doit être le nœud. On fait passer le fil à gauche en le tenant sous le pouce, puis, en formant une boucle, on passe la navette toujours d'arrière en avant entre la maille précédente et celle où l'on vient de passer

le fil, à l'intérieur de la boucle (fig. 44). Puis on serre le fil pour obtenir le nœud.

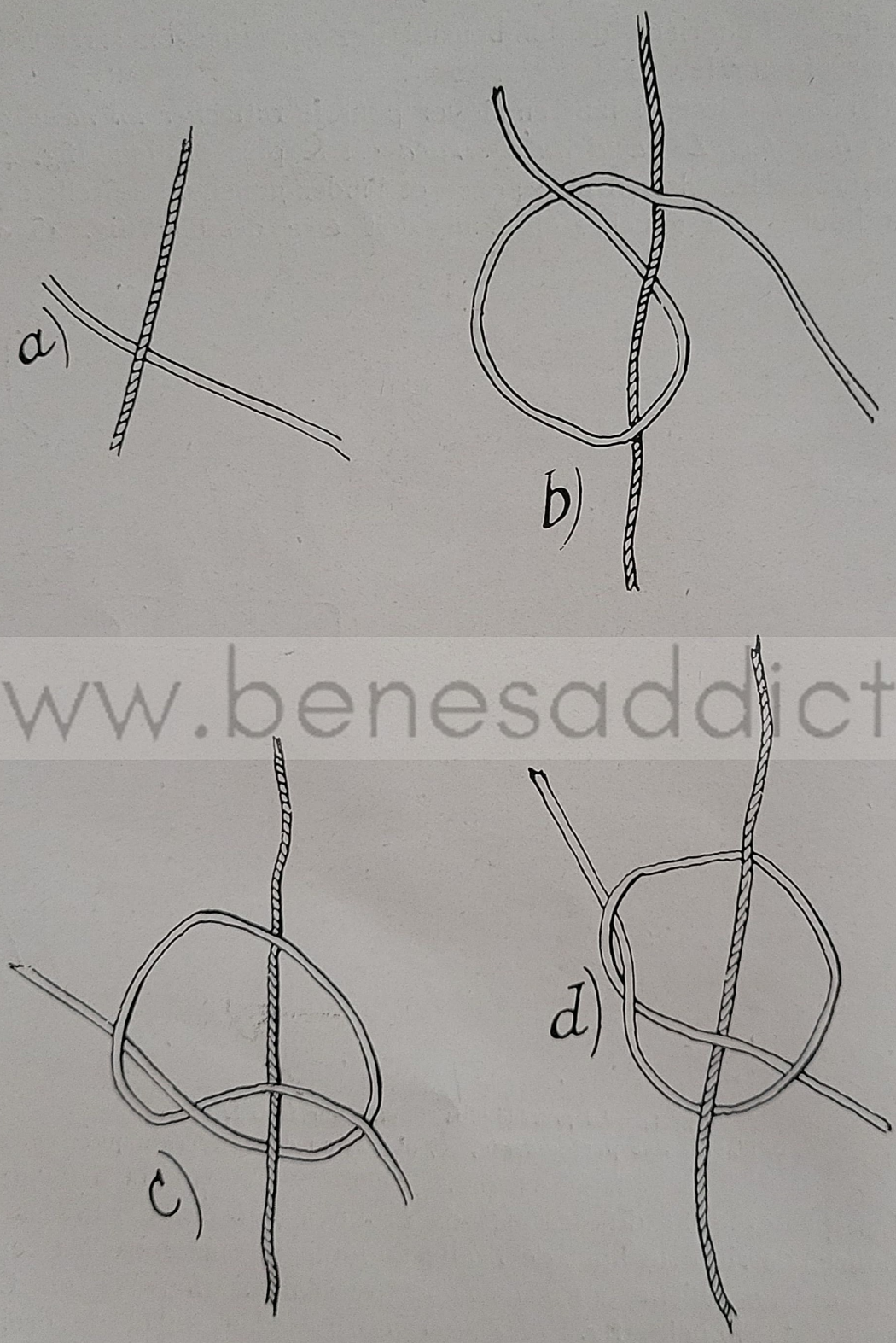
Si le fil casse, il faut employer pour le rattacher *un nœud qui ne glisse pas. Le nœud du tisserand* est le plus pratique (fig. 45), on croise les fils entre le pouce et l'index gauche. La ficelle dont le bout va à gauche, en haut, doit être dessous (fig. 45 *a*).



a b

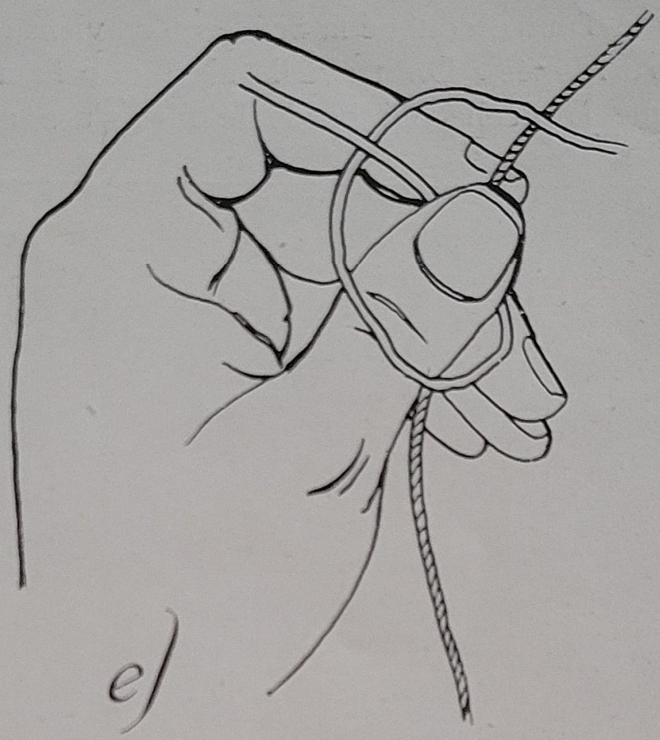
Fig 44. Le procédé plus simple pour faire le filet :
a) d'après une photographie, b) d'après un dessin schématique.

On passe le fil de dessous de droite à gauche, par-dessus le pouce, derrière le bout de ficelle de gauche, puis entre les deux où on le retient entre le pouce et l'index (fig. 45 *b*). On relève la boucle (fig. 45 *c*), on passe dedans le fil de droite (fig. 45 *d*), puis on serre très fortement le nœud en tirant sur les deux bouts du fil qui a servi à former la boucle.



www.benesaddict.fr

Fig. 45. Le nœud du tisserand d'après un dessin schématique :
a) le 1er mouvement, b) le 2e mouvement, c) le 3e mouvement, d) le 4e mouvement,



e) le 2e mouvement avec la position des doigts.

www.benesaddict.fr

Avec le filet, quel que soit le procédé employé pour le tricoter, on peut faire une quantité d'objets pratiques. Avec des *filets plats*, on aura de **grands filets pour la pêche** ou **pour le jardin**, pour préserver les plates-bandes contre les oiseaux.

Des **filets circulaires** sont obtenus en ne retournant pas le travail au bout de la première rangée, mais en tournant toujours en augmentant à chaque tour ; on peut faire ainsi un **filet pour pelotes d'enfants.** Comme fermeture on passe simplement une ficelle à travers les dernières mailles (fig. 46 *a*).

De la même manière on fait des **filets pour éponges, pour le marché** (fig. 46, *b*, *c*, *d*). Pour *ces derniers* il est bon de tricoter un large fond. On peut commencer par un *filet plat* rectangulaire puis on le *replie* au milieu et on tricote ensemble les deux bords. Le travail est *plus joli* lorsqu'on *tricote en rond* de la manière suivante : On fait trois rangées de filet plat de la largeur qu'on veut donner à l'ouvrage en tournant le travail à la fin de chaque rangée de mailles. On passe une ficelle dans la rangée du milieu ; on fait une nouvelle rangée au bout de laquelle, au lieu de tourner l'ouvrage, on passe la navette dans la maille cor-

respondante de l'autre côté de la ficelle qu'on vient de passer (soit de la première rangée). On travaille ainsi en allant toujours en rond. Pour que la ficelle qui borde le filet s'use moins vite on



www.pêcheaddict.fr

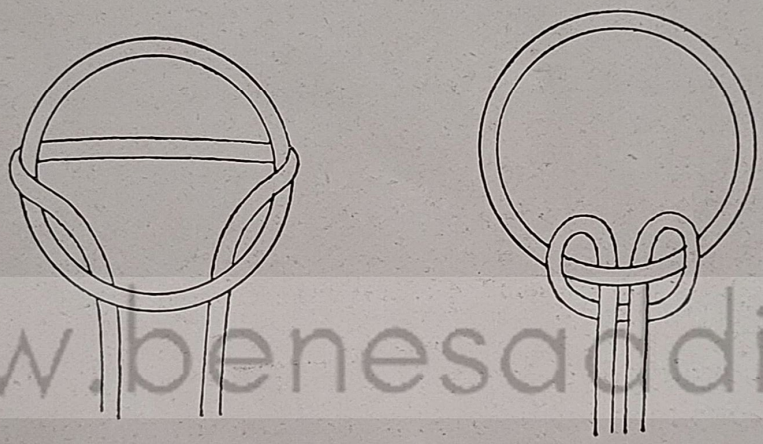
Fig. 46. Une série de filets terminés :
a) filet pour pelote d'enfant (fermé par une simple ficelle),
b) filet pour le marché (fermé par des anneaux),
c) filet pour le marché (muni d'anses en corde),
d) filet pour le marché (muni d'une fermeture métallique),
e) rucksac,
f) hamac.

peut mettre des *anneaux* (fig. 46 *b*) dans les dernières mailles, de façon à ce que les anneaux soient fixés par une sorte de boucle (fig. 47 *a* et *b*).

On peut aussi y fixer des *anses* que l'on fait soi-même avec des *ficelles tressées* ou que l'on achète toutes prêtes (fig. 46 *c*).

Les **filets à provisions** sont encore plus commodes quand on les garnit d'une *fermeture métallique* qu'on achète à bon marché dans les bazars (fig. 46 *d*). Ces filets sont très utiles.

Un **rucksac** en filet peut être particulièrement agréable à un jeune homme en été; on les préfère généralement à un rucksac ordinaire parce qu'ils sont plus légers. Avec une forte bande et de vieilles boucles de pantalons ou de bretelles, on peut arranger deux sangles de façon à pouvoir être allongées ou



www.benesaddict.fr

a *b*

Fig. 47. Façon de fixer les anneaux dans la maille :
a) l'anneau à moitié fixé, b) l'anneau entièrement fixé.

raccourcies comme des bretelles. Quand ceci est fait on les fixe en haut et en bas du filet (fig. 46 *e*).

Ceux qui ont beaucoup de temps et de la patience pourront faire un **hamac**. Pour cela, il faut tricoter un grand filet plat de 2 mètres de côté auquel on fixe à chaque bout avec des cordelettes un anneau de ficelle que l'on a tressé soi-même (fig. 46 *f*). Si l'on ne sait pas bien comment rattacher l'anneau au filet, le mieux sera de se faire montrer un hamac dans un magasin ou d'en emprunter un à un ami, après quoi on pourra très bien faire la chose. Quoique ce travail demande un peu de persévé-

rance il donne aussi de grandes satisfactions ; un hamac est très utile à un jeune homme qui aime à faire de longues courses ou du camping.

Pour les malades, on peut faire une chose très pratique : le **filet pour s'asseoir au lit.** Ce dernier rend de grands

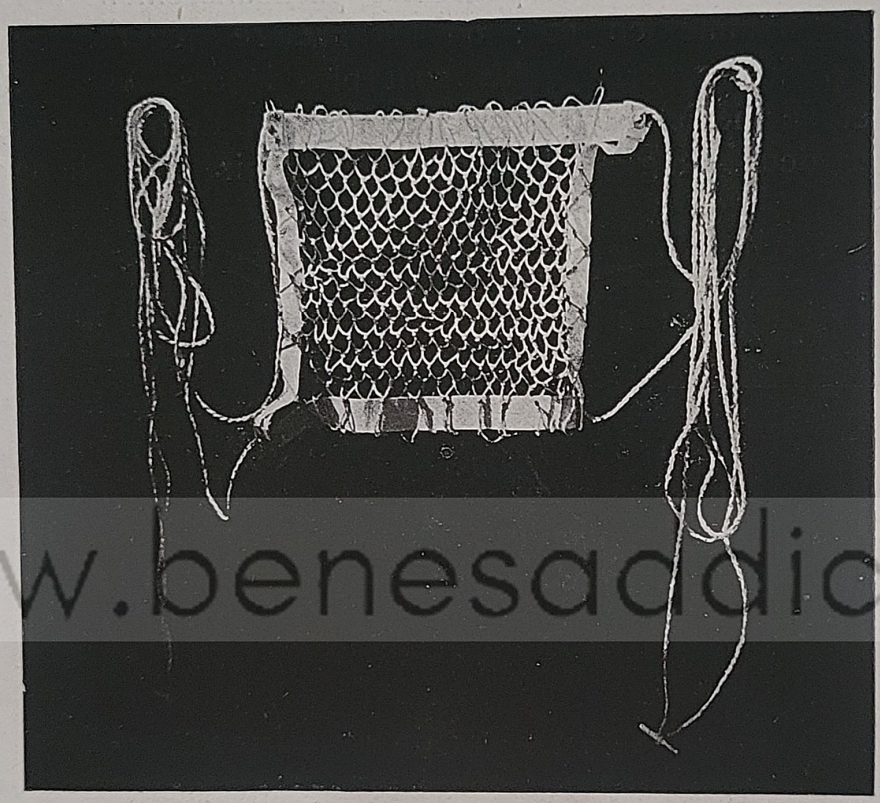


Fig. 48. Filet pour malades.

www.benesaddict.fr

services aux malades qui ont besoin d'un appui pour se redresser dans leur lit. Il se compose d'un carré de filet de 0^m40 de côté dans lequel on enfile dans les dernières mailles des quatre côtés une bande élastique. Aux quatre coins ces bandes sont réunies par une corde qui les traverse à travers un bouton de culotte percé afin qu'elles ne se déchirent pas lorsqu'on tire sur la corde et qu'on s'appuie sur le filet. Chacune de ces cordes doit avoir 2^m50 de long (elles sont faites de quatre ficelles tressées ou d'une seule tricotée d'après le système indiqué au chapitre III). On réunit les cordes deux à deux au bout par un petit morceau de bois afin que le malade puisse tirer sur la corde sans se meurtrir les mains. Le filet étant placé dans le lit sur le dos du

malade, les deux paires de cordes se trouvent l'une à gauche, l'autre à droite. On tourne les cordes autour de deux clous plantés au pied du lit, ou, s'il s'agit d'un lit métallique, autour de la barre de fer. Ainsi, en tirant sur la corde, le malade pourra se redresser et s'adosser contre le filet (fig. 48).



Fig. 49. Sac de dame en filet.

Avec du filet on peut faire bien des choses pratiques ; nous voulons indiquer aussi que ce travail peut servir à faire des objets élégants, par exemple, des **sacs de dame**, dont le filet sera fait de gros fil à crocheter de couleur, de coton perlé, ou mieux de ganse arabe. Ces sacs seront très jolis doublés de soie de même couleur et garnis de franges (fig. 49).

V.

TISSAGE DE BANDES ET DE SANGLES.

On peut faire soi-même des *bandes* et des *sangles* comme celles qu'on emploie pour les rucksacs. Ce travail présente d'autant plus d'intérêt que ces sangles peuvent remplacer les courroies de cuir ; en même temps cette occupation a un certain charme parce qu'on peut faire des bandes de couleurs variées à l'occasion desquelles l'imagination se donne libre cours.

Ce travail sera fait soit avec une *planche à tisser*, soit avec des *plaques à tisser*.

www.benesaddict.fr

1. Tissage à l'aide de la planche à tisser.

L'emploi de la planche à tisser est le plus pratique pour faire ce travail. Elle se compose d'une planche carrée (environ 25 cm. de côté) à laquelle est fixée en haut une poignée. Dans toute la largeur de la planche on a scié 18 fentes parallèles et également espacées lui donnant l'aspect d'une grille de poêle formée de 19 barreaux. Au milieu de chaque barreau est percé un trou (fig. 50 et 51). Cet *instrument* est complété par une navette de bois (simple planchette avec une large fente à chaque bout pour permettre d'enrouler le fil). On peut faire le tout soi-même ou le commander à un menuisier pour un prix modéré. Si l'on veut obtenir un tissu plus large on n'a qu'à avoir une planche plus large avec plus de baguettes percées de trous. C'est naturellement bien meilleur marché si l'on fait l'appareil soi-même avec un fort *carton* que l'on découpe ; la navette aussi



Fig. 50. Travail à la planche à tisser :
Premier mouvement pour passer le fil (à droite un morceau de la bande terminé).

www.benesaddict.fr

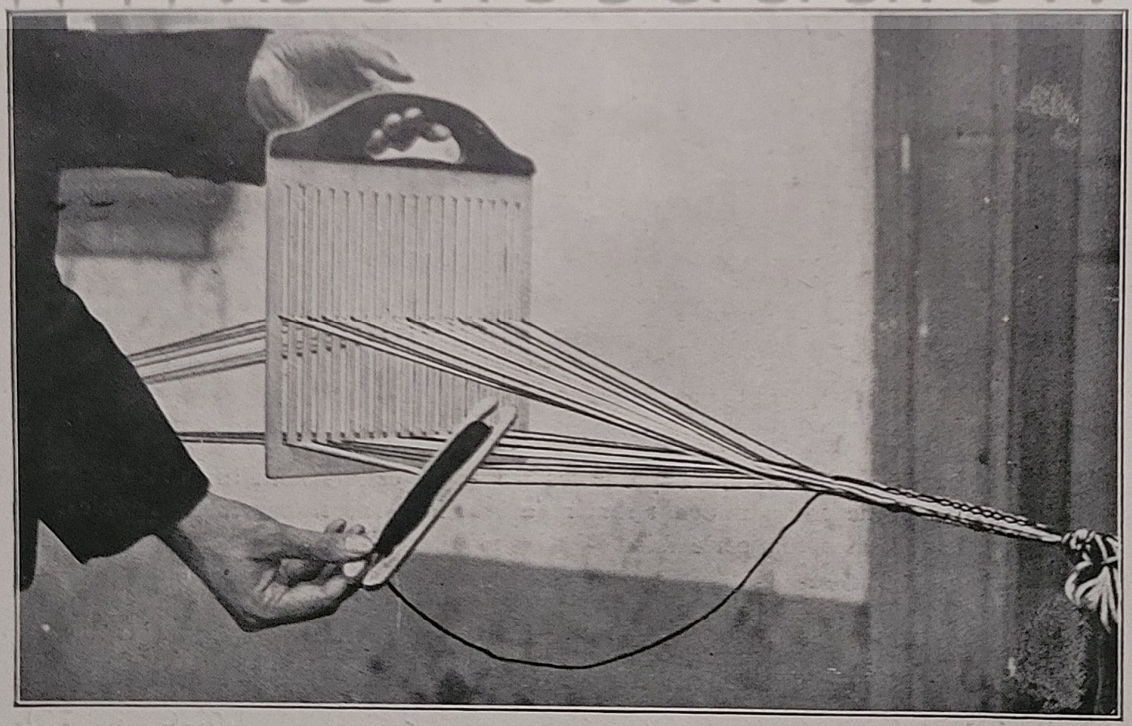


Fig. 51. Le second mouvement pour faire passer le fil sous la planche.

peut être en carton. Cet appareil est moins résistant, mais cependant assez solide pour le travail en question.

Pour ce qui concerne les *fournitures*, il faut noter d'abord que n'importe quel fil, ficelle, coton à tricoter, laine, coton perlé, même raphia sont également propres au travail du tissage, selon ce que l'on veut obtenir.



www.bebesaddict.fr

Fig. 52. Bandes terminées:
a) bande de laine dans laquelle les fils transversaux sont invisibles,
b) bande de coton pouvant servir de bretelles, fils transversaux visibles,
c) bande en coton perlé faite avec les plaques à tisser.

La *manière de s'y prendre* est la suivante: on tend d'abord 1 fil dans chaque fente de la planche à tisser (dans notre cas 18) et un autre dans chaque trou des baguettes (dans notre cas 19). Le fil doit être de la longueur de la bande qu'on veut faire.

Puis on noue les fils ensemble (au nombre de 37) à chaque bout. On attache le fil de la navette à l'un des nœuds, puis on fixe les deux groupes de fils à deux chaises de telle sorte que les fils soient tendus dans toute leur longueur, et on commence le vrai travail en passant la navette entre les fils qui traversent les fentes et les fils qui traversent les trous (fig. 50). Les fils qui passent par les fentes étant en haut et les autres en bas, on tire la planche à tisser de bas en haut, et les fils qui passent par les fentes se trouvent alors en bas, les autres en haut (fig. 51). On passe de nouveau la navette dans l'autre sens et on tire la planche de haut en bas (fig. 50) et ainsi de suite pour que l'ordre des fils soit de nouveau interverti chaque fois que la navette a passé. La planche à tisser remplace tout le métier du tisserand.

Par ce moyen tout à fait simple, on fait toutes sortes de bandes que l'on peut varier à l'infini par un assemblage de *couleurs* agréable ou original (fig. 52).

Pour varier le tissage on met les fils d'une couleur différente dans les trous et dans les fentes. Lorsqu'on veut faire une bande d'un tissu très serré, la couleur du fil de la navette (fil transversal) n'a pas d'importance, car il est alors invisible (fig. 52 *a*). La largeur de la bande dépend de la distance entre la planche et la partie que l'on tisse. Plus cette distance est grande, plus la bande sera étroite et serrée; plus elle est petite, plus la bande sera large et lâche. Si la bande doit être très large, il faut avoir une sorte de baguette trouée en bois, aussi large que la bande que l'on veut faire et que l'on place près du nœud du commencement en faisant passer les fils dans chaque trou. Dans ce cas le choix de la couleur du fil de la navette a son importance, car il devient visible (fig. 52 *b*). Si l'on veut obtenir une plus grande variété on peut prendre à tour de rôle des fils de couleurs différentes. Avec du coton perlé et de la soie artificielle on peut tisser les **ceintures de dames** les plus jolies, des **cravates**, des **rubans de chapeaux**; avec de la laine ou du coton on peut faire des articles pratiques et bon marché: **bretelles** (fig. 52 *b*), des **sangles pour les rucksacs** et pour les **hottes**, et pour porter en **bandoulières** toutes sortes d'objets lourds. Pour que ces bandes soient tout à fait solides, le mieux est de les confectionner avec de la forte ficelle.

2. Tissage avec les plaques à tisser.

Au lieu d'employer la planche à tisser, on peut, d'après la *manière suédoise*, faire ce travail avec des *plaques à tisser*. Tandis que tout à l'heure il se formait un tissu ordinaire, nous obtenons cette fois comme des tresses placées l'une à côté de l'autre (fig. 52 *c*).

L'*instrument* consiste en différentes plaques carrées (8 cm. de côté) découpées dans du carton et percées d'un trou à chaque angle (fig. 53). Autrefois on se servait de plaques en bois comme

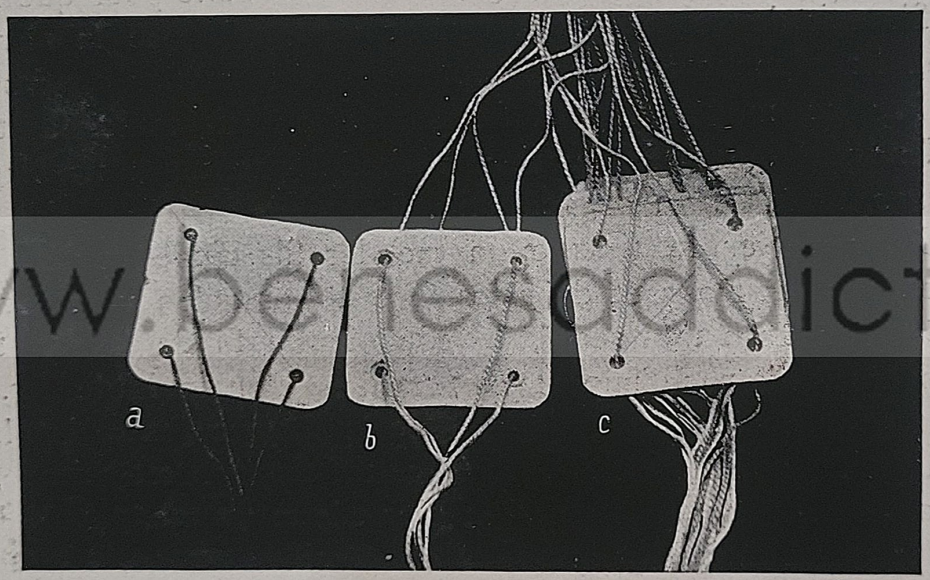


Fig. 53. Plaques à tisser suédoises montrant les fils qui passent par les trous. Les plaques a et b donnent un autre aspect des fils que la plaque c.

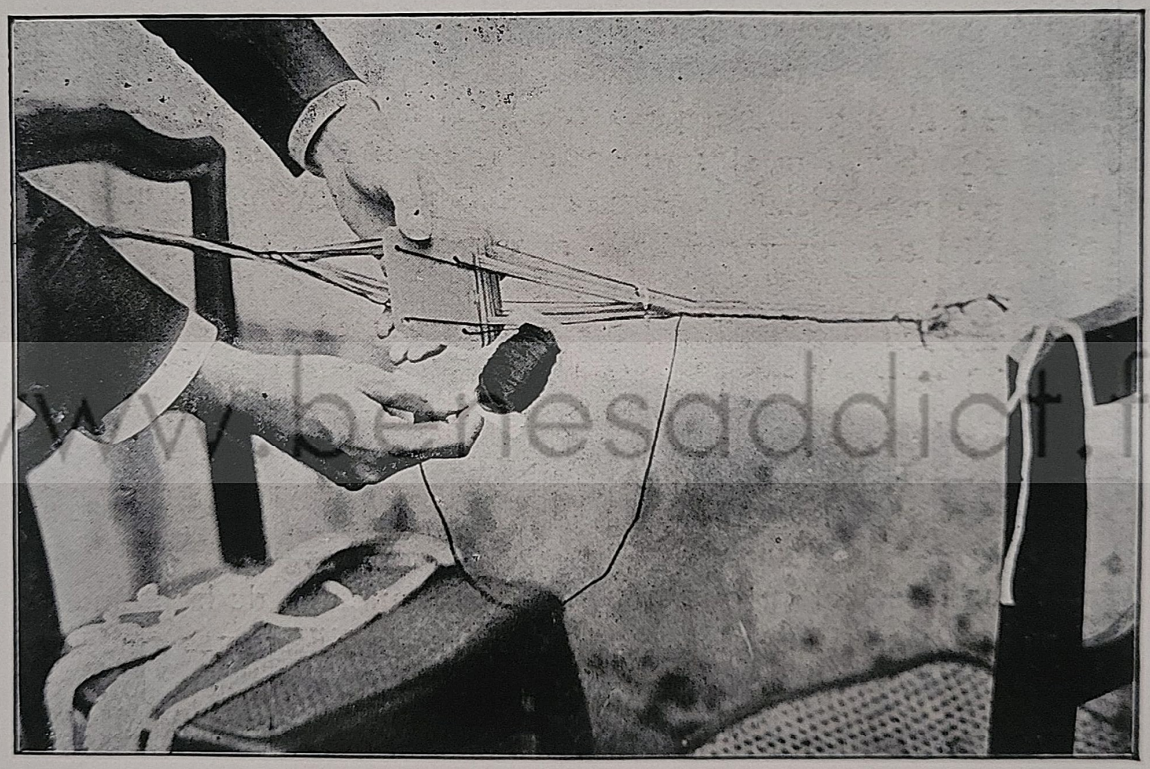
www.benesaddict.fr

on peut en voir dans les musées historiques; mais les plaques de carton, tout en n'étant pas aussi solides, rendent les mêmes services. Il n'y a pas de règle pour le nombre de plaques à employer : cela dépend de la largeur de la bande qu'on veut faire (avec 8 plaques on a déjà une jolie bande étroite).

Les *fournitures* sont les mêmes que pour la première méthode de tissage.

Pour *tisser*, il faut passer dans la même direction un fil à chacun des trous de chaque plaque. Une fois ces fils passés, l'aspect de chaque côté de la plaque est différent (fig. 53). D'un

côté les fils vont de dessus, dessous (fig. 53 *a*), de l'autre, ils passent au contraire de dessous, dessus (fig. 53 *a* et *b*). Les plaques avec les fils sont alors posées l'une contre l'autre de façon que les côtés ayant le même aspect soient appuyés l'un contre l'autre (*a* sur *b*, *c* sur *d*, si *d* est semblable à *c*, fig. 53). On noue tous les fils ensemble aux deux bouts et on les attache à deux chaises ; puis on fait passer la navette entre les fils supérieurs et les fils inférieurs (fig. 54).

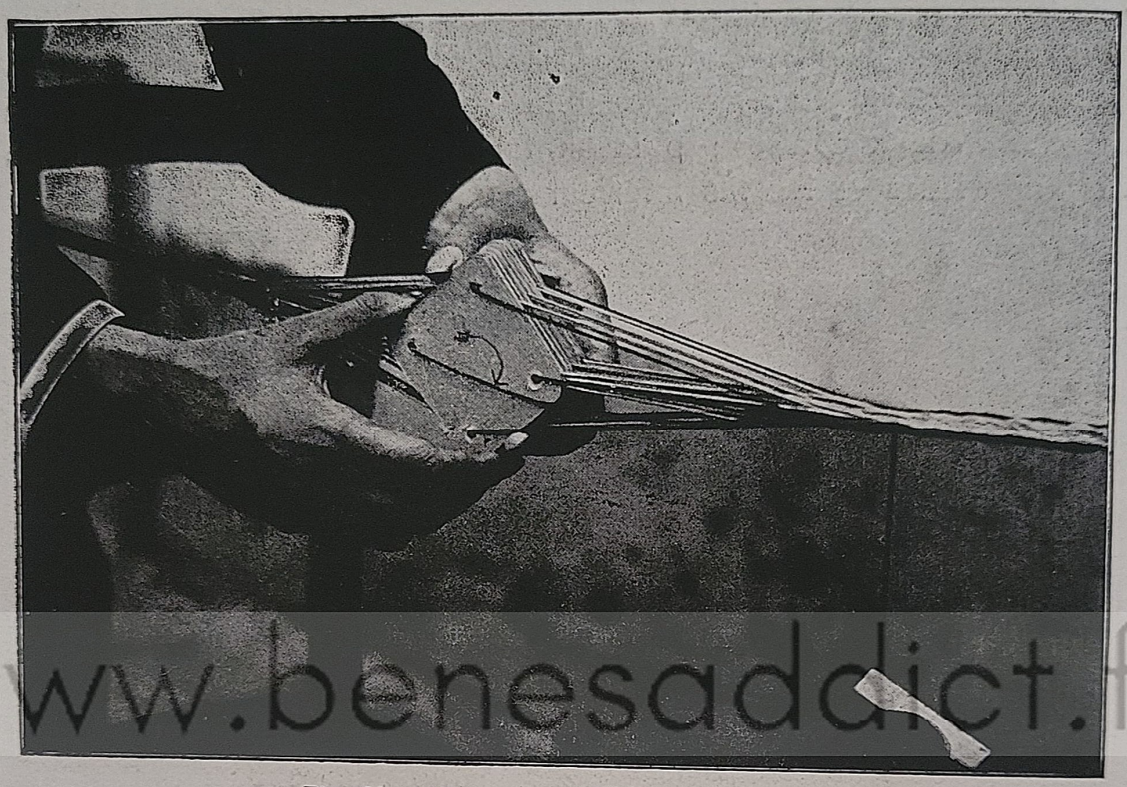


www.berbesaddict.fr

Fig. 54. Travail commencé avec les plaques à tisser (1re Mouvement).

On fait faire aux plaques un quart de tour autour de leur centre (fig. 55), de sorte que les fils supérieurs arrivent en partie à être placés en bas. On fait encore une fois passer la navette. Il faut de temps en temps, du côté des plaques où l'on ne travaille pas, défaire les nœuds et mettre les fils en ordre (par exemple avec un peigne) parce qu'ils se tordent et s'enchevêtrent. Si l'on veut interrompre le travail, il est important de nouer les plaques ensemble afin que l'une d'elles ne tourne pas plus vite

que les autres. Cette précaution est aussi à prendre au commencement en attachant les fils et en les tendant.



www.benesaddict.fr

Fig. 55. Façon de tourner les plaques.

Pour le reste, ce que nous avons dit au sujet de la première méthode de tissage suffit. Avec des fils de différentes couleurs choisis et assortis avec goût, on peut faire des objets jolis et pratiques.

3. Tissage à l'aide d'un grand cadre rectangulaire.

Pour être complet, nous devons indiquer encore que l'on peut également tisser avec les grands cadres garnis de clous décrits au chapitre I, si l'on veut obtenir non pas des bandes mais un *large tissu* qui pourra servir, si les couleurs sont bien choisies, à faire des **tapis**, des **housses de coussins**, etc. Dans ce cas, on tend des fils en droite ligne d'un clou à l'autre, puis on fait passer le fil transversal d'abord sur un fil, puis sous l'autre jusqu'au dernier fil et en alternant à chaque tour à l'aide d'une

grande aiguille en bois. Chaque fois on serre le fil qu'on vient de passer vers le commencement du travail. Pour faire ce travail commodément, il est préférable d'avoir un cadre spécial, garni de clous seulement sur deux côtés opposés. Les deux côtés munis



www.benesdd.ct.fr

Fig. 56. Travail commencé sur un cadre à tisser rectangulaire.

de clous sont cloués sur les deux autres, de sorte que les planches qui n'ont pas de clous sont plus basses que les autres. Les rangées de clous doivent être beaucoup plus serrées que sur les cadres dont il est question au chapitre I (fig. 56).

VI.

VANNERIE EN ROTIN ET EN OSIER.

Un autre travail, auquel nous ajoutons une certaine importance à cause de son utilité, est la vannerie. On a déjà pu y occuper la jeunesse avec succès.

La *matière première*, le *rotin* vient des Indes; on peut se le procurer facilement dans les magasins de vannerie.

Le rotin sera mis à *tremper*, pendant deux heures à peu près, *dans de l'eau tiède* afin de devenir très souple et maniable. On peut alors en faire toutes sortes de paniers, ce qui s'apprend très vite, même pour celui qui n'a aucune notion de ce travail.

Les **paniers ronds** sont les plus faciles à faire.

On commence d'abord le *fond* de la manière suivante: On prend 6 morceaux de rotin un peu fort que l'on assemble trois par trois et que l'on place en croix. La longueur de ces morceaux doit être de la largeur du fond, plus deux fois la hauteur des bords, plus un morceau assez grand pour l'ornementation des bords (fig. 57). Après cela on prend du rotin plus mince et on le passe trois ou quatre fois alternativement dessus et dessous chaque groupe de trois morceaux (fig. 57). Alors commence le vrai travail de tressage. On écarte les différents morceaux de rotin du fond en forme de rayons et on continue de passer le rotin une fois dessus une fois dessous chaque rayon. Cependant, pour que ce travail soit varié et quand même régulier, il importe que le *nombre des rayons* (12 dans notre cas) soit *impair*, car autrement le rotin qu'on fait passer dessus et dessous chaque rotin est toujours placé comme le morceau du tour précédent. C'est pourquoi il faut, lorsqu'on cesse de passer sous les

groupes de rotin, en couper un ou mieux en ajouter un (ici cela en donnera 13). Pour cela il faut d'abord tailler le morceau de

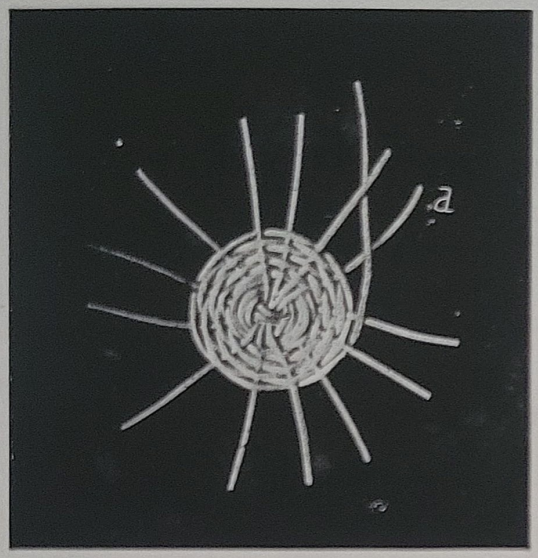


Fig. 57. Fond de panier de rotin commencé, a) rayon ajouté.

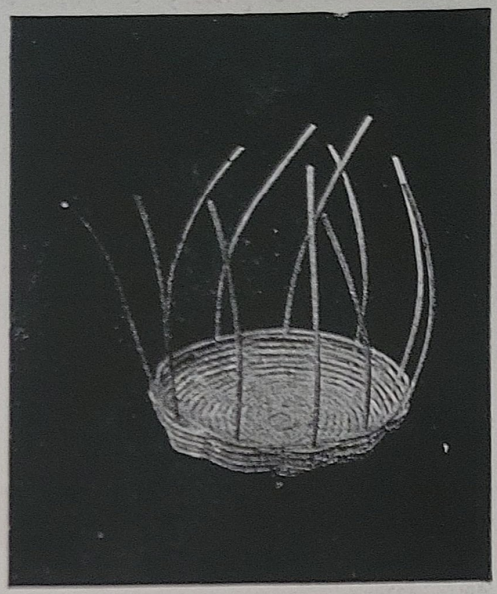


Fig. 58. Petit panier à moitié terminé.

www.benesaddict.fr

rotin en pointe pour pouvoir mieux l'introduire dans le centre de l'étoile (fig. 57 *a*).

Dès que le fond a la grandeur qu'on désire, on redresse les rayons l'un après l'autre et on continue le même travail que



Fig. 59. Panier pour épluchures de pommes de terre terminé.

précédemment, ce qui donnera les *côtés* du panier (fig. 58) en plaçant les rangs successifs de rotin tout près l'un de l'autre.

Lorsque les bords ont atteint la hauteur voulue, il faut encore

tresser la *bordure* (Fig. 59). Pour les **dessous de plats ou de bouteilles**, on fait le bord dès qu'on a terminé un rond plat. Le travail des dessous de plats, convient surtout aux débutants (fig. 60 *a*).



www.benesaddict.fr

Fig. 60. Objets terminés:
a) dessous de bouteille avec un bord festonné,
b) panier à bords recourbés,
c) petit panier pour épluchures de pommes de terre avec un bord ferme,
d) id.
e) id. avec 2 anses de chaque côté,
f) id. avec une grande anse,
g) corbeille à pain avec une rivière ajourée et un bord plus léger, en plus grand,
h) bouteille habillée de rotin,
i) passe-thé en rotin.
j) bonbonnière en forme d'obus.

Le bord *le plus facile* à faire est le *bord en forme de feston*. Il se compose de boucles de rotin placées l'une à côté de l'autre; pour l'obtenir, chaque bout de rayon est recourbé en forme d'arc et introduit dans le rayon suivant (fig. 60 *a* et *b*). On peut aussi, pour faire un plus joli bord, sauter chaque fois un rayon (fig. 59, 60 *g* et 61). Pour que cela soit solide, il faut introduire le bout le plus profondément possible dans le travail terminé. Le bord sera souvent fait avec du *rotin double* (fig. 62).

On peut aussi finir le travail par une *bordure ferme.* On prend alors le bout des rayons et on les applique contre le



Fig. 61. Rond de serviette avec bord festonné.

bord du panier en les tressant ensemble (fig. 60 *c, d, e, f*). Pour que le bord soit encore plus ferme, on peut prendre un

www.benesaddict.fr

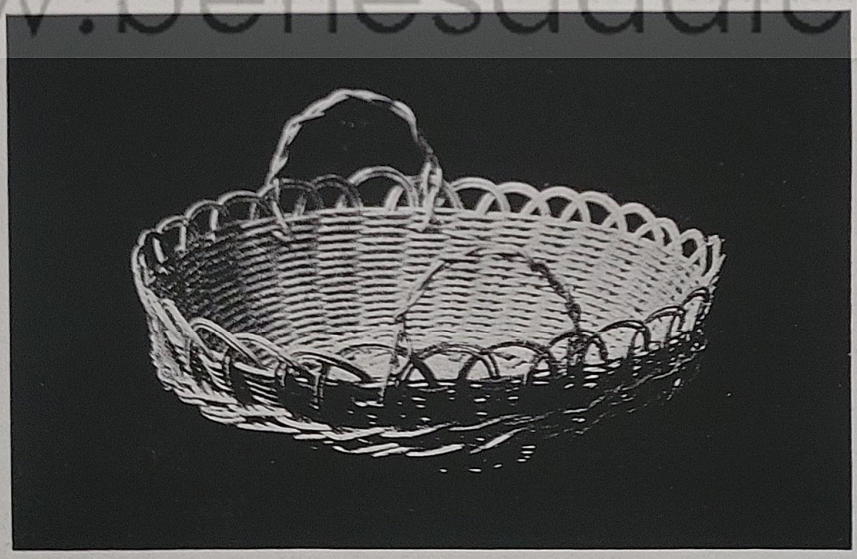
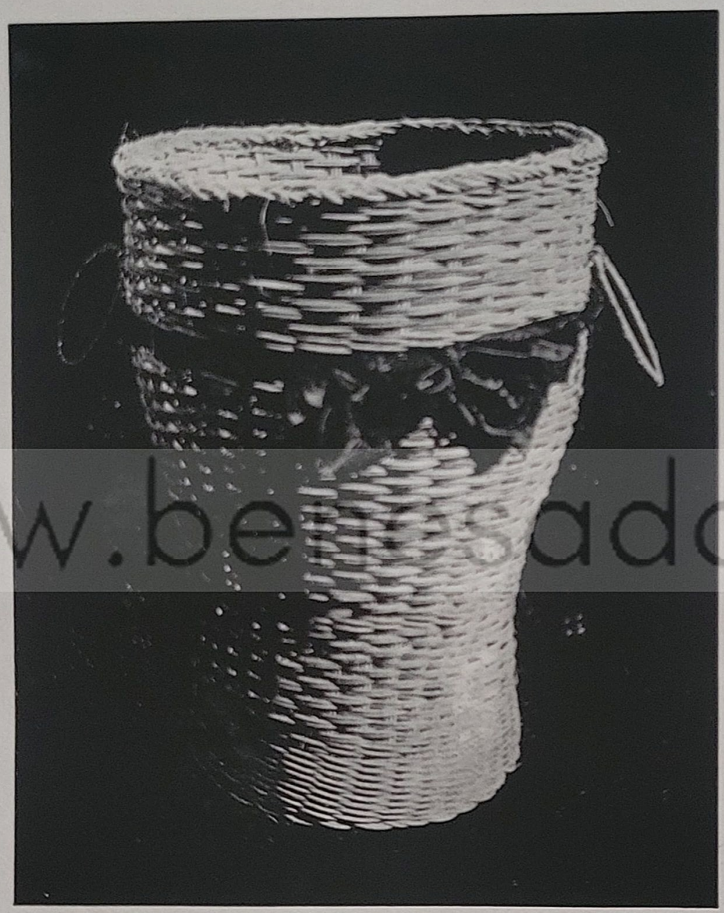


Fig. 62. Panier avec bordure en rotin double.

morceau de rotin de plus et le faire passer de façon à ce qu'il tienne ensemble le bout du travail et le bout des rayons (fig. 60 où cela est très visible).

A côté de ces bords simples il y a une *grande quantité de façons plus compliquées* avec plus ou moins d'ornements (fig. 62).

Il en est de même des côtés des paniers pour lesquels on peut employer différentes façons pour obtenir un peu de variété (par exemple fig. 60 *b*, panier à bords recourbés, et fig. 60 *g*, corbeille à pain avec une rivière ajourée).



www.bernaddict.fr

Fig. 63. Panier à papiers en rotin dont les côtés sont faits de brins de rotin doubles, et les rayons de brins simples.

Il est à peine nécessaire de dire qu'on peut faire des fonds de formes différentes; ils peuvent n'être pas toujours ronds, mais aussi être ovales, carrés, etc. Mais la forme ronde est la plus facile à réussir.

Si l'on veut ajouter un *pied* à la corbeille, on introduit un brin de rotin en bas à côté de chaque rayon des côtés du panier, puis on tresse les bouts qui sortent en forme de couronne (fig. 60 *g*).

Pour faire un panier avec une *anse*, on laisse deux rayons

correspondants plus longs que les autres, on les réunit en haut en forme d'arc et, pour les rendre solides, on les tresse avec d'autres brins de rotin. (fig. 60 *e* et *f*).

Lorsque le panier est complètement tressé, on peut le débarrasser des fibres qui se détachent du rotin à la suite du travail, en le *flambant* au-dessus d'une flamme de gaz ou d'esprit de vin.



www.bere addict.fr

Fig. 64. Panier à papiers dont les côtés ajourés sont faits de rotin double et de raphia et dont les rayons sont en osier double.

On peut donner encore un plus joli aspect au panier en le passant au *brou de noix*, ou au *vernis*, ou en *couleur*. On peut aussi *teindre le rotin* avant de s'en servir et tresser ensemble des couleurs variées.

Ces explications sommaires sur la vannerie peuvent suffire quand on veut faire des paniers d'un genre simple. Si l'on veut en faire de plus difficiles avec des bordures et des côtés plus variés, il sera bon de consulter un ouvrage spécial. Pour ensei-

gner plus facilement à la jeunesse, il serait bon de pouvoir lui *montrer des paniers terminés;* cela vaudrait encore mieux que la description la plus exacte. Avec un peu d'adresse et d'ingéniosité on peut facilement *se diriger d'après ces modèles.*

Ce travail est d'autant plus à recommander qu'il permet de faire non seulement des objets agréables à posséder, mais d'une véritable utilité : **dessous de lampes**, **ronds de serviettes** (fig. 61), **cachepots**, **petits paniers pelotes**, **paniers à ouvrage**, **paniers pour épluchures de pommes de terre**, **corbeilles à bonbons**, **corbeilles à pain**, **corbeilles à fleurs**, **jattes à fleurs** (dans lesquelles on met un verre), **paniers à fruits et à légumes**, **paniers pour le marché**, **enveloppes pour biberon**, **enveloppes de bouteilles** (fig. 60 *h*). Ces bouteilles habillées sont très faciles à expédier.

De plus, on peut faire des **paniers à papier** toujours très utiles. On peut les tresser tout en rotin en travaillant 2 ou 3 brins à la fois (fig. 63). On peut prendre de doubles brins pour d'autres travaux, mais l'*osier* (saule) est préférable du moins pour les rayons du fond et des côtés (fig. 64) ; mais il faut dire ici que l'osier ne se travaille pas aussi facilement que le rotin. Il faut qu'il séjourne beaucoup plus longtemps dans l'eau pour devenir souple. L'osier brun, auquel on n'a pas encore ôté l'écorce, doit même rester jusqu'à cinq jours dans l'eau pour être utilisable. Le travail est aussi rendu plus difficile parce qu'il faut trier les branches et n'employer que les meilleures. Mais si un jeune homme arrive à savoir le manier, en prenant, si possible, les conseils d'un vannier, il aura la satisfaction de faire des objets d'une grande utilité : comme des **hottes**, des **malles-paniers**, des **corbeilles à lessive**, des **paniers à bois.**

www.bernardelot.fr

Appendice :

Travaux en copeaux.

Outre le rotin et l'osier, on peut prendre des *copeaux* pour les petits ouvrages ; cela est très peu cher. On peut combiner le rotin et les copeaux ou prendre exclusivement des copeaux. Pour

ces travaux on se dirigera d'après des modèles qu'on peut aisément se procurer. Ainsi l'on peut, par exemple, faire de jolis petits **paniers** (fig. 65).

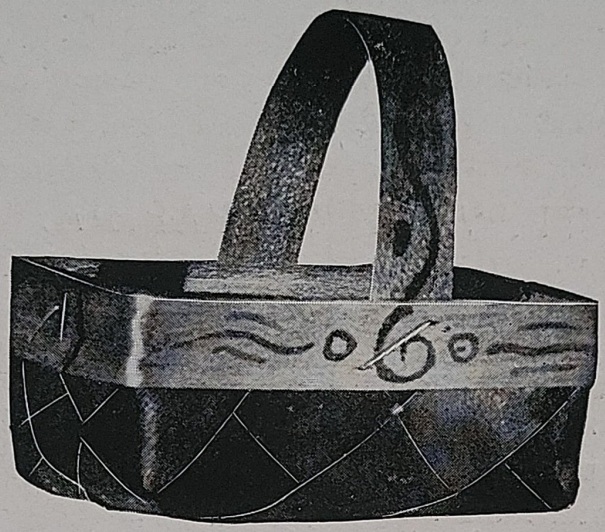


Fig. 65. Panier en copeaux.

www.benesaddict.fr

VII.

TRAVAUX EN RAPHIA.

De même que l'on peut travailler avec les copeaux, on peut se servir du *raphia* avec du rotin (fig. 64); et surtout, avec du raphia seul, on peut faire très facilement des objets fort jolis dont plusieurs présentent un intérêt pratique.

Les travaux en raphia conviennent d'autant mieux pour occuper la jeunesse que les *matières premières* sont peu chères et faciles à avoir. On peut trouver du raphia chez les marchands de fleurs et de graine, chez les cordiers et même quelquefois chez les droguistes. Il est bon d'humecter le raphia avec un linge mouillé quelques heures avant de s'en servir.

www.bibliothequedidactique.fr

1. Travaux en raphia et carton.

La manière la plus facile de travailler le *raphia* est de se servir de *carton* que l'on recouvre complètement de raphia. Par exemple, on prend une bande de carton, on la courbe en rond, on la recouvre de raphia, et cela donne un joli **rond de serviette** (fig. 74 *a*); ou bien on découpe une rondelle de carton percée d'un trou au milieu; on entoure cette rondelle avec du raphia et on obtient un **dessous de lampe, de bouteille** ou **de plat**, selon la taille de la rondelle (fig. 66). *Comme ornement*, on peut faire avec le raphia une *tresse* de 3 brins, ou un *cordon* dans le genre de celui décrit au chapitre III (fig, 37, 38, 39), que l'on coud au bord (fig. 68, 74 *b* et *c*),



www.benesaddict.fr

Fig. 66. Travail commencé en raphia et carton. Dessous de bouteille.

ou bien un *point de chaînette* (fig. 73, 74 *d*, *e*, *f*, 75 et 78).

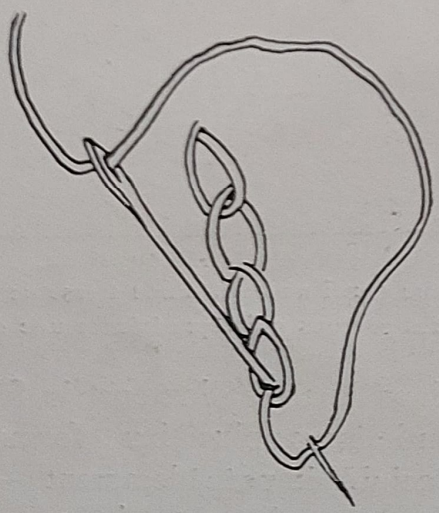


Fig. 67. Le point de chaînette.

Ce point de chaînette sera fait ainsi (fig. 67) : on sort l'aiguille enfilée de raphia au bord de l'ouvrage, le nœud restant

en dessous. On amène le fil en dessous de l'endroit où il est sorti et on le maintient avec le pouce pour lui faire faire une boucle. On pique l'aiguille dans le trou déja fait ; on la fait ressortir quelques millimètres plus bas. On tire l'aiguille en lâchant le pouce. On a ainsi la première chaînette. On obtient la seconde

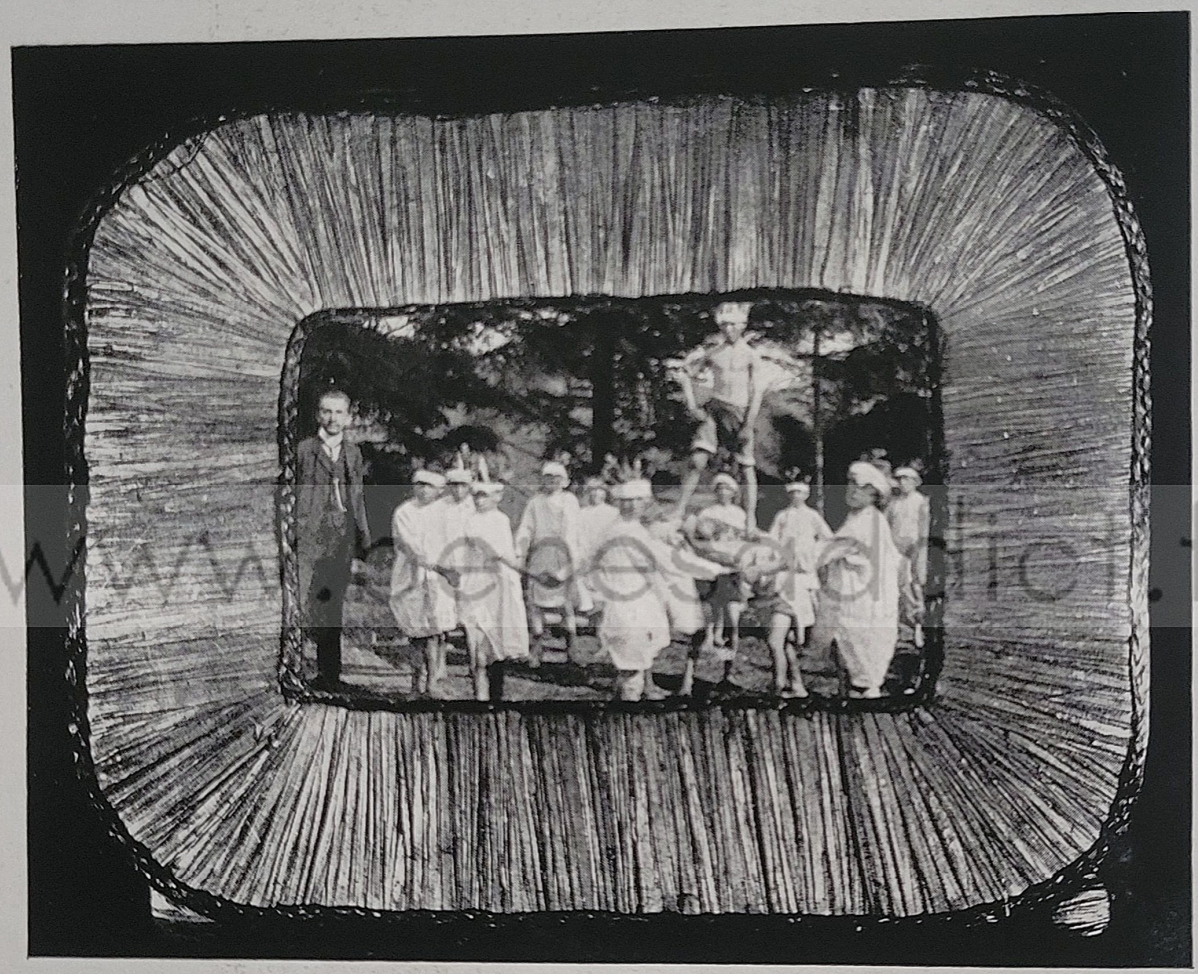


Fig. 68. Cadre garni au bord d'une tresse de raphia.
(L'image représente des garçons qui reproduisent une danse indienne).

en piquant l'aiguille dans le trou d'où sort le fil et en ressortant l'aiguille quelques centimètres plus bas, formant un point de même dimension que celui fait précédemment — et ainsi de suite.

Pour faire ces ornements il vaut mieux prendre du *raphia de couleur*. Si on ne trouve pas à se procurer ce raphia de couleur, on peut le teindre soi-même avec de la couleur des œufs de Pâques.

De la même façon que les dessous de lampe, on fait les **cadres** à photographie, avec cette seule différence que le carton

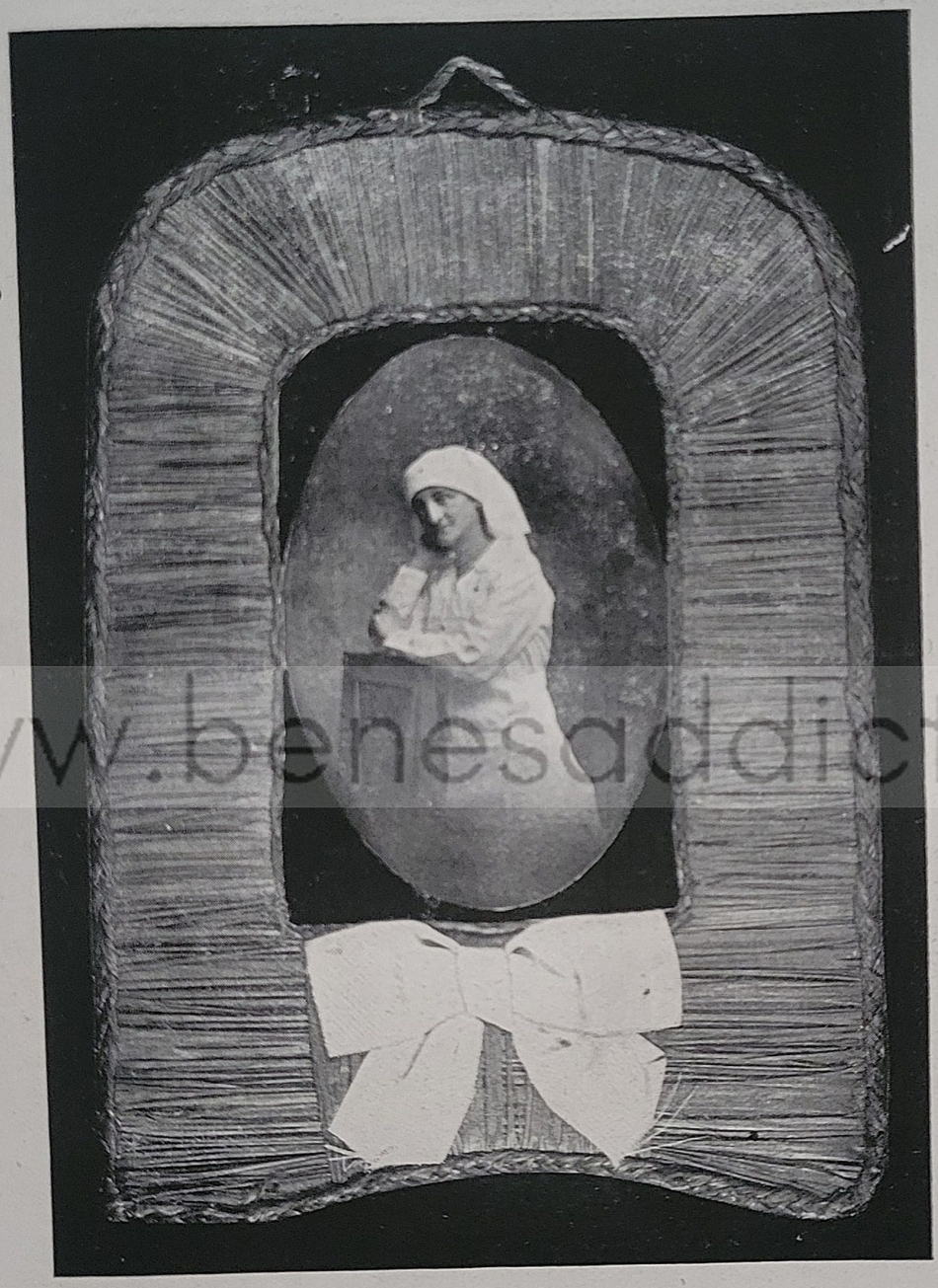


Fig. 69. Cadre en raphia avec nœud de ruban.

www.benesaddict.fr

est carré ou rectangulaire et l'ouverture du milieu est plus importante (fig. 68). On obtient un joli ornement en changeant un peu la forme extérieure et en mettant un nœud de ruban (fig. 69)

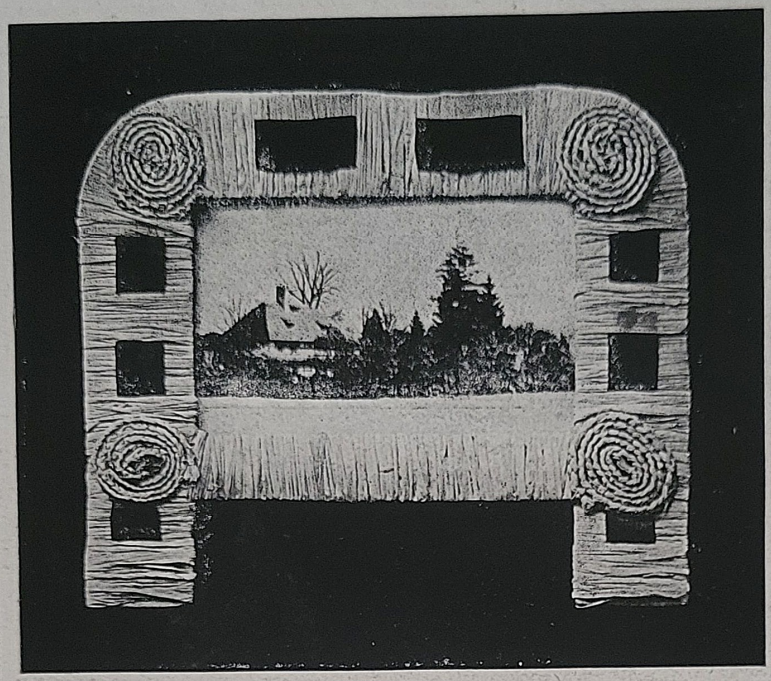


Fig. 70. Cadre avec une bande passée entre les brins de raphia et des cabochons aux angles.
(L'image représente une vieille ferme alsacienne).

www.benesaddict.fr



Fig. 71. Cadre avec des trous dans le carton.
(L'image représente un nid de cigognes à Strasbourg).

ou en passant des *bandes* de soie ou d'une étoffe plus ordinaire de couleur vive dans le raphia, ou en formant des *cabochons* avec des tresses de raphia enroulées (fig. 70). En faisant *dans le carton des trous* bien placés par lesquels on passe le raphia, on peut aussi obtenir un joli effet (fig. 71), qu'on peut accentuer encore en mélangeant au raphia ordinaire du raphia de couleur (fig. 72 et 73). Les images peuvent être fixées à chaque coin par du raphia ou du fil. On peut ainsi avoir facilement un cadre

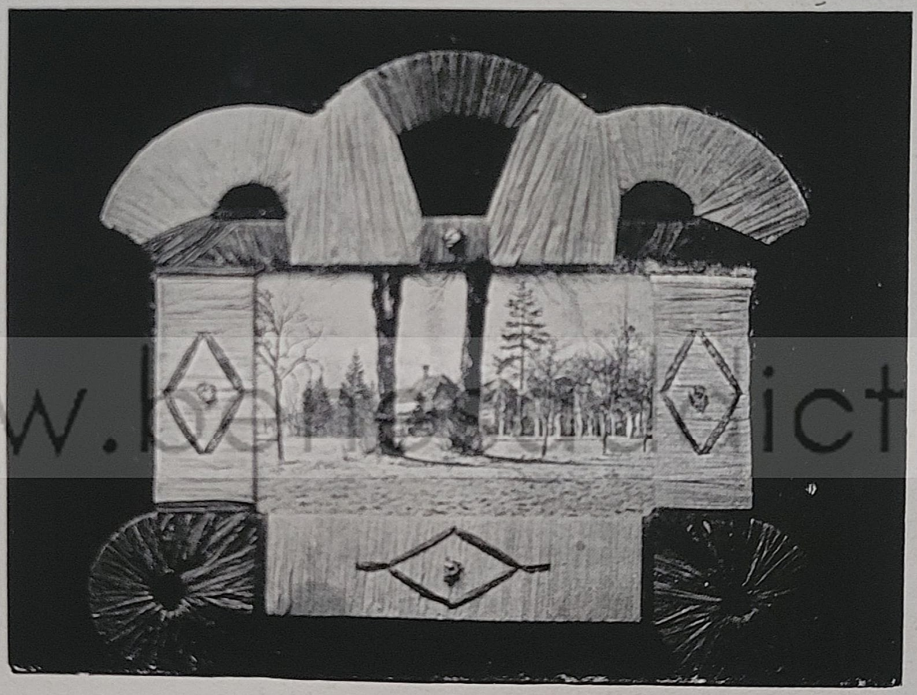


Fig. 72. Cadre avec des trous dans le carton et du raphia de couleur. (L'image représente une campagne alsacienne).

pour de jolies cartes postales ou des photographies d'amateur. Mais on peut faire non seulement des **dessous de lampe, de vases, de plats** et **des cadres**, mais aussi des **corbeilles à ouvrage**, des **boîtes** et de **petits paniers.** Les côtés et le fond sont faits séparément (celui-ci de la manière dont on fait les dessous de bouteilles (fig. 66), ou même avec plusieurs trous au lieu d'un seul). On découpe fond et côtés dans de vieilles boîtes ; les différents morceaux sont ensuite cousus ensemble avec du raphia ou

de la soie de couleur (fig. 74 *b*). Les paniers peuvent être pourvus d'*anses* (fig. 74 *c*, *e* et 75), de *pieds* (fig. 74 *e* et 75) ou de couvercles (fig. 74 *e*) qu'on découpe tout d'abord en carton et qu'on entoure de raphia. Il est aussi pratique d'avoir des **enve-**



Fig. 73. Cadre avec ornement obtenu par du raphia de différentes couleurs.
(L'image représente le général Gouraud parmi les éclaireurs sur le Perheux, Pentecôte 1919).

loppes de verres et de bouteilles en raphia. On les fait sans fond et on place simplement dedans une bouteille à laquelle on a cassé le col (fig. 74 *f*). Cela donne un joli **vase à fleurs** très bon marché. Très pratiques aussi sont les **porte-montres** (fig. 76) que l'on peut commodément placer sur la table de nuit. On fait

avec plaisir des **crucifix** (fig. 78). La figure du Christ s'achète à un prix modeste, et il faut placer du plomb dans le pied afin que la croix ne bascule pas. La jeunesse trouvera beaucoup de *satisfaction à ces travaux en raphia* qui donneront libre cours au goût et à l'imagination. Plus un jeune homme s'occupera de ces travaux, plus il cherchera à obtenir de belles formes et un joli effet (fig. 75).



Fig. 74. a) rond de serviette,
b) petite corbeille allongée sans anses avec bord de raphia tressé,
c) petit panier rond avec anse,
d) corbeille à ouvrage ronde, avec couvercle, garnie de point de chaînette en raphia,
e) petit panier hexagone avec anses et petits pieds, garni de point de chaînette,
f) enveloppe de vase à fleurs garni de point de chaînette.



www.benesaddict.fr

Fig. 75. Plus grand panier de forme plus élégante garni de point de chaînette.

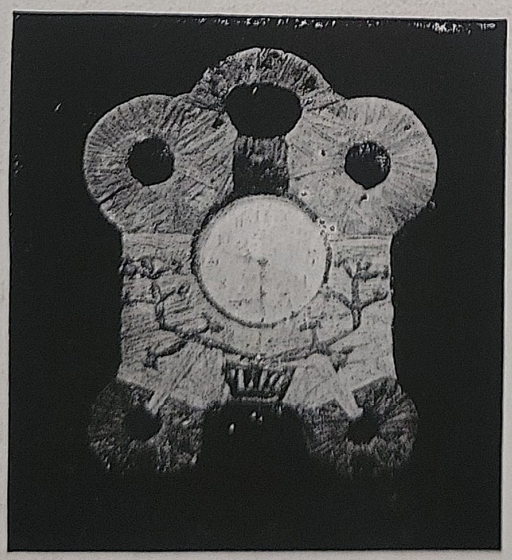


Fig. 76. Porte-montre orné de raphia de couleur.



www.benaddict.fr

Fig. 78. Crucifix dont la croix est en carton recouvert de raphia avec point de chaînette.

2. Travaux en raphia tressé.

Une autre façon de travailler le raphia est de prendre environ 10 morceaux de raphia pour en faire de longues *tresses* de trois ou quatre brins. Ces tresses sont ensuite enroulées et cousues l'une contre l'autre pour faire des **dessous de lampes, de verres, de bouteilles, de plats** ronds ou ovales (fig. 83 *a*). On peut aussi en faire des **paniers**, des **sacs** de tous genres en ne plaçant pas les tresses l'une à côté de l'autre, mais l'une sur l'autre pour obtenir la forme d'une poche, des **sacs à ouvrage**, des **sacs pour enfermer le fil, le mouchoir, de l'argent**, des **sacs avec des anses pour le marché** (fig. 79)



Fig. 79. Panier avec anse orné de raphia de couleur, fait avec des tresses cousues ensemble.

www.benesaddict.fr

ou de **petits chapeaux** pour enfants (fig. 80).

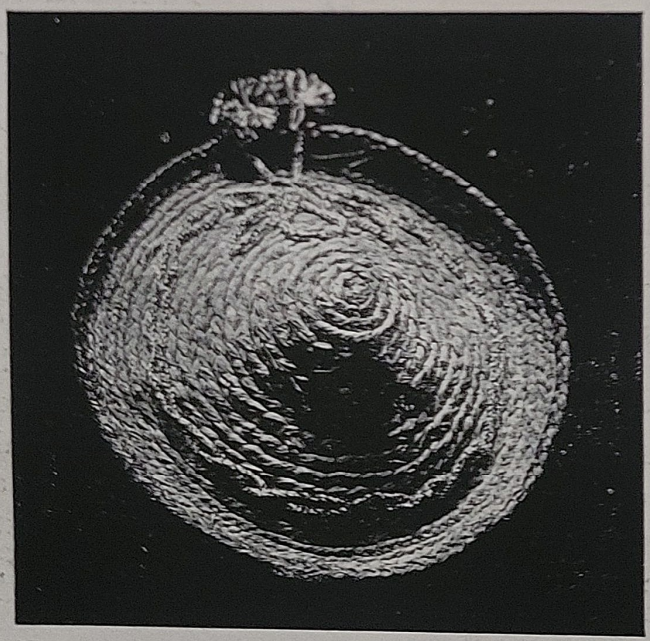


Fig. 80. Petit chapeau d'enfant fait avec des tresses cousues ensemble.

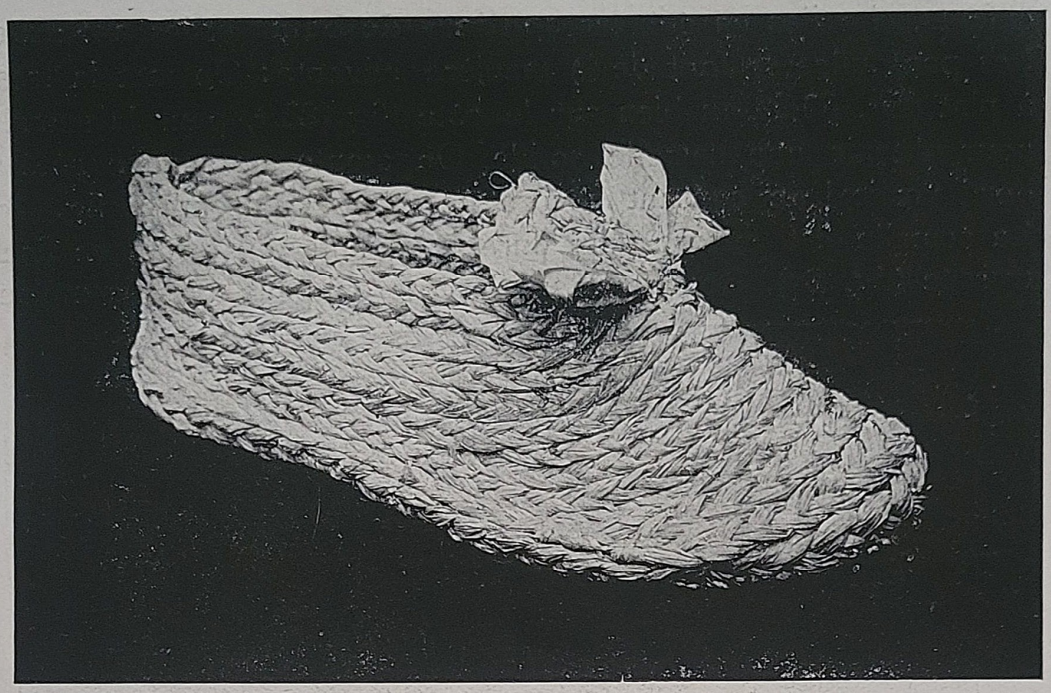


Fig. 81. Pantoufle en raphia tressé.

Surtout il ne faut pas oublier de signaler les **étuis de cigares ou de cigarettes**, et les **pantoufles** pour dames et

www.benesaddict.fr

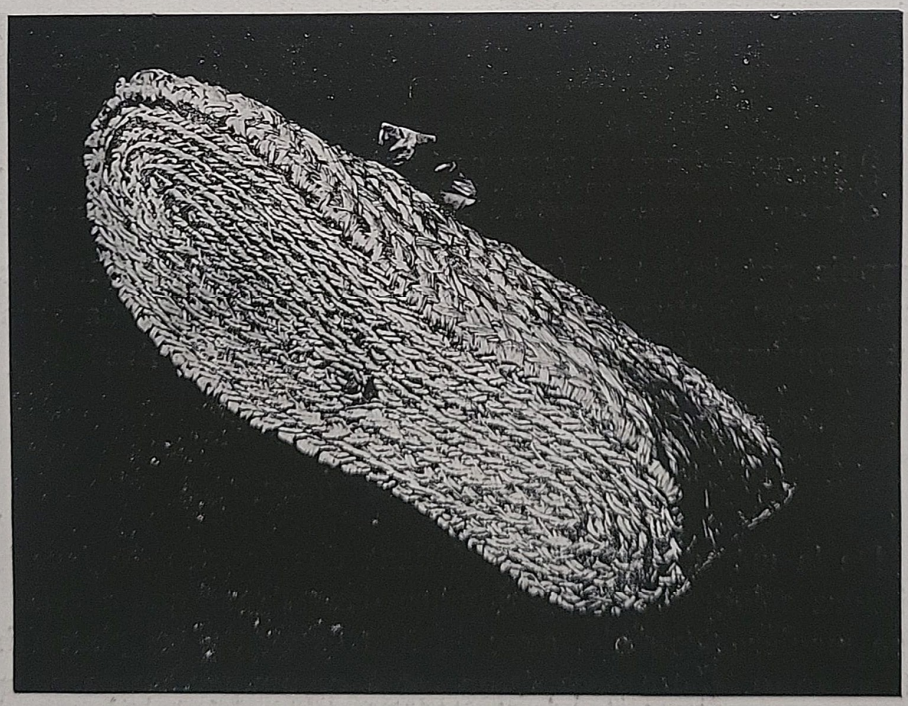


Fig. 82. Semelle de ficelle tressée à double.

enfants, si utiles en été, les **souliers de bains** et les **sandales**. Les pantoufles se font de la manière suivante: On met la tresse à plat (fig. 83 *b*), ou bien sur le côté (fig. 83 *c*, pour la semelle) pour obtenir une semelle solide. On ajoute de chaque côté un bord vertical en cousant encore des tresses ensemble (fig. 81). La semelle est encore plus durable quand on la fait en ficelle tressée (fig. 82). Devant et sur le côté on peut aussi remplacer



Fig. 83. Autres travaux en raphia tressé:
a) dessous de lampe en tresses posées sur le côté et festonné au bord,
b) semelle de raphia en tresses posées à plat,
c) babouche en tresses posées à plat (semelle en tresses posées sur le côté).

le raphia par de la toile (**souliers de toile, espadrilles, chaussures pour couvreurs**). Pour simplifier encore davantage on peut supprimer le *contrefort* et faire des **babouches** (fig. 83 *c*).

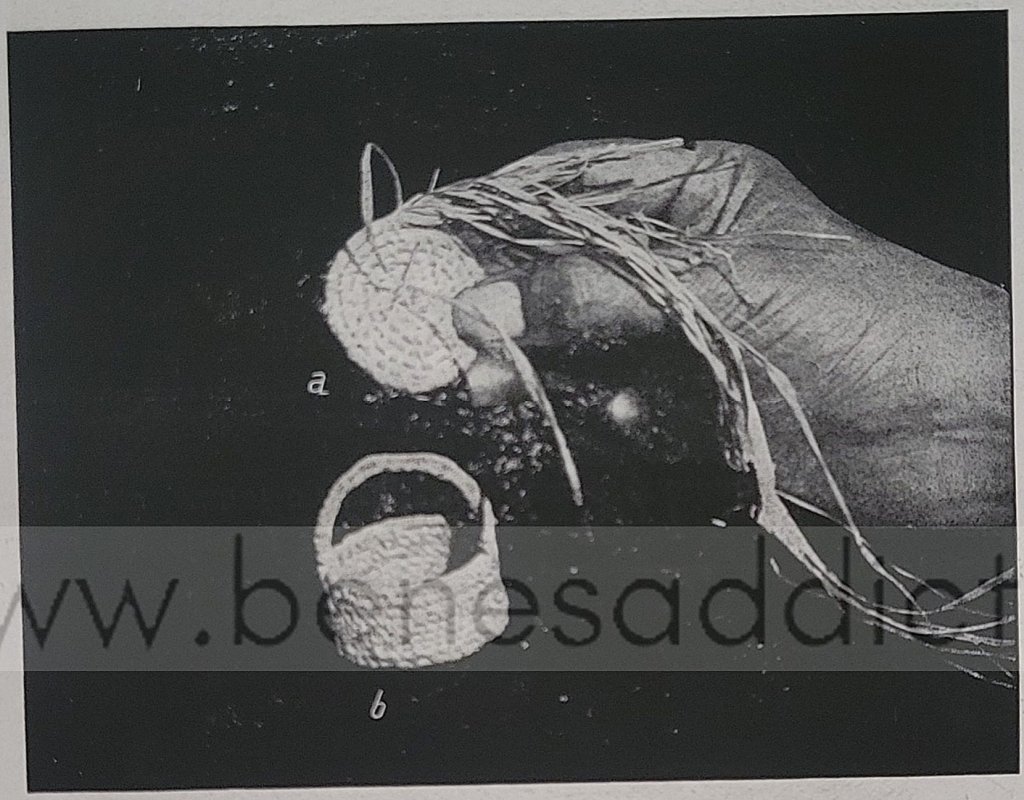
Appendice:

Travaux en jonc.

De la même manière, en faisant des tresses de *jonc* humide (qui aura séjourné une demi-heure dans l'eau) qu'on relie à plat d'une manière invisible, avec du fil très solide, on peut faire des **paillassons**. Cette occupation est à recommander parce que les fournitures sont très peu chères.

3. Travaux en raphia roulé à la manière indienne.

Une troisième façon de travailler le raphia est dite « *manière indienne* ». Voici en quoi elle consiste: Après avoir pris un



www.benesaddiet.fr

Fig. 84. a) Manière de recouvrir le faisceau de raphia à l'aide d'une aiguille enfilée de raphia : commencement d'un petit panier à la manière indienne, b) le petit panier terminé.

faisceau de raphia (fig. 84 *a*) que l'on tord et que l'on enroule à plat, on le *recouvre* d'une manière continue en passant, à l'aide d'une aiguille, un fil de raphia entre le 1er et le 2e tour pour bien faire tenir le 2e et le 3e tours ensemble. On accroche chaque nouveau tour au tour précédent et on tire le fil en serrant un peu (fig. 84 *a*). *Au lieu* d'un *faisceau de raphia* on peut envelopper de la *ficelle épaisse ou* du *rotin* et les faire tenir ensemble comme il est expliqué précédemment. Lorsque le faisceau devient trop mince on y ajoute *d'autres fils* de raphia en les *glissant dedans* et en les tordant afin qu'ils tiennent. On peut faire de cette manière les mêmes objets qu'avec les tresses, et tout ce

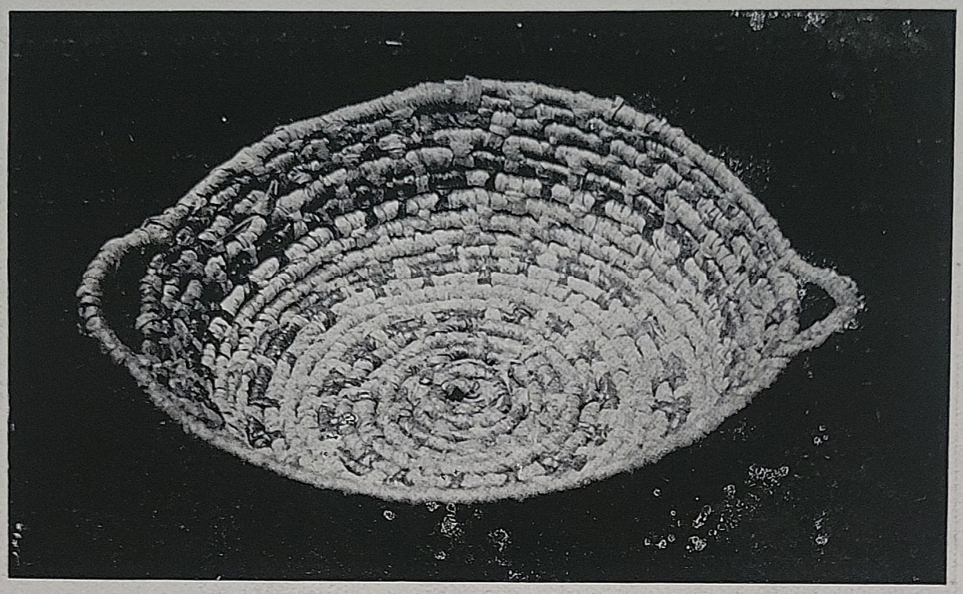


Fig. 85. Panier fait à la manière indienne en raphia de couleur avec un petit intervalle entre les différentes rangées.

qui est fait ainsi, quoique demandant plus de temps, est plus fin et plus solide (fig. 84 *b*). On obtient ainsi de fort jolis **dessous de bouteilles**, **de verres**, **de plats**, **de vases**, de **coupes**,

www.benesaadict.fr



Fig. 86. Panier en raphia fait à l'indienne avec étoile de couleurs.

de **lampe**, des **sébilles**, des **jattes**, des **paniers**. On peut avoir un très joli travail en posant les rangs successifs, non pas exactement à côté l'un de l'autre, mais à une petite distance. Pour cela on prend le fil de raphia qui doit réunir les différentes rangées et on le tourne autour de lui-même, en travers, d'une rangée à l'autre (fig. 85). Cela est surtout joli quand on prend pour envelopper du raphia de couleur. Ce travail donne une sorte de dessin de lignes en forme de rayons, comme les rayons d'une étoile, lorsqu'il est soigneusement exécuté (fig. 86).

Appendice 1 du chapitre VII :

Autres manières de travailler le raphia.

Il faut indiquer encore que le raphia de couleur peut être employé pour faire des **tapis** de la façon décrite au chapitre I

www.benesaddict.fr

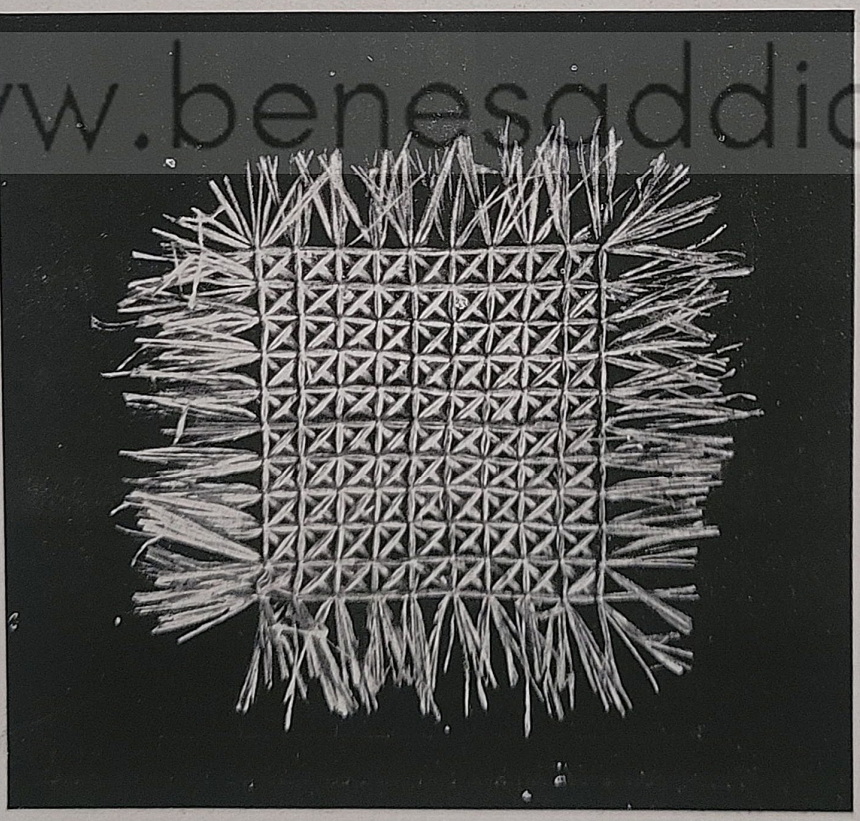


Fig. 87. Petit tapis en raphia de couleur, qui peut servir de dessous de lampe sur une table de jardin.

et qui peuvent être employés comme **dessous de lampe**. Sur une *table de jardin*, par exemple, ils font très bon effet (fig. 87).

Enfin, il est aussi possible de tricoter de petits **filets de raphia** pour faire de **petits sacs** ou des **bourses**, ou de travailler le raphia de la *même manière que* le *rotin ou* de l'*employer aussi* pour le *tissage* (fig. 88).

Appendice 2 au chapitre VII :

Manière de teindre le rotin et le raphia.

www.penesaddict.fr

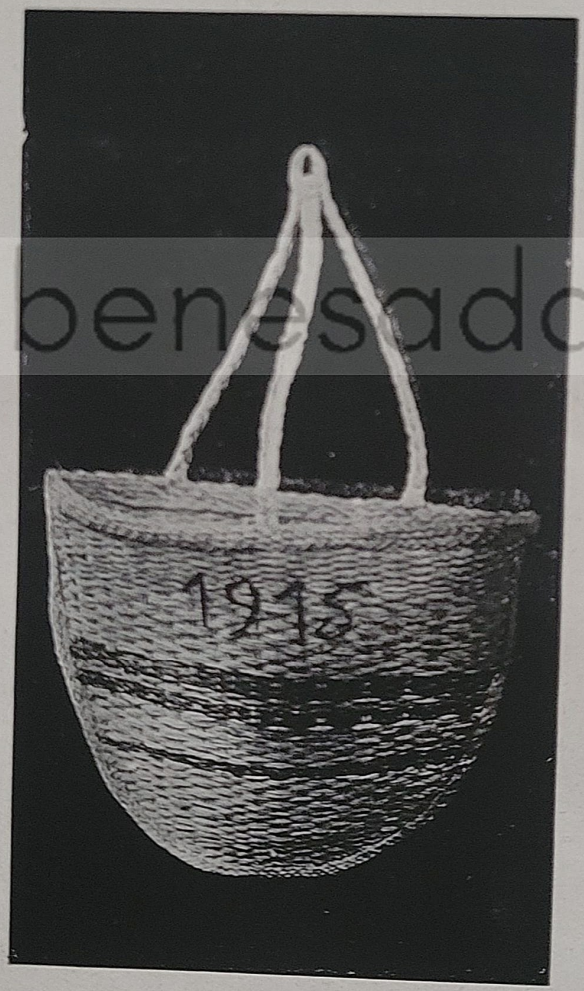


Fig. 88. Vide-poches en raphia travaillé comme du rotin ou tissé.

On peut obtenir des choses tout à fait charmantes en employant du rotin et du raphia de couleur. Si on ne les trouve

pas tout prêts dans un magasin, on peut facilement les teindre soi-même en employant les *mêmes couleurs* que pour teindre les *œufs de Pâques*.

On peut obtenir une jolie *couleur brune* dans toutes ses variétés à l'aide d'une solution d'hypermanganate de *potasse* que l'on peut acheter dans n'importe quelle droguerie et que l'on fait dissoudre dans de l'eau chaude ; on peut aussi se servir de couleurs d'aniline, mais on obtient de meilleurs résultats en achetant des paquets de poudre toute prête qu'on n'a plus qu'à faire dissoudre dans l'eau ; on ajoute un peu d'acide acétique à la solution, lorsqu'il s'agit de couleurs d'aniline et l'on fait cuire le raphia jusqu'à ce qu'il soit imprégné de couleur. Le raphia doit rester assez longtemps dans la solution (1 heure environ), puis on le passe deux ou trois fois à l'eau claire et on le fait sécher au soleil.

Pour teindre il faut environ 20 gr. de couleur pour 1 kgr. de raphia.

On peut donner un joli *brillant* au raphia de couleur en le trempant dans une solution de glycérine (8 à 10 p. 100) pendant à peu près un quart d'heure, puis en séchant.

Ce procédé de teinture a déjà donné de bons résultats.

www.bonnesaddict.fr

VIII.

CANNAGE DES CHAISES.

Un travail qui a été essayé avec succès par des amateurs est le *cannage des chaises*. Il peut rendre de grands services,

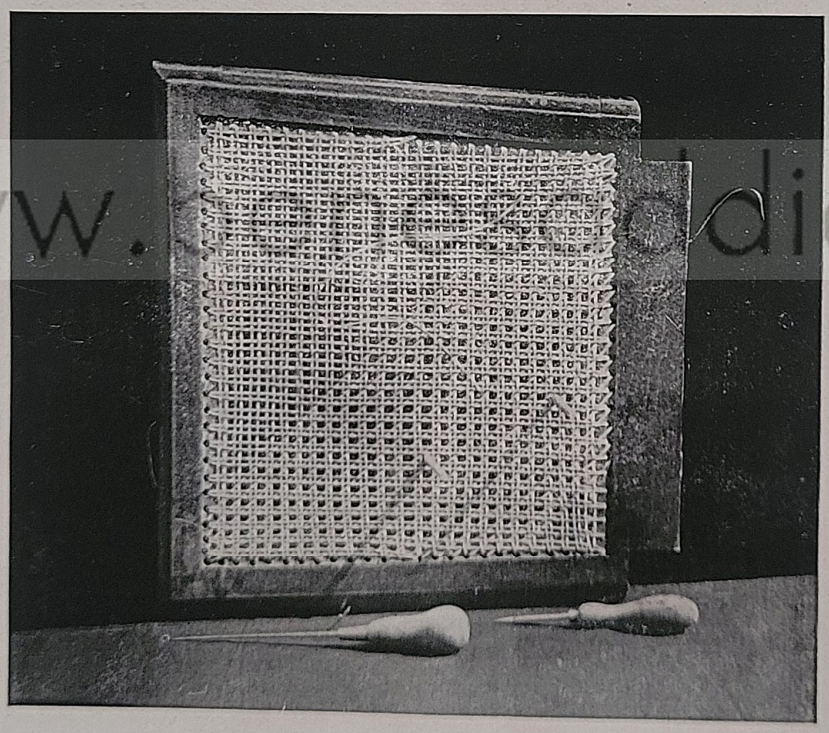


Fig. 89. Travail commencé vu à l'endroit, avec les instruments nécessaires. Dans le triangle à droite, en bas il ne manque que les seconds fils de canne en biais.

surtout à la campagne, lorsqu'il s'agit de réparer une chaise. L'apprentissage demandera peu de temps, grâce à la simplicité du *travail* qui s'exécute ainsi :

On ôte, si possible, le cadre du siège de la chaise, puis on passe par chacun des trous de ce cadre, d'arrière en avant, un fil de canne que l'on va faire passer ensuite dans le trou correspondant de l'autre côté du cadre, de façon à produire un petit quadrillage parallèle aux bords de ce cadre. Puis on passe un autre fil de canne par les mêmes trous, mais avant d'introduire ce second fil dans les trous d'en face, on le *passe alternativement* dessus et dessous chaque fil de canne déjà tendu, ceci toujours parallèlement aux côtés du cadre (fig. 89, triangle de gauche en

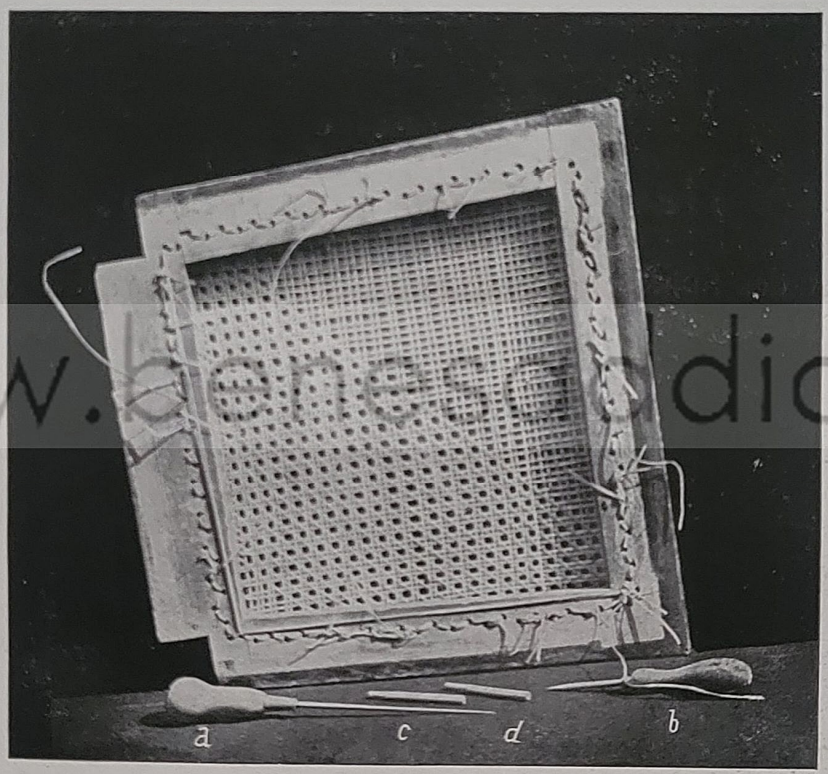


Fig. 90. Travail commencé vu à l'envers ; on voit comment les fils de canne sont noués ensemble pour terminer.
En bas, les instruments nécessaires : a et b espèces de poinçons, c et d espèces de coins.

haut). Quand on est arrivé à ce point, on fait aller la canne en diagonale d'un trou au trou correspondant, toujours en passant une fois dessus une fois dessous les fils déjà tendus (fig. 89, triangle à droite en bas). Enfin, on refait le même travail dans le sens de l'autre diagonale (fig. 89, voir le petit morceau de canne placé au milieu dans la direction voulue). Le cannage est alors terminé.

Deux *instruments* de différentes grandeurs sont nécessaires pour faire glisser et pour tendre les fils de canne ; ce sont deux sortes de *poinçons* (fig. 90 *a* et *b*). Il faut également deux petits morceaux de bois ronds, comme des espèces de *coins* pour pouvoir maintenir facilement les fils de canne dans les trous en travaillant (fig. 90 *c* et *d*). On fixe les fils en dessous du cadre en nouant les fils contre le bois le plus solidement possible (fig. 90). Pour *donner* un *air* plus «*fini*», on met encore, tout autour du cadre, au-dessus des trous un fil de canne que l'on fixe par un fil qui sort de chaque trou, l'entoure et rentre dans le même trou. Le mieux, d'ailleurs, sera de prendre un modèle et de se diriger d'après lui.

Appendice :

Tressage de fibres de palmier.

Avec des fibres de palmier on peut tresser un petit *jouet* pour enfant, **attrape-doigt** (fig. 91). Ce jouet en forme de tube est

www.benesaddict.fr



Fig. 91. Tube en fibres de palmier tressées (attrappe-doigt).

aussi utilisable *en mécanothérapie* pour étirer les doigts. On introduit pour cela le doigt malade dans l'un des bouts du tube et on attache un poids à l'autre bout.

IX.

EMPLOI DES VIEUX JOURNAUX.

1. Fabrication des couvertures de lit.

Il vaut la peine, à cause de son intérêt pratique, d'expliquer la fabrication des **couvertures de lit** à l'aide de papier de jour-

www.benesaddict.fr



Fig. 92. Une couverture de lit en papier commencée : Les premiers journaux cousus ensemble.

naux. Ce sont plutôt des **couvre-pieds** bourrés de journaux intérieurement. Ces couvertures remplacent d'une manière très

bon marché les couvertures de laine et les édredons et conservent bien la chaleur parce que le papier est mauvais conducteur de la chaleur. C'est ainsi que l'on voit, l'hiver, les vagabonds à Londres, par exemple, se couvrir de journaux pour se défendre contre le froid. Ce genre de couverture a été fabriqué pour la première fois au Danemark.

Pour faire une couverture on prend des journaux de même grandeur et de même épaisseur ; on les froisse en pelotes afin que le papier devienne plus souple. On étire ensuite les journaux et on les place exactement l'un sur l'autre, par paquets de 8 au maximum. Ces paquets de 8 feuilles sont alors placés l'un sur l'autre comme des tuiles, de façon à se recouvrir par moitié (fig. 92) jusqu'à ce qu'on obtienne la longueur voulue. Pour une couverture de $1^m30 \times 2^m$ environ 160 journaux sont nécessaires. Pour obtenir la même épaisseur sur les bords qu'au milieu, il faut replier les bords. Ainsi posés, ces journaux sont consus ensemble avec de la laine, du coton ou du fil de lin par des points aux bords et au milieu afin que tout le papier forme une surface continue. Ceci donne l'*intérieur* de la couverture.

www.benesaddict.fr

Il manque encore l'*enveloppe* que l'on peut faire de n'importe quelle étoffe bon marché ou même de restes d'étoffes. Après avoir cousu ensemble l'enveloppe et l'intérieur tout autour de la couverture, il ne faut pas oublier de faire par places un point comme ceux des matelas pour que le papier ne glisse pas.

Ces couvertures de papier sont non seulement bon marché et faciles à faire, mais aussi, comme l'expérience l'a démontré, durables et capables de supporter même la pluie. C'est pourquoi ce travail est une occupation *utile* pour les jeunes gens qui se procureront facilement ainsi une **couverture de camp**. Le lavage et la désinfection de ces couvertures se font plus facilement que pour les couvertures de laine, parce que l'enveloppe peut être lessivée et les papiers remplacés sans trop de peine.

2. Fabrication des sacs à cuire.

On a aussi employé avec succès les **sacs à cuire** (genre de *marmite norvégienne*) faits également de papier avec une enveloppe d'étoffe. Ils sont intéressants parce que d'une fabrication

peu coûteuse et d'un emploi économique. Comme nous l'avons déjà dit, le papier étant mauvais conducteur de la chaleur, ces sacs permettent de continuer à faire cuire pendant quelques heures, sans qu'il faille encore du feu, les aliments contenus dans une marmite amenée précédemment à l'ébulition.

Pour faire les sacs à cuire on prépare les journaux comme pour faire une couverture (en les froissant); on place environ



www.beesaddict.fr

Fig. 93. Sac à cuire commencé : Les journaux sont cousus ensemble en forme de cornet.

10 journaux l'un sur l'autre. Cette fois-ci, ces couches de 10 feuilles ne seront pas arrangées comme des tuiles, mais simplement déposées l'une à côté de l'autre, de façon que les bords seuls chevauchent pour permettre de les coudre ensemble. Si l'on veut faire un grand sac à cuire, on coudra ensemble 4 couches (40 journaux environ). Cela se coud comme pour les couvertures, afin de donner un seul morceau, et afin qu'aucune feuille ne

risque de se soulever. On obtient alors une bande de 1m60 × 0m65. On ajoute les deux bords ensemble en forme de tube (fig. 93); ensuite on plie la partie inférieure comme le fond d'un sac d'épicerie (fig. 94). Lorsque l'intérieur de papier est terminé on le recouvre d'étoffe à l'intérieur et à l'extérieur; l'intérieur n'étant pas visible, on peut le faire d'une étoffe plus simple ou même de plusieurs restes d'étoffes ajoutés ensemble. — Pour fermer le sac, on coud dans le haut des anneaux dans lesquels on passera un cordon pour serrer (fig. 94 *b*). Mais, comme cette fermeture



www.benesaddict.fr

Fig. 94. Sac à cuire terminé: a) le couvercle, b) le sac.

serait insuffisante, et qu'il importe de conserver la chaleur, il faut faire un petit couvercle de papier recouvert d'étoffe (fig. 94 *a*). Le sac à cuire est alors terminé.

Pour la *grandeur*, il faut se diriger d'après les besoins du ménage; les plus grands que nous ayons fait avaient 0m50 de diamètre et 0m50 de hauteur environ. De plus petits sacs de 0m15 de diamètre et 0m35 de hauteur sont aussi pratiques parce qu'on les transporte facilement.

On a fait des *expériences* satisfaisantes avec les sacs à cuire ainsi fabriqués; on a très bien terminé la cuisson de repas entiers:

pommes de terre, viande, légumes étaient excellents à la sortie du sac. Dans les ménages simples où la femme doit travailler au dehors et a peu de temps pour s'occuper de son ménage, un appareil de ce genre est d'une grande utilité.

3. Fabrication de sous-vêtements, gants, sacs de couchage, etc.

D'une manière analogue, mais en employant une moins grande épaisseur de feuilles de papier on peut faire des **sous-vêtements**, des **plastrons** pour tenir chaud à la poitrine, des **gilets**, des **caleçons**, des **chaussettes**, des **chaussons**, des **guêtres**, des **molletières**, des **moufles**, des **sacs de couchage** qui garantissent bien contre le froid et l'humidité et rendront de grands services aux jeunes gens qui aiment à faire du camping. Ces sous-vêtements de papier peuvent défendre contre le froid tout aussi bien que les sous-vêtements de laine ; les automobilistes et les chasseurs les apprécieront lorsqu'ils verront à quel point ils tiennent chaud.

www.bernsdorf.fr

X.

TRAVAUX DIVERS.

Après avoir parlé jusqu'à présent de travaux manuels utiles, nous voulons ajouter quelques mots au sujet de travaux plus propres à éveiller et à *développer le sens artistique* chez le jeune homme. Même si ces objets ne sont pas essentiellement utiles on peut s'en servir pour faire plaisir; mais il est facile de produire des objets sans aucune valeur au point de vue artistique, c'est pourquoi il est bon de guider les jeunes gens afin de former leur goût.

www.benesaddef.fr

On peut faire des **vases à fleurs** avec des bouteilles auxquelles on a cassé le col (pour cela faire chauffer la bouteille et attacher à l'endroit précis où l'on veut la casser une ficelle trempée dans de l'eau très froide). On les bronze; on les décore d'arabesques faites avec de la cire fondue dans laquelle on incruste, tandis qu'elle est encore chaude, des cabochons en verre de couleur. — Ces vases auront une forme d'obus si l'on casse la bouteille juste au bas du goulot et l'on peut les décorer avec une carte postale retenue par un encadrement de cire. Mais ce second procédé n'est guère à conseiller, les vases que l'on fait ainsi n'étant pas vraiment jolis.

Il en est de même pour les **plaquettes de plâtre** sur lesquelles on applique une image découpée. On place l'image dans le fond d'une assiette, l'envers seul étant visible. On prépare une pâte avec du plâtre et de l'eau, on met cette pâte dans le fond de l'assiette, on démoule lorsque le plâtre est sec.

Modelage.

Par contre, une occupation qui développe l'adresse et le goût artistique et qui engage à travailler toujours davantage, c'est le *modelage*.

A. Travail avec la pâte à modeler (plastiline).

On peut employer la *pâte à modeler* ou *plastiline*, qui a pour avantage de rester molle, ce qui permet de travailler indéfiniment avec le même bloc et de transformer l'ouvrage à volonté. On l'achète chez les droguistes et dans les magasins spéciaux pour la peinture et le dessin. Mais si cette pâte a l'agrément de pouvoir être toujours remaniée, ce modelage reste seulement un *exercice divertissant* par lequel on peut apprendre à faire des formes.

www.benesaddict.fr

B. Travail avec la terre glaise.

C'est tout autre chose quand on travaille avec la *terre glaise* qui durcit assez vite. On peut en faire des objets durables et parfois même pratiques.

On peut se procurer cette *matière première* dans toutes les fabriques de poterie ; elle est moins chère que la pâte à modeler. On l'achète toute préparée et l'on peut tout de suite lui donner la forme que l'on veut En Alsace, par exemple, on peut en trouver à Sufflenheim, dans la fabrique de briques d'Émile Isaac. Pour conserver longtemps la terre glaise de façon à pouvoir l'employer, il faut la recouvrir d'une toile humide ; on doit faire la même chose lorsqu'on interrompt le travail. Dans ce cas, il est bon d'installer un fil de fer de telle sorte que la toile humide ne touche pas le travail, pour éviter un effondrement qui serait à craindre. Si cela paraît nécessaire, on peut aussi humecter le travail avec un vaporisateur.

Celui-là même qui n'a aucune pratique peut faire de cette matière toute une série de **pots**, de **cendriers**, de **jattes à fleurs**, de **vases** (fig. 95 à 99, représentant uniquement les premiers ouvrages de débutants). Comme l'amateur ne possède pas de tour de potier pour donner la forme, il faut qu'il s'arrange autrement. Nous recommandons ici un *procédé spécial, très facile*, que nous avons eu l'occasion d'essayer et de développer :

On prend simplement des *tasses* et des *verres* que l'on emploie *comme moules*, ce qui permet de se passer de tour de potier et de



www.benesadnet.fr

Fig. 95. Différents vases de terre glaise exécutés par un débutant :
a) coquetier non terminé,
b) et c) cendriers en forme de vases antiques, b) sans anses, c) avec anses rondes,
d) Vase antique,
e) et f) animaux presse-papiers (non terminés),
g) premier essai de buste (non terminé).

faire toute une série de pots. Pour faire un simple *vase rond* (fig. 95 *b* et 96 *a*), on prend une tasse à café dans laquelle on presse la terre après avoir enduit l'intérieur de graisse de cuisine pour empêcher la terre glaise de se coller à la faïence. On presse fortement la masse avec les doigts contre l'intérieur de la tasse jusqu'à ce que la terre glaise soit étendue d'une manière égale. Les morceaux qui, par suite du travail, dépassent les bords de la tasse, sont coupés ras avec un couteau. Lorsqu'il s'agit de séparer plusieurs parties d'une plus grande masse, il est pratique d'employer un fil de fer, à chaque bout duquel on a mis un mor-

ceau de bois afin de pouvoir le serrer en boucle. Lorsque la terre glaise a été pressée d'une manière régulière dans la tasse, il faut la sortir avec précautions, car, malgré la graisse qu'on a mise, elle adhère toujours un peu à la tasse. C'est pourquoi il faut d'abord passer lentement un couteau entre l'intérieur de la tasse et la terre glaise pour en détacher d'abord une bande. Puis on frappe avec le plat de la main sur les bords de la tasse, ce qui fait que petit à petit toute la terre se détache de la tasse en gardant une jolie forme unie. De cette manière, n'importe qui peut obtenir des formes régulières.



www.bernadiat.fr

Fig. 96. Vases antiques avec anses carrées en partie utilisables comme coupes à fleurs, cendriers, etc. :
a) sans pied, b) et c) avec pied, d) avec pied et col.

Veut-on que la partie supérieure du vase soit *recourbée vers l'intérieur* (fig. 95 *c*, 96 *b* et 95 *d*). On coupe aux bords de distance en distance de petits triangles dont la base se confond avec le bord, puis on rapproche les bords des triangles ce qui recourbe le haut du vase vers l'intérieur.

Si l'on veut ajouter un *pied* au vase (fig. 96 *b*, *c*, *d*) on prend pour le former un verre à pied (par exemple un petit verre à vin). La forme sortie du verre sera coupée en bas et collée à la première pour faire le pied (fig. 96 *b*, *c*, *d*).

Si l'on veut avoir un vase en *forme de boule*, on prend deux formes sorties de tasses semblables et on les colle bord contre bord (fig. 97 *a* et *b*).

Le *col* peut être fait à l'aide d'un petit gobelet (fig. 97 *a* et *b*) ou d'un verre à liqueur (fig. 96 *d*).

Pour obtenir un vase de *forme allongée* on prend de nouveau un verre à vin (fig. 95 *d* et 96 *d*) et l'on adapte l'une à deux formes obtenues à l'aide de ce verre (fig. 96 *d*).

Pour faire les *anses* on travaille la terre glaise en forme de



www.benesaddict.fr

Fig. 97. Quelques vases de plus grande taille:
a) et b) en forme d'amphores, c) antique cruche à huile.

rouleau (fig. 95 *c*) ou on l'étend comme de la pâte et l'on découpe des bandes plates (fig. 96 *a*, *b*, *c*, *d* et 97, etc.). Les anses sont plus solides lorsqu'on les adapte au vase déjà à moitié sec, après avoir placé à l'endroit où l'on veut les ajuster un petit morceau de bois ou un clou. Il est aussi possible de faire passer aux endroits où s'ajustent les différentes pièces d'un vase, un petit fil de fer ou une petite cheville de bois.

A l'aide de tasses, de verres et d'écuelles de différentes sortes on peut obtenir, par d'heureuses combinaisons, les formes les plus

variées de l'antiquité : *cruches à eau* anciennes avec trois anses, *cruches à huile*, *cruches à vin* avec deux anses (*amphores*), *urnes*,

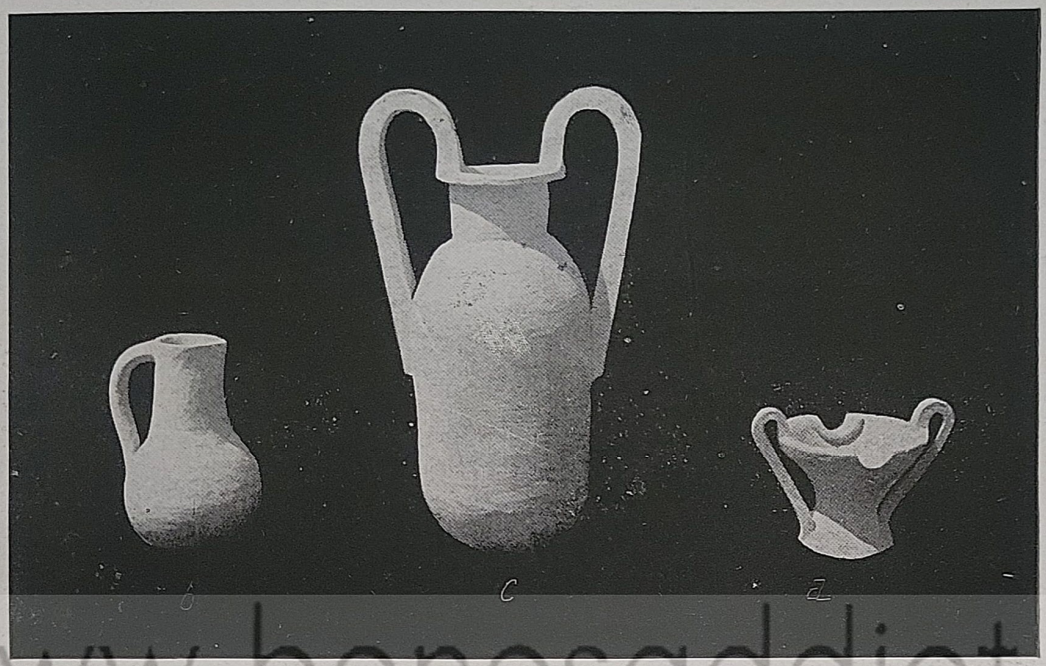


Fig. 98. a) Cendrier avec échancrures au bord pour poser le cigare, b) et c) vases faits seulement avec les doigts.

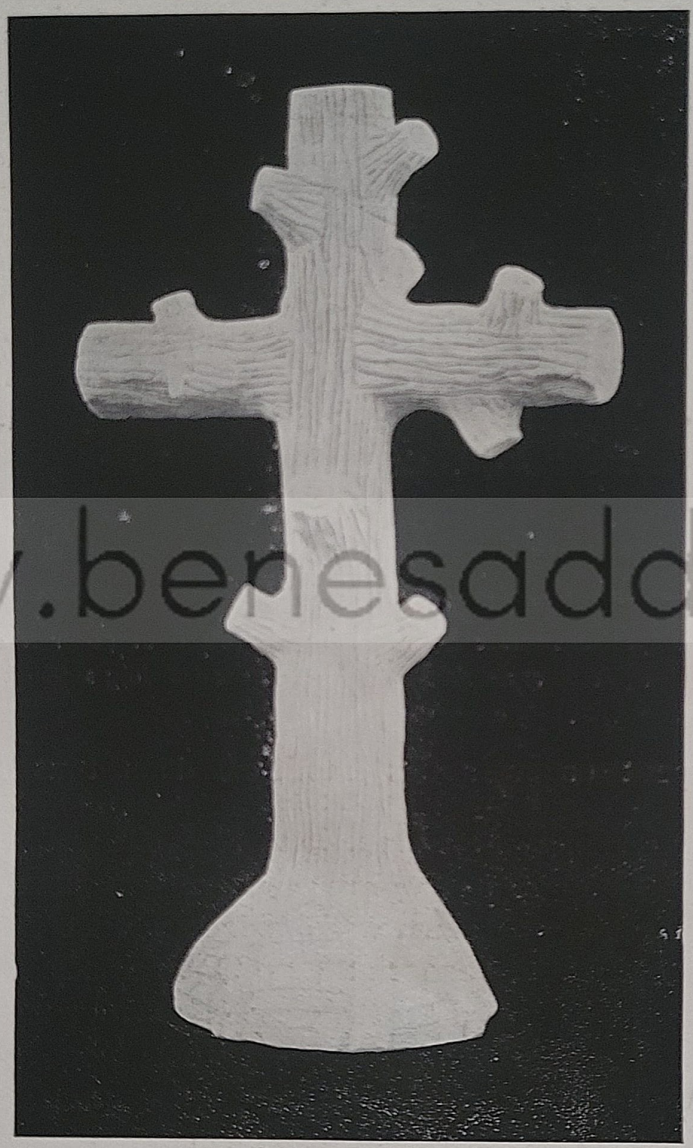
www.benesaddict.fr

coupes ; on peut en voir des modèles dans tous les musées fig. 98 *a*).



Fig. 99. Petite jatte avec dessins gravés.

Ceux qui ont déjà *de l'expérience* réussiront une forme harmonieuse rien qu'*avec la main*, sans l'aide d'aucun moule (fig. 98 *b*), par exemple, en mettant en rouleau de la terre glaise qui a été étendue comme de la pâte (fig. 98 *c*).



www.benesaddict.fr

Fig. 100. Croix en terre glaise charpentée de bois à modeler, faite par un amateur.

Ces vases peuvent être plus jolis lorsqu'on décore leur surface extérieure par des *inscriptions* ou des *dessins* (fig. 99). On peut aussi *peindre* les dessins ou bronzer les vases.

Quand on veut que les vases ne servent pas uniquement à

orner, mais qu'ils aient une utilité pratique, on peut les *faire cuire*, puis les enduire d'un vernis à l'intérieur et même aussi à l'ex-

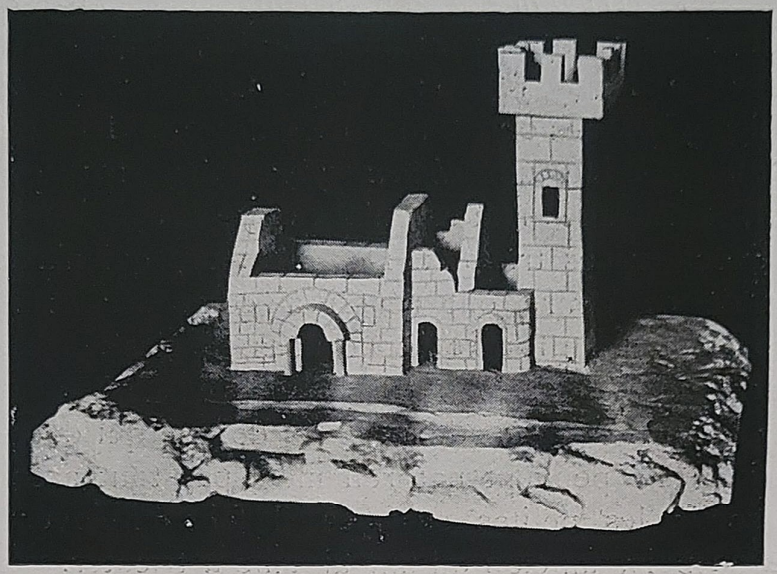


Fig. 101. Château-fort en terre glaise.

www.benesdict.fr

térieur, afin qu'ils puissent conserver les liquides, car la terre glaise est poreuse. — Pour les rendre *imperméables*, un bon

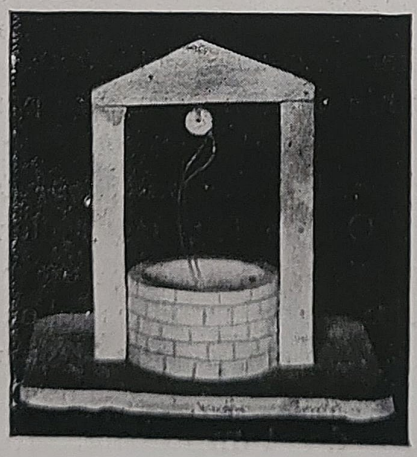


Fig. 102. Puits en terre glaise.

moyen est de faire fondre de la gomme laque dans de l'esprit de vin et de laver le vase dans cette solution.

Si l'on a plus de dispositions artistiques, on pourra essayer d'autres objets et modeler avec de la terre glaise des *animaux* et même des *personnages* qui seront charpentés à l'intérieur par des morceaux de bois ou du fil de fer, et qui pourront servir de **presse-papiers** (fig. 95 *e* et *f*). On peut même faire des **bustes** (fig. 95 *g*), des **croix** (fig. 100), des **crucifix**, des **crèches**, des **jouets** comme un *château-fort* (fig. 101) ou un *puits* (fig. 102), ainsi que l'auteur l'a essayé dans des hôpitaux où il a fait exécuter ces travaux. Des amateurs qui n'avaient jamais rien fait de ce genre ont réussi à composer et à faire des **médaillons** et des **plaquettes** ornées de dessins **en creux** et **en relief**.

Pour ces travaux plus délicats, les doigts (qui doivent toujours être humides) ne peuvent naturellement pas tout accomplir. Pour faire ressortir les petites surfaces, il faut employer une mince baguette de bois, un clou ou une aiguille à tricoter. On peut aussi acheter des *baguettes spéciales pour modelage* dans les magasins d'articles pour dessin.

www.benesaddict.fr

Autres Travaux.

Nous voulons citer encore divers *travaux d'amateurs* pour lesquels il suffira d'une indication sommaire parce qu'ils sont assez simples et connus.

Nous citerons d'abord les *travaux sur bois* que la jeunesse aime particulièrement. On ne fait pas seulement volontiers soi-même les instruments nécessaires pour les travaux sur cadre et le tricot; on peut faire de plus jolies choses si l'on aborde la *sculpture sur bois*, par exemple, des **cadres sculptés** (fig. 103). La sculpture peut aussi se faire *sur linoléum*. On peut, par exemple, sculpter un **dessous de lampe** (fig. 104). Un *genre* très *simple* et facile à exécuter est le suivant; il est joli à condition que le travail soit exécuté minutieusement et avec goût. On prend de simples *planchettes* sur les deux bords desquelles on fait, à distances régulières, avec le couteau, des *incisions* égales. Les planches auront d'abord été coupées *de différentes grandeurs* afin

qu'on puisse les placer *l'une sur l'autre* en forme d'escalier sans que les bords sculptés se recouvrent les uns les autres. Lorsque



Fig. 103. Cadre en bois sculpté.
(L'image représente des garçons jouant au camping).

ces morceaux de bois sont collés ou cloués l'un sur l'autre de façon à ce que l'incision d'une planchette ne corresponde jamais

à celle d'une autre, mais soit au milieu de la partie que le couteau n'a pas touchée, on obtient un joli ensemble qui donne l'illusion que le bois est travaillé d'un seul morceau comme dans la vraie sculpture. De cette façon on peut faire des **cadres** *simples* (fig. 105) ou des *cadres ornés à chaque coin* (fig. 106). On peut obtenir des desssins plus variés en coupant les planches au milieu et aux coins (fig. 1). De cette manière on peut faire même des **coffrets** et des **boîtes à ouvrage** (fig. 107).



www.bibliothèquedict.fr

Fig. 104. Dessous de lampe en linoléum sculpté.

En coupant de minces baguettes et en limant les *arêtes* au papier émeri et en les collant l'une à côté de l'autre de chaque côté du cadre, on peut obtenir un joli *genre de colonnes*.

On peut exécuter ces travaux d'autant plus facilement qu'il suffit, pour les faire, de *vieilles boîtes à cigares*.

Si l'on collectionne *les bobines de fil* et si on les enfile à un fil de fer ou une ficelle on obtient des colonnes avec lesquelles on peut faire des **étagères** (fig. 108), des **petites tables** dont les montants et les pieds semblent être *tournés*.

Il faut aussi indiquer les travaux faits avec du *bois naturel*. Avec des branches de toutes sortes d'épaisseurs qu'on assemble en y faisant des incisions à l'aide d'un couteau et en les clouant



Fig. 105. Un cadre sculpté simple.

ou en les collant ensemble, on obtient d'assez grands objets tels que **tables**, **bancs**, **fauteuils**, etc., et aussi de plus petits, tels

que **cadres**, **râteliers** pour suspendre les essuie-mains et les clefs, **croix**, etc.

On peut aussi occuper la jeunesse à des travaux à la *scie à*



Fig. 106. Cadre sculpté avec ornements aux coins.
(L'image représente l'Église St-Thomas et la Cathédrale de Strasbourg).

découper. Les jeunes gens qui savent dessiner peuvent composer leurs dessins eux-mêmes (fig. 109), ce qui les intéressera et développera leur sens artistique. Les amateurs d'oiseaux auront du

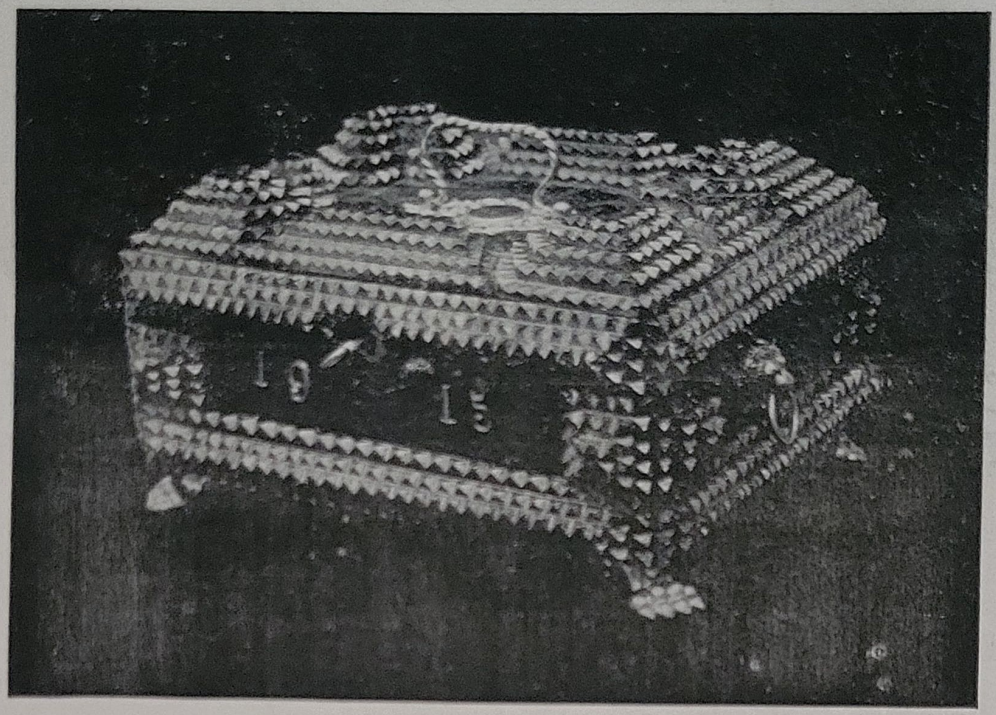


Fig. 107. Coffret fait de différentes planchettes sculptées.

www.benesaddict.fr

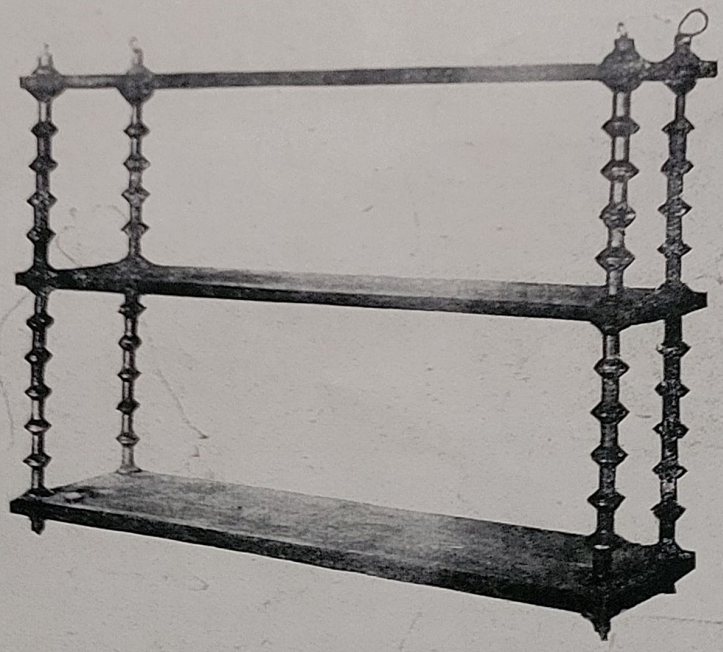


Fig. 108. Etagère dont les montants sont faits par des bobines enfilées à un fil de fer.



www.benesaddict.fr

Fig. 109. Cadre fait à la scie à découper sans modèle et orné de fils de laine.
(L'image représente une paysanne alsacienne en costume).



Fig. 110 et 111. Travaux faits à la scie à découper et peints.

plaisir à faire de grandes et belles **cages** pour leurs pensionnaires.

On peut aussi découper à la scie des **personnages** que l'on *peindra* ensuite (fig 110 et 111).



Fig. 112. Cadre en imitation de mosaïque sur bois.
(L'image représente une petite Alsacienne en costume).

www.benesaddict.fr

Les travaux à la scie à découper peuvent, en outre, être embellis à l'aide de la *pyrogravure*. Au lieu d'employer une pointe de platine avec soufflerie, ce qui est assez cher, on peut se servir

simplement d'un *clou* qu'on a fait rougir et dont on appuie la tête sur le bois en tâchant d'obtenir un trait régulier. Si un jeune homme a des dispositions pour la peinture, il peut aussi *peindre les dessins qu'il a déjà pyrogravés*. Ainsi on peut donner aux travaux à la scie à découper un véritable charme.

On peut aussi obtenir une *imitation de mosaïque* en creusant légèrement au couteau dans le *bois* les contours d'un dessin. L'intérieur sera ensuite peint et verni (fig. 112). On arrive ainsi à une ressemblance surprenante avec la mosaïque.

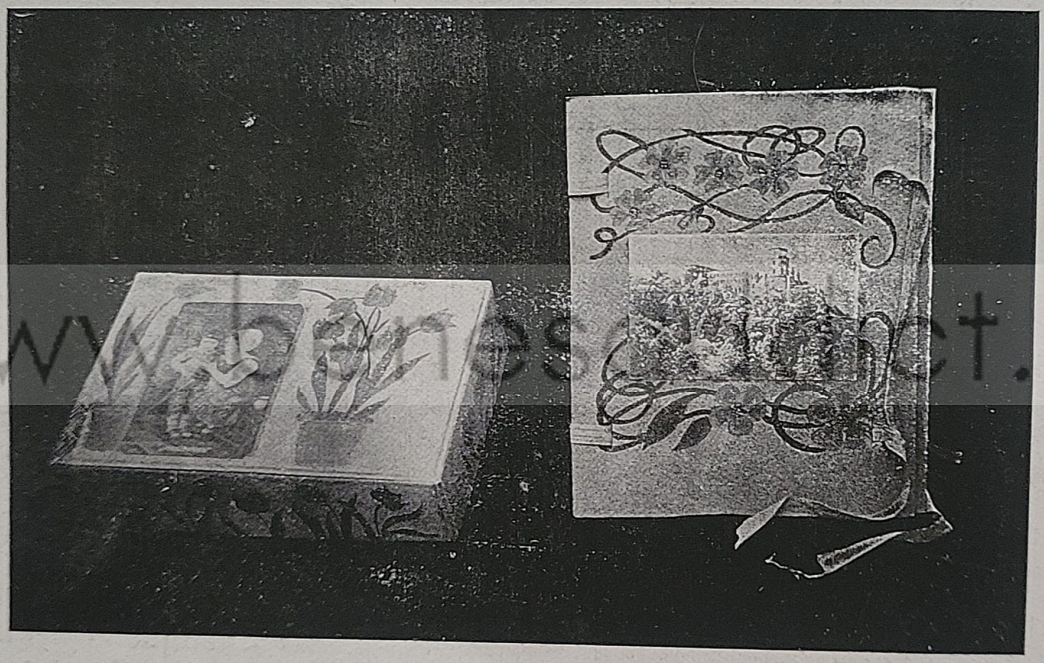


Fig. 113. Imitation de *mosaïque* : a) boîte en carton,
b) carton en *pyrogravure* et *peinture* pour enfermer des gravures.

Ces travaux peuvent aussi se faire sur *carton*. Comme celui-ci est meilleur marché, il est tout indiqué pour les premiers essais. On a déjà orné ainsi de gentille façon des **boîtes en carton** (fig. 113 *a*), des **cartons** pour enfermer des gravures, des photographies, etc. (fig. 113 *b*), sur lesquels on avait collé d'abord une jolie carte postale. Naturellement tous ces travaux ont plus de valeur quand les jeunes gens font eux-mêmes les dessins. Il est vrai que pour cela il faut avoir déjà du sens artistique.

On peut aussi intéresser la jeunesse en lui faisant faire de l'*imitation de mosaïque de nacre*. On prend un morceau de *verre*

sur lequel on fait un dessin avec une couleur (à l'envers parce qu'il doit être regardé par transparence). Les parties de verre en dehors du dessin seront peintes en noir ; celles à l'intérieur ne recevront aucune couleur et seront garnies de *papier d'étain* froissé. Ce papier, par son chatoiement imite suffisamment la nacre. L'**image** ainsi obtenue peut soit être encadrée, soit servir pour le fond d'un **plateau**.



Fig. 114. Cadre en carton et fils tendus.
(L'image représente le général Gouraud allant passer les éclaireurs en revue sur le Perheux, Pentecôte 1919).

Un travail qui donne beaucoup de distraction et procure un réel amusement est de faire des *silhouettes découpées*. Nous ne songeons pas ici au décalcage de modèles déjà existants qu'on peut acheter et dont quelques-uns sont jolis, mais il est plus amusant de faire soi-même des silhouettes d'après la vie. Ce travail personnel, suivant l'imagination de chacun, donne beaucoup plus de satisfactions.

Le *procédé* est si simple qu'un jeune homme sans aucune notion de la chose peut l'essayer avec succès. Sur une grande feuille de papier fixée au mur on suit exactement au crayon les contours de l'ombre d'une personne placée en pleine lumière. Si l'on prend pour faire ce travail un papier blanc d'un côté et noir de l'autre, on n'a qu'à découper la silhouette et à la retourner. Avec des silhouettes bien choisies et bien groupées, il est possible de représenter des scènes très amusantes de la vie (fig. 121). Ces ombres sont découpées en *grandeur naturelle* et peuvent être collées **sur** du **carton** et **accrochées au mur**.

A l'aide d'un appareil appelé *pantographe* (on l'achète à bon marché dans les magasins de dessin), ces silhouettes de grandeur naturelle peuvent être diminuées à volonté d'une manière exacte et tout à fait machinale et reproduites sur des **cartes postales**; on peut en orner des **abat-jour** transparents, en faire des **albums** que l'on feuilletera en famille et qui feront passer un bon moment. On peut, enfin, organiser un **théâtre d'ombres chinoises** dont les acteurs captivants seront des personnes connues.

www.benesaddict.fr

Ces images deviendront plus amusantes encore si on les compose avec des *papiers de différentes couleurs*. On découpe alors chaque partie de l'image à part et on les *colle* sur un carton l'une à côté de l'autre comme une mosaïque ou en les faisant légèrement chevaucher l'une sur l'autre. Au lieu de découper des silhouettes à l'aide d'un modèle vivant, on peut aussi laisser libre cours à l'imagination et travailler de mémoire.

La jeunesse peut s'exercer à découper adroitement en faisant des *travaux sur carton*, par exemple, des **cartonnages**. La fabrication des **porte-billets** est également une occupation aussi facile qu'utile à l'époque actuelle. Celle de **porte-feuilles** plus grands ne présente pas de difficultés.

Avec un simple rectangle de carton sur les bords duquel on *tend des cotons* de différentes couleurs, on peut facilement faire un joli *cadre* (fig. 114). De même, en découpant dans du carton le tour du cadre et en le *recouvrant de laines* de couleurs rehaussée de gros points noués (fig. 115).

Il est amusant de fabriquer des **étoiles** découpées dans du carton et entourées de fil *au milieu* desquelles on place l'*image*

d'un ange. Ces étoiles peuvent être accrochées dans une chambre d'enfant.

Il est indispensable de signaler ici quelques travaux que l'on peut faire avec de vieilles **cartes postales illustrées**, écrites sur un seul côté. En les *cousant* ensemble on peut faire de petites **boîtes en forme de maisonnette** (fig. 116 *a*) (un des côtés du toit reste mobile pour servir de couvercle) ou bien des **cache-**



Fig. 115. Cadre en carton recouvert de laine.
(Deux jeunes soldats morts pour la Patrie en 1914).

pots. Pour ceci, il faut coudre l'une à l'autre une série de cartes postales dont le sujet est imprimé dans le sens de la hauteur. On les coupe légèrement en biais sur les côtés pour que le bas soit plus étroit et en forme de feston dans le haut (fig. 116 *b*). On peut, de la même manière, faire de petits paniers. Pour ces travaux, il faut mettre les cartes en double, de façon qu'il y ait une image de chaque côté.

Avec des *restes d'étoffe* qu'on découpe en morceaux réguliers et qu'on ajoute ensemble en arrangeant les couleurs d'une façon harmonieuse on peut faire des **tapis** (fig. 117).

Un éclaireur peut, avec des *boîtes à allumettes* vides, se fabriquer un **bibelot** précieux pour enfermer les clous, les punaises, les plumes metalliques, les boutons de chemises et en général les objets d'un très petit volume. Il faut avoir pour cela neuf boîtes d'allumettes que l'on pose l'une sur l'autre par rangées de trois de façon que chaque rangée montre les trois tiroirs. On colle soigneusement l'une à l'autre d'abord les boîtes des rangées, puis



www.benesaudict.fr

Fig. 116. a) et b) Objets faits avec des cartes illustrées (boîte et cache-pot), c) étoile de carton entourée de fil.

les rangées elles-mêmes. On entoure le bloc ainsi formé d'un ruban de couleur vive ou d'une étoffe à dessins de la largeur d'une boîte et que l'on coud en dessous. Chaque tiroir est ensuite sorti, entouré d'un ruban que l'on coud sur le côté et remis en place; sur le devant on fixe un petit anneau doré. On peut, enfin, mettre des pieds au petit meuble en recouvrant un bouton de ruban et en l'attachant à chaque angle en bas. L'éclaireur pourra

offrir ce bibelot à sa maman ou à sa grande sœur pour enfermer les aiguilles, épingles, boutons, crochets métalliques, etc. Il pourra

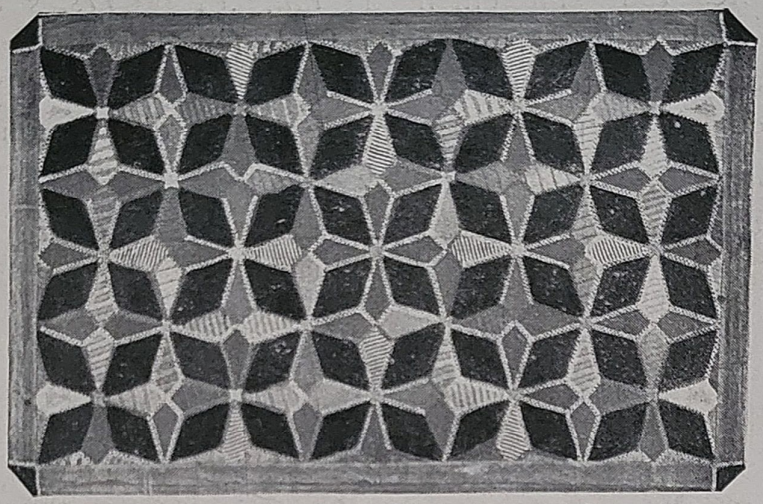


Fig. 117. Tapis fait avec des restes d'étoffe.

www.benesaddict.fr

aussi faire la joie de sa petite sœur en le lui donnant comme **commode de poupée** (fig. 118).

Cela nous conduit à parler enfin de quelques objets avec

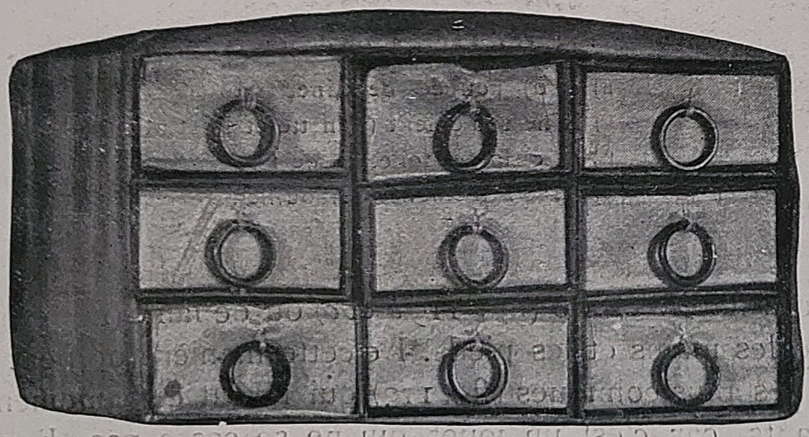


Fig. 118. Petite commode faite avec des boîtes à allumettes.

lesquels un jeune homme pourra faire de gentilles surprises à ses petits frères et sœurs, c'est-à-dire de *jouets*. Il peut fabriquer, par

exemple, toute une série de **meubles de poupées** en rotin, en raphia, en bois, en carton, etc., ainsi que des **chapeaux** et des **parasols pour poupées.** On peut très bien réussir **des poupées** faites tout simplement de *laine* et de *restes d'étoffe.* On prépare d'abord une armature en fil de fer (de préférence du laiton pour chapeaux) autour de laquelle on enroule la laine (fig. 119 *b* et *c*). L'intérieur du corps sera garni de restes d'étoffe ou de papier;



Fig. 119. Fabrication de jouets:

a) et d) poupées de laine,
a) laine seulement (Nénette et Rintintin),
b) et c) laine, toile, fil de fer,
d) laine seulement (Gribouille).

la tête sera faite d'étoffe (fig. 119 *b* et *c*) ou de laine (fig. 119 *a* et *d*), de même les mains et les pieds. De cette manière on peut faire les poupées les plus comiques (fig. 119) qui feront certainement plaisir aux enfants, car c'est un jouet qui ne se casse pas. Il n'est pas difficile non plus de faire des **pelotes pour jouer**. Il suffit de préparer une boule de chiffons que l'on enferme dans un morceau d'étoffe; puis avec de la laine de couleurs différentes on recouvre au point de chaînette toute la surface de la pelote (fig. 120).

Une distraction qui a son intérêt est enfin la fabrication de *Jeux de Société,* tels qu'**échecs**, **alma**, **dames**, **loto**, etc. On



Fig. 120. Pelotte de laine faite de restes d'étoffes recouverts de points de chaînette.

peut faire aussi un jeu de **dominos** avec les différents drapeaux à l'aide de papiers de couleur. Les points des dominos sont ici remplacés par les drapeaux des différents pays.

www.benesaddict.fr

CONCLUSION

Les occupations citées dans le dernier chapitre sont d'un genre plutôt divertissant et doivent avant tout procurer une satisfaction à ceux qui travaillent et une joie à ceux à qui l'on peut offrir les objets terminés. Mais *en général* nous avons plutôt cherché à décrire des *occupations pratiques*. Il y aurait encore bien des travaux à citer; mais nous avons tenu à ce que le présent livre reste un petit manuel à la portée de tous.

Nous avons surtout parlé des objets que l'on peut faire sans connaissances préalables et sans beaucoup de frais pour les instruments et la matière première; mais il serait bon aussi d'occuper la jeunesse à des travaux de *relieur*, de *cordonnier*, de *tailleur*, de *menuisier*, de *tourneur*, de *serrurier*, de *brosserie*, d'*étain repoussé*, etc. Il est aussi utile d'apprendre aux jeunes gens la *sténographie*, la *comptabilité*, l'*écriture ronde*, l'emploi de la *machine à écrire*. La description de ces travaux n'entre plus dans le cadre de cet ouvrage.

www.benesoudeur.fr

Nous nous sommes bornés aux occupations pour lesquelles, d'après notre expérience, les jeunes gens ont montré le plus d'aptitudes; ce sont celles avec lesquelles on peut le mieux occuper la jeunesse et avec lesquelles nous avons eu le plus de succès. C'est donc avec intention que la *broderie*, le *crochet*, le *tricot à la main*, la fabrication de *dentelles*, n'ont pas été citées, quoique l'on soit arrivé déjà à intéresser les jeunes gens à ces genres de travaux. Mais en genéral, ils ont des préjugés contre eux et pensent qu'ils sont réservés aux jeunes filles.

Comme nous avons surtout décrits des objets utiles, on peut facilement organiser des *ventes* pour arriver à vendre ces travaux; il est même possible, quelquefois, d'en placer dans des magasins; on peut toujours préparer aux siens quelque surprise agréable. Pour stimuler la jeunesse et lui donner de l'entrain pour le travail,

on peut de temps à autre organiser une *exposition* avec attribution de *prix* aux plus beaux objets, exécutés avec le plus de goût.

En terminant, je me permets d'exprimer le désir de voir les jeunes gens de France s'occuper toujours davantage à des travaux pratiques. Ils auront ainsi le sentiment bienfaisant de faire quelque chose d'utile. Puisse ce modeste ouvrage, tel que je l'offre à la jeunesse de France et spécialement aux éclaireurs, faire beaucoup de bien; qu'il puisse leur être comme un *appui moral* et les préserver de bien du mal. Ce serait pour l'auteur la plus grande des satisfactions.

Fig. 121. Silhouette découpée : Un éclaireur présente à sa sœur un sac fait pour elle.



www.benesadict.fr

FIN

Cosy pour tenir le thé ou le café au chaud, 30
Coupes en raphia tissé à la manière indienne, 76
Coupes en terre glaise, 93
Couverture de campement en papier, 84
Couverture de lit en papier, 83
Couvertures pour voitures d'enfant, 12
Couvertures de voyage, 25
Couvre-pieds en papier, 83
Cravates tissées, 49
Cravates régates 24
Crèches en terre glaise, 96
Croix en bois naturel, 100
Croix en terre glaise, 96
Cruche ancienne pour l'eau en terre glaise, 93
Cruche à huile ancienne en terre glaise, 93
Cruche à vin ancienne (amphore) en terre glaise, 93
Crucifix en terre glaise, 96
Crucifix en raphia, 69

D

Dames (jeu de), 111
Dessus de bureau en fils noués, 14
Dessus de piano en fils noués, 14
Dessus de table de nuit en fils noués, 6
Dessous de bouteille en raphia, 62, 71, (manière indienne), 76
Dessous de bouteille en rotin, 56
Dessous de lampe en linoléum sculpté, 96
Dessous de lampe en raphia noué, pour table de jardin, 78
Dessous de lampe en fils noués, 14
Dessous de lampe en raphia tissé à la manière indienne, 76
Dessous de lampe en rotin, 60
Dessous de plats en raphia, 62, 67, 71, (manière indienne), 76
Dessous de plats en rotin, 56
Dessous de vase en fils noués, 14
Dessous de vases en raphia, 67, 71, 76, (manière indienne), 76
Dessous de verre en raphia 17, 71, (manière indienne), 76
Dominos (jeu de), 111

E

Echecs (jeu d'), 191
Enveloppe pour biberon (en laine), 21
Enveloppe pour biberon (en rotin), 60
Enveloppe pour bouillotte cylindrique, 21,
Enveloppe pour bouteille (en laine), 21
Enveloppe pour bouteille (en rotin), 60
Enveloppe pour bouteille (en raphia), 68
Enveloppe de verre (en raphia), 68
Etagère faite avec des bobines, 98
Etuis à cigares en raphia tressé, 73
Etuis à cigarettes en raphia tressé, 73
Etoiles en carton et fil, 106
Espadrilles, 74

F

Fauteuils en bois naturel, 99
Fichus, 25
Filets circulaires, 41
Filets pour éponges, 41
Filets pour le jardin (contre les oiseaux), 41
Filets pour le marché, 41
Filets pour la pêche, 41
Filets pour pelotes d'enfants, 41
Filets à provisions, 43
Filets pour s'asseoir au lit, 44
Filets en raphia, 78

G

Gants pour se laver, 21
Genouillères de laine, 20
Gilets en papier, 87
Guêtres en papier, 87

H

Hamac, 43
Hottes, 60
Housses de coussin en fils noués, 14
Housses de coussin tissées, 52
Housses de coussin tricotées, 30

www.benesaddict.fr

I

Image (imitation de mosaïque de nacre), 105

J

Jattes à fleurs, 60
Jattes en raphia (manière indienne), 77
Jattes à fleurs en terre glaise, 90
Jeux, 111
Jouets, 109
Jouets en terre glaise, 96

L

Loto (jeu de), 111

M

Malles-paniers, 60
Manchettes de laine, 20, 30
Médaillons en creux (terre glaise), 96
Médaillons en relief (terre glaise), 96
Meubles de poupées, 110
Molletières en papier, 87
Mosaïque de nacre (imitation), 104
Moufles en papier, 87
Moufles en laine, 25

N

Nœud du tisserand, 39

P

Paniers, 67
Paniers ronds, 54
Paniers à bois, 60
Paniers pour les épluchures de pommes de terre, 60
Paniers à fruits et à légumes, 60
Paniers pour le marché, 60
Paniers à ouvrage, 60
Paniers-pelotes, 60
Paniers à papier, 60
Paillassons (en jonc), 74
Paniers (petits) en raphia (manière indienne), 75
Panier en raphia tressé, 71
Panier en copeaux, 61
Pantographe (emploi du), 106
Pantoufles de dames, 73
Pantoufles d'enfant, 73
Parasols pour poupée, 110
Passe-Montagne, 30
Peinture et bois découpé, 103
Pelote pour jouer, 110
Pièce à laver, 21
Plaquettes de plâtre, 88
Plaquettes en creux (terre glaise), 96
Plaquettes en relief (terre glaise), 96
Plastiline (travail à la), 89
Plastron de papier pour tenir chaud à la poitrine, 87
Plateau (fond de) imitation de mosaïque de nacre, 104, 105
Point de chaînette, 63
Porte-billets, 106
Porte-feuilles, 106
Porte-montres en raphia, 68
Pots en terre glaise, 90
Poupées en laine et en étoffe, 110
Presse-papier en forme d'animaux ou de personnages en terre glaise, 96
Puits en terre glaise, 96

R

Râteliers en bois naturel pour suspendre les essuie-mains et les clefs, 100
Ronds de serviette en raphia, 62
Ronds de serviette en rotin, 60
Rubans de chapeaux, 49
Rucksacs, 43

S

Sacs à main, 21
Sacs de Dame en filet, 45
Sacs (petits) en raphia tissé, 78
Sacs (petits) en raphia, 78
Sacs en raphia tressé, 71
Sacs à ouvrage en raphia tressé, 71
Sacs pour enfermer l'argent, 71
Sacs pour enfermer le fil, 71
Sacs pour le marché avec anses en raphia tressé, 71
Sacs de couchage (en papier), 87
Sacs à cuire (en papier), 85

www.genesaddict.fr

Sandales, 74
Sangles pour rucksacs, 46, 49
Sangles pour hottes, 49
Sangles pour porter les fardeaux en bandoulière, 49
Sébilles en raphia (manière indienne), 77
Silhouettes en carton pour accrocher au mur, 105
Souliers de bains, 74
Souliers de toile, 74
Sous-vêtements pour adultes, 25
Sous-vêtements de papier, 87

T

Tables en bois naturel, 99
Tables (petites) faites avec des bobines 98
Tapis en fils noués, 5
Tapis en raphia noué, 77
Tapis en restes d'étoffes, 107
Tapis pour service de table (fils noués), 14
Tapis de table de nuit (fils noués), 14
Tapis tissé, 52
Teinture du raphia, 78-79
Terre glaise (travail avec la), 89-96
Têtières (voiles de fauteuil), 14
Théâtre d'ombres chinoises, 106

U

Urnes en terre glaise, 93

V

Vases en terre glaise, 90
Vases à fleurs avec enveloppe de raphia, 68
Vases à fleurs faits avec des bouteilles, 88
Vêtements d'enfants, 25
Voiles de fauteuil en fils noués, 5. 14

www.benesaddict.fr



www.banesaddict.fr

LISEZ

TOUS

L'ÉCLAIREUR UNIONISTE

REVUE BI-MENSUELLE ILLUSTRÉE

Le plus lu parce que... le plus intéressant
des Organes du Scoutisme français

Rédaction et Administration : **41, rue de Provence, PARIS.**

Abonnements : **France :** Un an 6 fr. — Six mois 3 fr. 50
Etranger : » » 8 fr. — » » 5 fr.



www.renesaddict.fr